990 1 25-sept-03
WEST CANADIAN GRAPHICS
COMMONWEALTH MICROFILM PRODUCTS
901-10TH AVENUE S.W.
CALGARY AB T2R 0B5

Quel *souvenir* souhaitez-vous laisser ?

C'est à vous de choisir… si vous planifiez à l'avance.

Appelez-nous dès aujourd'hui pour obtenir un exemplaire gratuit du guide de planification ultime.



SALON MORTUAIRE
DESJARDINS
FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

La LIBERTÉ

ASSURANCE/INSURANCE TRAVEL/VOYAGE



d'Eschambault

VOYAGES
989-9340
Sans frais : **1 (877) 450-2555**
ASSURANCE
237-4816
Un service personnel complet.
Depuis 1931
136, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Vol. 90 n°18 • du 31 juillet au 6 août 2003 • **SAINT-BONIFACE** **88 ¢ + taxes**

Bonne fête La Liberté

L'assemblée générale annuelle de l'Association de la presse francophone se tient à Winnipeg cette semaine et *La Liberté* en profite pour vous présenter un cahier spécial soulignant son anniversaire. 90 ans, ça se fête en grand!

■ Cahier B.

Citation de la semaine

«De toute façon, je pense que la concurrence a du bon : on ne parlera jamais assez des créateurs de chez nous !»

Romancier à ses heures, Roger Léveillé travaille aussi à la Société Radio-Canada. Il prépare pour la prochaine saison, ce qui se veut le premier magazine culturel francophone 100 % de l'Ouest à la télévision d'État, depuis les années 1970.

■ Page 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour une bonne cause

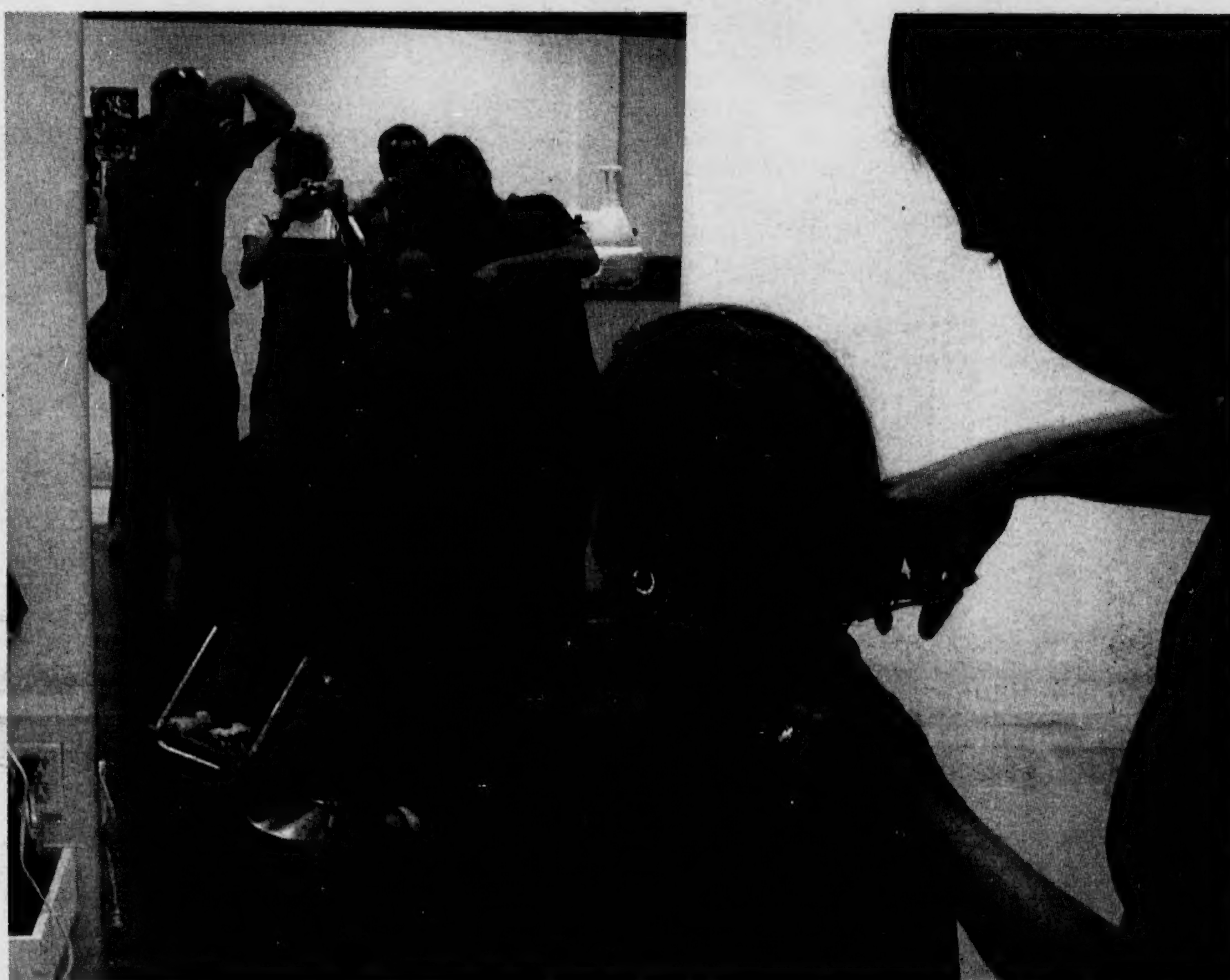


photo : Mylène Crête

Amy Gnutel ne s'attendait pas à tant d'attention médiatique en cet après-midi du 29 juillet! La jeune fille de 11 ans a fait don de ses cheveux à Wigs for Kids, un organisme canadien qui fabrique des perruques pour les enfants atteint d'un cancer. «Mon grand-père et ma grand-mère ont eu cette maladie et ils ont survécu, dit celle qui fréquente l'école Lacerte. Alors, j'ai pensé que c'était une bonne idée de faire ça.»

Rassemblement monumental

Édouard, Joseph, Gédéon et Alexis : ces premiers Labossière à venir s'établir à Saint-Léon en ont fait des petits! Quelques 1 500 descendants se réuniront au village pour célébrer le 125e anniversaire de leur arrivée.

■ Page 3.

Manteau multicolore

Du puits obscur dans lequel ses frères l'avaient précipité, au faste de la cour de Pharaon, Joseph et sa tunique arc-en ciel ont connu un destin... de rêve. Mis en musique, danses et chansons, son parcours vous est illustré au Rainbow Stage.

■ Page 7.

Prendre du « gallon »

Le jeune entrepreneur Jean-Michel Lizotte a décidé de mettre à profit ses études cet été. L'étudiant en administration des affaires a fait l'acquisition d'une franchise Student Works Painting.

■ Page 15.

LE CDEM PRÉSENTE

Sur les traces de Riel

DU 2 JUILLET
JUSQU'AU 31 AOÛT
INFO : 1-866-808-8338

revivez l'histoire ... comme si vous y étiez!

DÉCOUVREZ LE CIMETIÈRE DE LA CATHÉDRALE DE SAINT-BONIFACE EN COMPAGNIE DE PERSONNAGES ISSUS DE NOTRE HISTOIRE, DANS UNE TOURNÉE THÉÂTRALE UNIQUE EN SON GENRE!


Radio-Canada Manitoba






Human Resources Development Canada · Développement des ressources humaines Canada

La Paroisse-Cathédrale de Saint-Boniface

















Saint-Norbert

Une idée qui fait du chemin...

Mère de triplés, Janice Lukes aime prendre de longues marches avec ses garçons. Grâce à son initiative, elle et plusieurs résidants du sud de la ville de Winnipeg pourront bientôt profiter d'un nouveau sentier sécuritaire pour leurs randonnées.

Pascal DUBÉ

Nouvelle maman, Janice Lukes cherchait simplement un endroit où elle pourrait prendre une marche en toute sécurité avec ses triplés. Privée de trottoirs, la résidante de la promenade Cloutier à Saint-Norbert décide de prendre les choses en main et revendique, avec l'aide de quelques voisins, la construction d'un sentier pédestre dans son quartier. Son projet est tellement populaire que le sentier pourrait même s'étendre maintenant jusqu'à la frontière américaine!

« Saint-Norbert est un très beau quartier où il fait bon vivre, mentionne la présidente de l'Association des résidants de la promenade Cloutier, Janice Lukes. Le problème, c'est qu'il n'y a pas de trottoirs sur notre rue. Je n'ai donc pas d'endroit sécuritaire pour me promener avec mes garçons.

« J'ai tout fait pour tenter de ralentir le trafic, souligne-t-elle. Panneaux de signalisation, radars indiquant la vitesse du véhicule : Nous avons même pensé mettre des « dos d'âne » (speed bumps) dans la rue. Nous avons finalement constaté que la solution était de construire un sentier séparé de la chaussée pour les piétons, les cyclistes et les amateurs de patins à roues alignées. »

Au cours de ses démarches, Janice Lukes croise une autre résidante de la promenade Cloutier, Joanne Therrien, qui lui parle du projet d'Entreprises Riel qui veut justement développer le quartier bilingue de Saint-Norbert. Cette dernière lui explique comment son projet cadre bien dans cette vision et comment il pourrait se greffer à d'autres initiatives déjà prévues.

« Un des projets identifiés dans le plan de développement d'Entreprises Riel était justement la création d'un sentier pédestre mettant en valeur les richesses historiques et patrimoniales de Saint-Norbert, explique Joanne Therrien. À plus long terme, l'objectif est d'offrir des pistes qui joindraient le Centre des arts de Saint-Norbert, situé sur le site des ruines du monastère des pères Trappistes, et le parc La Barrière jusqu'au chemin Saint-Paul. »



photo : Pascal Dubé

Mère de triplés, Janice Lukes (à gauche) ne croyait pas que son projet de construire un sentier pédestre sur la promenade Cloutier ferait autant de chemin.

Mais pour rendre un tel projet possible, ça prend du temps et beaucoup de ressources financières. Heureusement pour les deux résidantes de Saint-Norbert, il semble qu'il y ait justement des fonds disponibles.

« Que ce soit à travers le projet River West, qui veut aménager les rives de la rivière Rouge, le sentier transcanadien qui emprunte la promenade Cloutier, à travers la Ville de Winnipeg ou encore le gouvernement provincial, il semble y avoir des argents disponibles pour ce genre de projet, souligne Joanne Therrien. Le gouvernement fédéral a même mis des sous de côté pour l'aménagement communautaire dans son annonce pour l'élargissement du canal de dérivation. Bref, les ressources sont là; c'est à nous d'aller les chercher. »

C'est donc avec optimisme que les deux femmes entrevoient la réalisation du sentier longeant la promenade Cloutier. « Les demandes ont été faites et si tout va bien, les travaux devraient débuter au printemps 2004 », mentionne Janice Lukes. « Mais il ne faut pas penser que cela va se faire tout seul, avertit cependant Joanne Therrien. Nous avons encore beaucoup à faire avant que le projet ne soit réalisé. Nous allons avoir besoin de l'appui de l'ensemble de la communauté de Saint-Norbert. »

Coup d'œil national





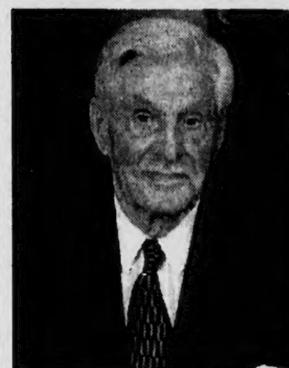
CRTC

LE CRTC VEUT VOS COMMENTAIRES Canadä

Le CRTC lance un appel d'observations sur des propositions en vue d'ajouter des services par satellite non canadiens à la liste de services par satellite admissibles à une distribution en mode numérique. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites sur tout service non canadien parrainé énuméré à l'annexe de l'avis public doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **11 août 2003**. Vous pouvez également soumettre vos observations par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Une copie conforme de vos observations doit également être envoyée au parrain canadien approprié, ou à tous les parrains s'il y en a plusieurs pour un même service, aux adresses fournies en annexe de l'avis. Les preuves d'envoi des observations aux parrains DOIVENT aussi être jointes aux observations originales déposées au CRTC. Les parrains peuvent déposer une réplique écrite à toute observation reçue à l'égard de leurs demandes. De telles répliques doivent être déposées auprès du CRTC avec une copie signifiée à la personne qui a présenté les observations, au plus tard le **11 septembre 2003**. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-36.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Nous vous invitons à un thé-rencontre pour fêter

Emmanuel Lemoine

lors de son 95e anniversaire le vendredi 8 août à la salle communautaire de Sainte-Agathe, de 14 h à 16 h. Votre présence sera votre cadeau!

La famille

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directeur et rédacteur en chef : **Pascal DUBÉ** ■ Adjointes au rédacteur en chef : **Mylène CRÊTE** et **Dominique PHILIBERT** ■ Journaliste : **Jean-François BRULOTTE** ■ Journaliste et correcteur : **Stéphane MICHAUD** ■ Stagiaire : **Isabelle Lamontagne** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste : **Martin LAJOIE** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Développement de photos : **Hubert PANTEL**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 32,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 90 $ ■ **Outre-mer** : 125 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Nº de la convention : 40012102 ■ PAP 7996

ISSN 0845-9455



APF

OPSCOM
Représentation nationale:
1 800 2OPSCOM
(613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

SAINT-LÉON

Boom démographique

La fête des Labossière fera gonfler la population de Saint-Léon le temps de quelques jours. Les préparatifs vont bon train pour accueillir cette foule inhabituelle.

Mylène CRÊTE

Il y aura 12 fois plus de gens à Saint-Léon que d'habitude du 1er au 3 août. Plus de 1 400 descendants de la famille Labossière convergeront vers le village pour célébrer le 125e anniversaire de l'arrivée de leurs ancêtres au Manitoba.

Édouard Labossière est le premier des quatre aïeuls à s'intaller à Saint-Léon en 1878. Celui-ci, tout comme les trois autres, était originaire de Saint-Ours, une petite localité en bordure de la rivière Richelieu au Québec. Joseph Labossière est le second à venir s'établir en 1879. Il est suivi un an plus tard par Gédéon Labossière, puis par Alexis Labossière en 1882. Fermiers de profession, ils entreprennent la lourde tâche de défricher la terre. Leurs épouses les accompagnent et le clan fonde ainsi des familles de 12 à 16 enfants.

Aujourd'hui, nombre de descendants perpétuent leur nom et vivent un peu partout en Amérique du Nord. « Les gens qui viendront à la fête sont majoritairement du Manitoba, affirme Francis Labossière, un membre du comité organisateur. D'autres feront le voyage du Québec, de l'Ontario, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Il y a également un gros contingent de Labossière dans les états de la Nouvelle-Angleterre. »

Les responsables en sont aux préparatifs finaux et misent sur la cérémonie d'ouverture pour donner un joyeux coup d'envoi aux célébrations. Des terrains de camping ont été aménagés spécialement pour l'occasion. Cinq grandes tentes seront montées derrière l'école Saint-Léon. Le site comprendra une estrade, un kiosque d'information, un comptoir de souvenirs et un bar.

Tout le village se prépare à la fête. Une partie de la rue principale sera fermée à la circulation pour l'occasion et la sécurité sera assurée par les pompiers. La Coop Pembina a même décidé d'allonger ses heures d'ouverture. Le club Simon-Nivon, quant à lui, se transformera en café le temps d'une fin de semaine. Les chambres d'hôtel disponibles dans la région ont toutes été réservées. Le propriétaire de l'hôtel Saint-Léon, Alex Brunel, aménagera une terrasse pour mieux servir cette clientèle de passage. « J'ai commandé plus de bière, de glace et de nourriture, dit-il. C'est la première fois qu'il y aura autant de gens au village! On ne sait pas à quoi s'attendre; ça dépendra beaucoup de la température. »

Les organisateurs espèrent que le soleil sera de la partie. Ils ont prévu des jeux où les familles pourront se faire compétition, un grand barbecue et une soirée intitulée Talents et tannants. On profitera de l'occasion pour célébrer le jubilée d'or du père Gérald Labossière lors d'une messe.

Les Labossière ont tenu à léguer quelque chose au village pour témoigner de leur visite. Ils ont fait construire un immense foyer sur lequel est inscrit leur nom. Celui-ci sera officiellement dévoilé sur place. De plus, quatre chemins portent désormais le nom des premiers ancêtres Labossière venus s'installer à Saint-Léon. Les participants pourront également avoir un souvenir de l'anniversaire. Un livre et une vidéo seront mis en prévente au cours de l'événement.

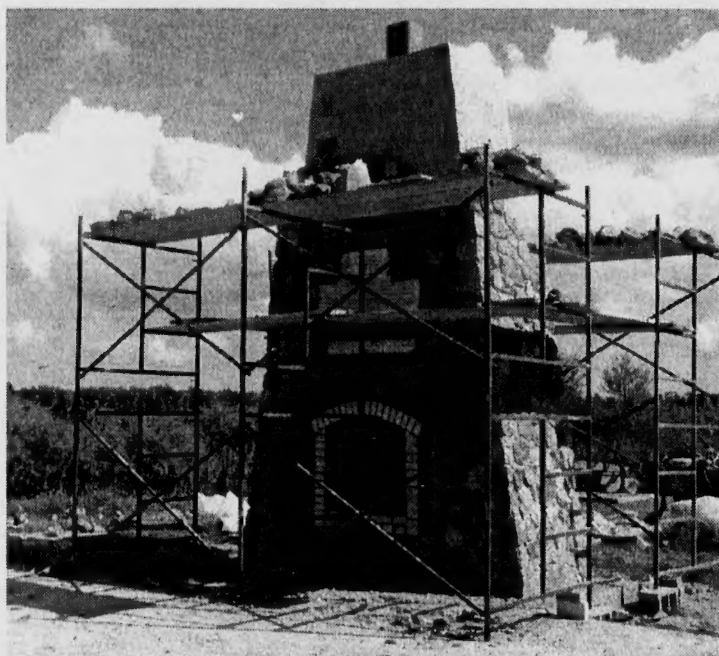


photo : Mylène Crête

Les Labossière ont fait construire un monument afin de laisser un souvenir de leur passage à Saint-Léon.

100 NONS

Nouvelle directrice générale

Le 100 Nons a nommé, le 31 juillet, Hélène Molin-Gautron en tant que directrice générale, afin de combler le vide que laissera Geneviève Toupin. La nouvelle directrice entrera en fonction dès le 11 août et devra assurer la gestion de l'organisme, en transition depuis sa séparation du Conseil jeunesse provincial le 20 mars dernier.

« Hélène Molin-Gautron a été choisie à cause de son expérience et de son professionnalisme, affirme la présidente du 100 Nons, Suzie Lemoine. Elle veut donner un second souffle au 100 Nons. »

Bien qu'Hélène Molin-Gautron ait déjà dirigé l'organisme par intérim en 1984, elle soutient que le défi n'est pas du tout le même. « Le 100 Nons a beaucoup changé depuis, raconte-t-elle. Il est maintenant devenu autonome et a pris de l'ampleur, même s'il a toujours eu le mandat de promouvoir la chanson franco-manitobaine. »

La nouvelle directrice a déjà œuvré au Centre culturel franco-manitobain comme agente artistique, coordinatrice de programmes, gérante des salles et serveuse. En a également été membre du conseil d'administration et employée du 100 Nons.

I.L.

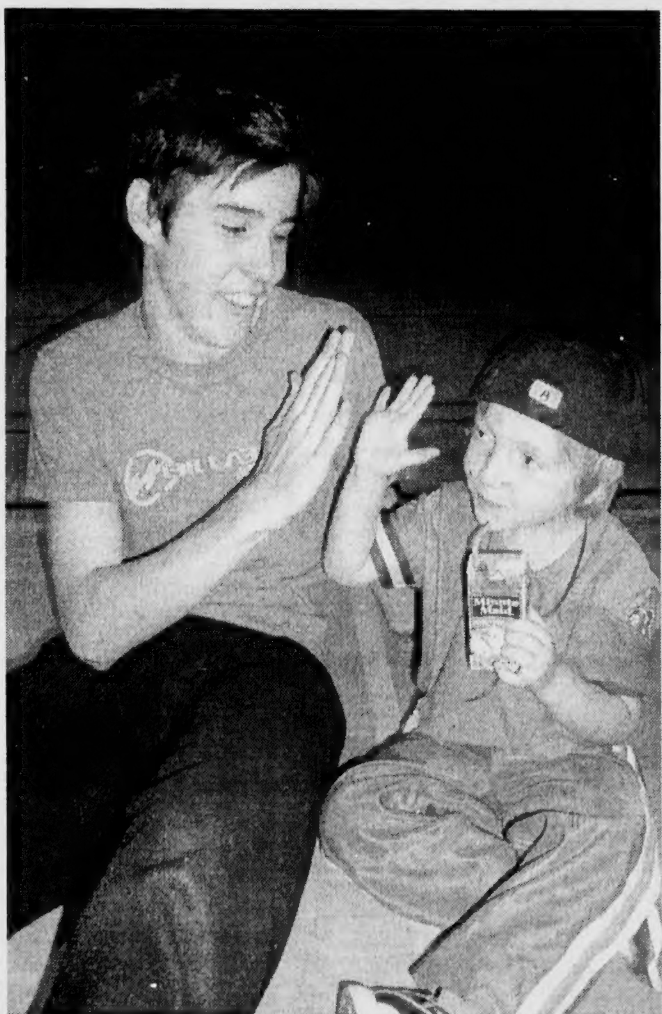


photo : Isabelle Lamontagne

Mission accomplie!

Question de mettre en pratique les notions de français qu'ils ont apprises depuis le début de leur séjour au Manitoba, 11 étudiants du programme de langue seconde ont organisé des jeux pour les enfants de la garderie Les heures claires. Les étudiants, en provenance de partout au Canada, sont à Saint-Boniface depuis le 1er juillet pour apprendre la langue de Molière.



photo : Jean-François Brulotte

Une centenaire bien conservée!

La maison située au 218, rue Thomas-Berry, à Saint-Boniface, qui appartient à Roger et Pat Dufresne, est maintenant centenaire. Une plaque installée au-devant de la demeure souligne l'événement qui a lieu l'année même où ses résidents célèbrent leur quarantième anniversaire de mariage. Comme plusieurs maisons dans la même rue, elle a été construite par des ancêtres de cette famille. Son apparence a évolué avec le temps, mais les fondations, en pierres de 18 pouces, continuent à traverser les époques. Aujourd'hui, le couple partage son terrain avec leur fille Debbie et ses enfants. Ceux-ci résident dans l'ancienne étable converti e en maison, à l'arrière.

Éditorial

Décision facile

Mais sur quelle planète vivait le vice-premier ministre canadien, John Manley, au cours des six derniers mois? À quoi pensait-il, le 10 avril, quand il s'est lancé dans la course à la succession de Jean Chrétien? Que Paul Martin allait se tasser pour lui faire un peu de place au soleil? Reconnu pour son endurance, notamment pour sa capacité à courir le marathon, le politicien vient cependant cette fois de trébucher dans ses propres lacets!



par Pascal DUBÉ

Dans les faits, la course est gagnée d'avance pour Paul Martin. Son avance est tellement considérable que ce dernier se permet de coprésider une commission de l'Organisation des nations unies (ONU), plutôt que de mousser sa candidature en prévision de son élection à la tête du parti politique. Ni John Manley, ni Sheila Copps, ni aucun autre candidat ne réussira à faire dérailler la grosse machine politique de l'aspirant numéro un au poste de premier ministre du Canada. Pas étonnant que plusieurs observateurs de la scène politique comparent son organisation à celle d'un grand train qui prend de la vitesse depuis déjà plusieurs mois. Impossible de l'arrêter...

Malgré ses beaux discours, John Manley ne me fera jamais croire qu'il pensait sérieusement devancer Paul Martin dans les intentions de vote des délégués libéraux au congrès du parti, en novembre prochain. Tout ce qu'il a cherché à faire au cours des dernières semaines, c'est de se bâtir du capital politique. Pourquoi pensez-vous qu'il ait attendu la fin des débats publics pour annoncer son retrait de la course?

C'est pourquoi je lève mon chapeau cette semaine à Sheila Copps. Même si elle sait que son combat contre Paul Martin ressemble plus à la fable de David contre Goliath, elle persiste et signe. J'espère qu'elle ne baissera pas lâchement les bras comme vient de le faire John Manley. Je souhaite qu'elle aille jusqu'au bout de ses convictions. J'ai beaucoup plus de respect pour une candidate comme elle, qui défend ses idéaux contre vents et marées, que pour un politicien qui, non seulement bat en retraite de peur de subir la défaite, mais qui en plus, va téter son prochain chef en l'appuyant publiquement, alors que quelques semaines auparavant il était prêt à lui planter des couteaux dans le dos.

Le plus triste dans toute cette histoire, c'est que les Canadiens risquent de se retrouver avec un nouveau premier ministre en la personne de Paul Martin, sans que personne ne sache vraiment quelle est sa vision du Canada. Pas de débats, pas de scandales, une opposition officielle incapable de s'organiser, bref toutes les étoiles semblent alignées pour Paul Martin. Plusieurs parlent déjà d'une élection générale au printemps 2004. L'automne s'annonce long et monotone pour les partis d'oppositions...





Millennium Scholarships — Les bourses du millénaire

Avis de l'Assemblée publique annuelle des membres

En conformité avec l'article 39, alinéas 1 et 2 de la Loi créant la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (46-47 Elizabeth, Chapitre 21), Avis est par les présentes donné que les membres de la Fondation se réuniront en assemblée publique annuelle à :

L'hôtel Fairmont Château Laurier
Canadian Room
1, rue Rideau
Ottawa, Ontario
Le jeudi 18 septembre 2003, à 14 heures

pour étudier son Rapport annuel 2002, de même que toute autre question concernant ses activités au cours de l'année 2002. Toute personne peut assister à l'Assemblée publique annuelle des membres de la Fondation.

À VOUS la parole

Le Quartier français

Monsieur,

Je vous félicite pour votre éditorial du 10 juillet où vous mentionnez le manque de proactivité de la part des commerces et gens d'affaires de la communauté francophone de Saint-Boniface et du Manitoba français, face à l'avènement prochain du pont piétonnier.

Je ne suis pas résidente du vieux Saint-Boniface mais je m'intéresse à la vie francophone et je vois, comme vous, une opportunité en or pour les francophones de profiter du nombre grandissant de visiteurs et de piétons qui s'aventureront dans le "French Quarter", dans l'attente d'y vivre une expérience culturelle et divertissante. Vont-ils la trouver???

Nous avon comme point de départ de magnifiques produits historiques et touristiques tels la cathédrale, le Musée de Saint-Boniface et la pièce de théâtre dans le cimetière, qui accueille d'elle-même déjà plus de 175,000 visiteurs par année.

Pourquoi ne pas y ajouter d'autres points d'attractions et éléments complémentaires tels:

- Un marché en plein air qui offrirait légumes, fruits frais, plantes, fleurs, etc., suivant les exemples du Marché Byward à Ottawa ou les marchés Jean-Talon et Atwater à Montréal. Le parc Provencher ou la rive Nord de la rue Taché sont deux sites qui se prêteraient bien à de telles fins.
- Boutiques de charcuterie, boulangerie, fruits de mer, poissons, fromages, vins, etc. Les commerçants pourraient s'associer afin de créer une véritable vitrine sur les produits du terroir.
- Comme vous le dites si bien, nous avons besoin de restaurants, cafés, terrasses, bistros, etc., même des vendeurs ambulants.
- Kiosques d'artisanat pour mettre en valeur les œuvres de nos artistes locaux et leur donner l'opportunité d'en tirer profit.
- Une Allée des artistes, à l'ancien hôtel de ville, ayant pour but de rassembler nos artistes musiciens, peintres, caricaturistes, comédiens ou autres. N'est-ce pas la renommée de bons nombres de destinations touristiques, notamment du Vieux-Québec?
- Et n'oublions pas surtout la musique, cette composante intégrale de notre culture. Mettez-en à tous les coins de rues et que le quartier résonne de notre joie de vivre! L'aire de musique saura attirer bien des curieux.
- Ajoutez-y une estrade ou amphithéâtre dans un coin romantique le long de la rivière, au coin Taché-Provencher par exemple qui gardera les visiteurs plus longtemps chez nous tout en encourageant nos talents locaux.
- Aménager le parc Provencher en un joli site pour enfants, avec barboteuse peu profonde où les enfants pourraient patauger à leur gré. Ce projet d'embellissement pourrait également comprendre l'ajout de fontaines avec bancs où les personnes plus âgées pourraient venir s'y réchauffer au soleil et regarder les enfants s'amuser – de quoi mettre un sourire aux lèvres et passer un bon moment. D'autre part, pourquoi ne pas y ajouter une piste réservée aux mordus du patin à roulettes et un coin pour les adeptes de la planche à roulettes?

Il est triste et voire même malheureux que le Fort Gibraltar, la maison du Bourgeois et l'ancien Rendez-vous ne bourdonnent pas d'idées et de projets pour attirer les visiteurs, qui seront bientôt à leurs portes. Ils ont pourtant de quoi s'inspirer!

Vous allez me dire qu'il s'agit de voeux pieux qui nécessitent de l'argent. En effet, saviez-vous que les gouvernements fédéral et provincial sont à court de soumissions provenant de la communauté francophone? C'est le cas, entre autres, au Ministère de la Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, où les francophones sont au deuxième dernier rang par rapport aux demandes de subventions accordées pour les festivals et événements.

Et enfin, puisqu'il s'agit d'un travail qui nécessite une approche « communautaire », je propose également à *La Liberté* de lancer un concours du genre: "Dites-nous ce que vous voulez dans votre quartier Francophone", pour ainsi récolter les bonnes idées et inciter davantage la participation de tous les francophones à ce projet.

Il faut se donner la main et faire vite pour faire de ce Quartier Francophone un coin digne de nos racines canadiennes-francaises, avant que « les autres » le fassent avant nous.

Merci.

Anne-Marie Sherwood
24 juillet 2003

toronto



tarif spécial en ligne, aller simple Winnipeg - Toronto, à partir de **84$** **Réservez jusqu'au 31 juillet, et voyagez entre le 3 sept. et le 16 déc. 2003.**

Offrez-vous un Tango pour Toronto grâce à ce tarif plus qu'avantageux. C'est l'occasion idéale de voir et de goûter les plaisirs de la ville de Toronto qui a tant à offrir... Vous pouvez aussi consulter nos tarifs spéciaux en ligne pour de nombreuses autres destinations à travers le pays. Réservez en ligne au www.voltango.com, communiquez avec votre agent de voyages ou faites le 1 800 315-1390.

Tango, bien plus que des places bon marché.

Aéroplan — Obtenez 1 000 milles-privilèges Aéroplan MD supplémentaires en effectuant un aller-retour ou deux segments de vol au départ, à destination ou via l'aéroport international Pearson de Toronto, entre le 21 juillet et le 21 août 2003. Pour plus de renseignements sur cette promotion, visitez voltango.com

Personnes malentendantes (ATS) : 1 800 361-8071. Les billets doivent être achetés au plus tard le 31 juillet 2003. Les voyages doivent être effectués entre le 3 septembre et le 16 décembre 2003. Le tarif est basé sur un aller simple. Applicable à la nouvelle réservation. Les billets sont totalement non remboursables. Les taxes, les redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant et d'aéroport ne sont pas inclus. Le droit pour la sécurité des passagers du transport aérien (jusqu' à 7 $) n'est pas inclus. Le nombre de places est limité en fonction de la disponibilité. Les billets émis pour les services Tango MC par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Sujet à d'autres conditions, détails sur voltango.com Pour profiter de cette offre, vous devez être membre Aéroplan MD au moment de l'envolée. Les milles-privilèges Aéroplan MD supplémentaires s'ajoutent à vos milles Aéroplan MD habituels pour le vol. Sujets à certaines conditions, détails sur www.aeroplan.com

SAINT-GEORGES

Nouvelle centenaire

La municipalité de Saint-Georges fait maintenant partie du club des villes et villages centenaires. Ses résidants célébreront son centième anniversaire par une foule d'activités.

Jean-François BRULOTTE

La municipalité de Saint-Georges a maintenant 100 ans. Ses résidants et leurs invités vont célébrer, du 1er au 3 août, cet événement en grand. Des activités sportives et communautaires sont prévues pour toute la famille.

Le début des fêtes du centenaire aura lieu vendredi le 1er août. Dès 19 h 30, il y aura le dévoilement d'un monument à la baie Caron. « La statue commémorera les pionniers de la municipalité », explique un des organisateurs des célébrations, Léo Fillion.

Par la suite, il sera possible de visiter au sous-sol de l'église, une exposition se rapportant à l'histoire de Saint-Georges. Une soirée vin et fromage se tiendra au même moment sous la tente située près de l'école. Le samedi, l'exposition sera accessible de 10 h à 16 h.

Le lendemain, un tournoi de balle molle et un autre de fers à cheval, se dérouleront au terrain de jeu à partir de 10 h. Au même moment, ce que les anglophones nomment un "walking poker derby" aura lieu autour du village, jusqu'à 14 h. Il s'agit d'un rallye inspiré du jeu de cartes où l'on prend des cartes à des arrêts déterminés et celui qui a obtient la meilleure main à l'arrivée gagne. En après-midi, une compétition de volley-ball de plage pour les participants âgés de 14 ans et plus débutera à midi, tandis que des activités seront offertes aux plus jeunes. Des tournois de crible et de whist sont aussi prévus au sous-sol de l'église. En soirée, un souper-spectacle mettant en vedette le groupe La Bardasse aura lieu dès 18 h. Le forfait est offert pour la somme de 20 $.

Le dimanche, une messe en présence de Mgr Émilius Goulet est prévue à l'église. Un déjeuner aux crêpes est aussi annoncé pour le matin à l'école Saint-Georges. Au même endroit, il sera possible de participer à un tournoi de balle molle, tout comme à la plupart des activités offertes le samedi. Une cantine sera disponible sur le terrain de l'école et une terrasse avec bar saura plaire aux adultes. Dès 17 h 30, un souper BBQ aura lieu sous la tente et le forfait de 10 $ inclut aussi le concert. La prestation de la formation Les Mocassins débutera dès 20 h.

Toutes ces activités ont été organisées par le comité du centenaire de Saint-Georges. Celui-ci est présidé par Pauline Bourgeois qui est assistée d'Éliane Boulé à la vice-présidence. Ginette Vincent assume la trésorerie, tandis qu'Élise Zolinski occupe la fonction de secrétaire. Le curé de Saint-Georges, l'abbé Réjean Bélanger, siège sur le comité complété par Maria Dupont, Marcel Roy et Léo Filion.

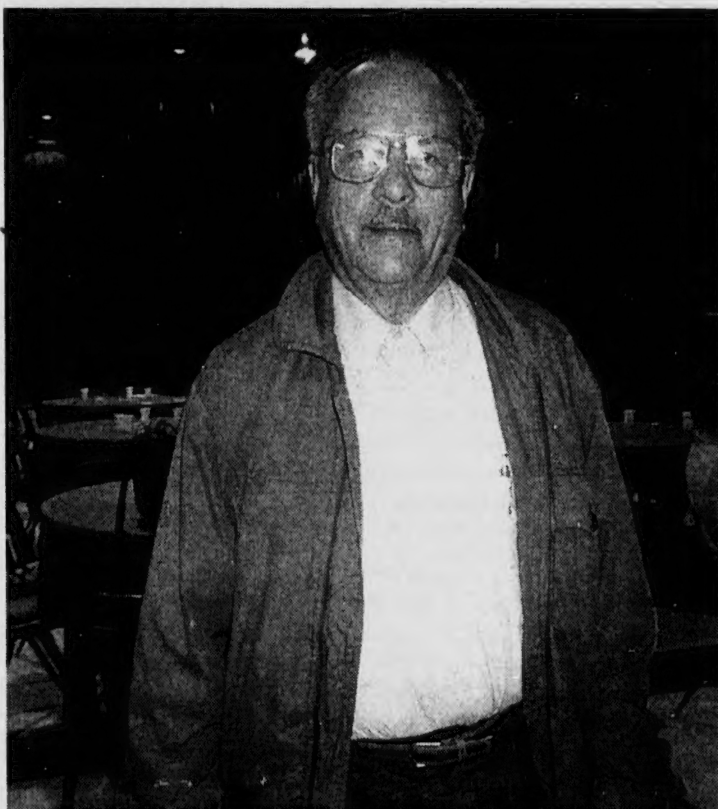


photo : Dominique Philibert

L'un des organisateurs du centenaire de Saint-Georges, Léo Filion, est fier d'annoncer la programmation des célébrations.

La paroisse de Saint-Georges a été fondée en 1903 par l'évêque de Saint-Boniface, Mgr Adélard Langevin. Le père oblat Joachim Allard de la mission du Fort Alexandre en a été le premier prêtre. Un document historique disponible au Centre du patrimoine, écrit vers 1940 par l'auteur Pierre Picton, décrit la région située entre Lac-du-Bonnet et Pine Falls. « ...La vallée de la rivière Winnipeg a un tout pittoresque tout nouveau pour les gens des Prairies.(...) La route du Lac-Du-Bonnet à Pine-Falls a été considérablement améliorée. Dans le courant de l'année dernière, le gouvernement provincial y a fait exécuter des travaux dispendieux... » Le document raconte aussi beaucoup sur la nature de ce coin de pays et la construction de l'usine électrique de Great Falls et du moulin de pulpe de Pine Falls, qui ont été contribué à la vie économique de Saint-Georges.

90 ans — La LIBERTÉ



Alice Labelle-Beaudette

Voici Alice Labelle-Beaudette (née Lemoine)

Alice aura 90 ans le 1er septembre. Ses enfants, Gisèle Arbez (Denis), Lorraine Balcaen (Gérald), Lucille Labelle, Norbert Labelle (Lucie) et Viviane Bossuyt (Vic), ses 18 petits-enfants et ses 21 arrière-petits-enfants (3 autres bientôt) sont heureux de célébrer cet événement spécial avec elle.

Au cours de ses 90 ans, Alice a été enseignante, directrice d'école, chanteuse, pianiste, fondatrice du Club Éclipse '79, hôtesse-guide de voyage, présidente de la FAFM et plus important encore... mère, épouse et mémère. Sa vie active dans la communauté, ses talents musicaux, sa spiritualité profonde et son amour inlassable pour sa famille sont tous signes de son grand cœur.

Merci et bonne fête ! Nous t'aimons beaucoup.

La famille

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le retour des batraciens

La 33e édition des Folies grenouilles battra son plein du 31 juillet au 3 août à Saint-Pierre-Jolys. Cette fête communautaire, lancée en l'honneur de la visite de la Reine Elizabeth II au village en 1970, est devenue une tradition pour les résidants.

Le concours de sauts de grenouilles, son activité-vedette, avait été inspiré par les frogs, un surnom attribué aux francophones par les anglophones. L'événement à l'époque était avant tout une célébration de la francophonie.

Cette année, le fameux concours se déroulera les 2 et 3 août. Enfants, adultes et entrepreneurs tenteront de le remporter. « Les participants peuvent acheter leur grenouille sur place, indique le vice-président des Folies grenouilles, Damien Lacasse. Elles ne doivent être ni trop grosses, ni trop petites pour pouvoir sauter loin! »

La fête débutera par un bingo à l'aréna et un barbecue suivra le lendemain. Les organisateurs ont ajouté quelques nouveautés au programme comme une démonstration de planche à roulettes, un tournoi de basket-ball et le spectacle du magicien Abracapoof. Les enfants pourront également voir Clo Clo le clown et le jongleur Robin Chestnut. D'autres artistes seront de la partie dont les formations Flesh Tone Rockets, Eye 2 Eye et Juke Box Heroes. Entre 3 000 et 4 000 personnes sont attendues.

M. C.

5e tournoi de golf annuel du Centre RENAISSANCE



Soutenir, guérir, épanouir
Helping, healing, freeing

Venez fêter avec nous 24 ans de service auprès des familles, des couples, des individus et des jeunes de notre communauté!

Gracieuseté du Salon funéraire Desjardins

TOURNOI DE GOLF
au terrain de golf de la Riviere-aux-Rats
Le jeudi 7 août 2003
Depart a 13 h
Texas Scramble
70 $ par personne
(avec reçu pour fins d'impôt de 30 $)
Souper compris
Pour vous inscrire, composez le 256-6750

ALIMENTATION

Dis-moi ce que tu manges...

Selon divers quotidiens, plusieurs Canadiens s'efforcent d'aider l'industrie bovine, en cherchant à consommer plus de bœuf d'ici. En quoi cela affecte-t-il les ventes des autres types de viande ?

Jean-François BRULOTTE

La vente de viandes autres que le bœuf ne semble pas être affectée par la crise de l'industrie bovine.

Des informations laissent entendre que les États-Unis seraient prêts à retirer leur embargo sur la production de leurs voisins du Nord, mais le Japon menace d'ajouter leur nom à la liste des pays à l'index dans le cas échéant. Selon les médias, les Canadiens essaient de consommer plus de bœuf local, mais ils n'achèteraient pas plus de poulet ou de porc.

Le Conseil canadien du porc ne perçoit pas de tendances dans les nouvelles habitudes de consommation. « Il n'y a pas vraiment eu de changements, parce que ces derniers sont difficiles à détecter, estime le directeur exécutif du Conseil, Martin Rice. Il y a peut-être eu plus de pressions pour mettre en marché le bœuf au pays, mais les prix au détail, eux, n'ont pas changé. Il y aurait plus de conséquences pour nous, s'il y avait eu une chute de prix. Les consommateurs ont plus d'occasions d'acheter, mais ils ne doublent pas nécessairement leurs achats. Une telle baisse des prix ne serait donc à l'avantage de personne. Cependant, il est certain que cette situation drastique pour l'industrie du bœuf va entraîner de nouvelles mesures dans le milieu. »

Même son de cloche au Conseil manitobain du porc. « Nous ne nous occupons pas de la commercialisation des produits, mais il ne semble pas y avoir eu de changements », déclare le président du Conseil, Marcel Hacault.

Les ventes de viande blanche ne semblent pas non plus avoir profité de la crise. « Il n'y a pas eu de fluctuations de ce côté, explique la porte-parole des Producteurs de poulet du Canada, Lisa Bishop. Nous sommes solidaires de nos collègues de l'industrie du bœuf. Nous leur avons offert notre aide, mais ils ont décidé qu'ils n'en avaient présentement pas besoin. Nous croyons qu'on doit tous travailler ensemble dans le monde de l'agriculture car, dans des cas comme ça, c'est l'ensemble de l'industrie qui se trouve affectée. »

Les Producteurs de poulet du Manitoba constatent que l'embargo n'a pas causé de changements significatifs. « On ne fait pas de prédictions, mais je ne prévois pas de fluctuations dans nos ventes », conclut leur coordonnatrice des communications, Karen Armstrong.



Archives La Liberté

Plutôt que d'être exporté sous forme de viande, le bétail continue d'engraisser en nombre inhabituel dans les ranches.

Faits sur le

Virus du Nil occidental



Le virus du Nil occidental est maintenant au Manitoba. La plupart des personnes qui se font piquer par un moustique porteur du virus ne tombent pas malades ou ont des symptômes plutôt légers. Dans de rares cas, certaines personnes peuvent tomber gravement malades ou même en mourir.

Réduisez les risques

La majorité des Manitobains et Manitobaines courent peu de risques d'être affectés par le virus du Nil occidental, mais le danger peut s'accroître avec le temps. Vous pouvez réduire le risque de vous faire piquer par les moustiques :

- en passant moins de temps dehors au lever du jour et à la tombée de la nuit, qui sont les deux périodes de la journée où l'activité des moustiques atteint son point culminant;
- en choisissant des vêtements amples de couleur pâle et en portant une chemise à manches longues et un pantalon lorsque vous sortez;
- en appliquant de l'insecticide contenant du DEET;
- en vous assurant que les moustiquaires de vos portes et fenêtres sont bien ajustées au cadre et exemptes de trous.

Moins il y a d'eau stagnante - moins il y a de moustiques

Moins il y a de moustiques qui éclosent, moins grand est le risque de voir se propager le virus du Nil occidental. Les moustiques pondent leurs œufs dans de l'eau stagnante. Une toute petite quantité d'eau qu'on laisse croupir une semaine ou plus suffit pour que des moustiques adultes, capables de voler, puissent être libérés.

Pour réduire le nombre de sites de reproduction des moustiques autour de la maison, vous devez éliminer les nappes d'eau stagnante :

- en nettoyant et vidant les gouttières régulièrement;
- en nettoyant les bains d'oiseaux et en changeant l'eau toutes les semaines;
- en vous assurant que les ouvertures des citernes pluviales sont couvertes de moustiquaires ou qu'elles sont hermétiquement scellées autour du tuyau de descente;
- en vous assurant que rien ne traîne dans la cour, comme les jouets des enfants, les bols de vos animaux de compagnie, de vieux pneus ou toute autre chose susceptible de recueillir l'eau de pluie.

Pour en savoir plus

Pour obtenir les renseignements les plus récents, visitez notre site Web **(www.gov.mb.ca)** ou appelez Health Links au **788-8200** (Winnipeg) ou sans frais à l'extérieur de Winnipeg, au **1 888 315-9257.**

info santé *prévenir les maladies et blessures au Manitoba*

Manitoba *Bâtir l'avenir*

Compensations boeuf

La Province du Manitoba annonce qu'elle offrira des compensations aux producteurs de bœuf. Ceux-ci subissent des difficultés financières depuis la découverte d'un cas de ruminant atteint de la maladie de la vache folle le 20 mai.

Un total de 52 agriculteurs manitobains auront chacun accès à 15 000 $ en moyenne, lors de cette première phase de paiements. Ceux-ci s'élèveront en tout à 800 000$.

Au Canada, ce programme provincial-fédéral est évalué à 460 millions $. « Je veux que tous les producteurs de bétail sachent que l'aide est maintenant disponible », explique la ministre de l'Agriculture du Manitoba, Rosann Wowchuk. La ministre souligne aussi l'existence d'autres programmes à la Société de crédit agricole du Manitoba.

La Fédération des exportateurs de bœuf du Canada se réjouit que des compensations soient distribuées par les gouvernements, car il s'agit d'un pas dans la bonne direction. Toutefois, l'organisme croit que le gouvernement fédéral devrait en faire encore plus.

Cependant, ce ne sont pas tous les agriculteurs de l'industrie du bœuf qui auront accès à ces fonds. « Selon les informations qu'on possède, tout le monde est affecté par la crise, mais c'est seulement ceux qui envoient leur production aux abattoirs qui vont recevoir le dédommagement annoncé, analyse une éleveuse de Saint-Jean-Baptiste, Léa Barnabé. Ce n'est pas ce type de bœuf qu'on élève ici et je ne prévois rien pour nous pour l'instant. »

JOSEPH AND THE AMAZING TECHNICOLOR DREAMCOAT

Lyrics by Tim Rice
Music by Andrew Lloyd Webber

July 29-August 24

COMÉDIE MUSICALE

Une histoire de pharaon

Avec son manteau de toutes les couleurs, Joseph vivra de drôles d'aventures en terre égyptienne et en fera voir à sa famille… de toutes les couleurs! De quoi s'agit-il? Grands et petits ont rendez-vous au Rainbow Stage pour le découvrir…

Stéphane MICHAUD

La compagnie de théâtre Rainbow Stage présente, jusqu'au 24 août, la comédie musicale *Joseph and the Amazing Technicolor Dreamcoat*, des auteurs à succès Tim Rice et Andrew Lloyd Webber. (1) Ces derniers, qui en étaient à leur première collaboration, ont signé par la suite le populaire drame musical *Evita* et l'opéra rock *Jesus Christ Superstar*. Librement inspiré d'un épisode de l'Ancien Testament, *Joseph* raconte les péripéties de ce prophète aux pouvoirs magiques, favori de son père et du destin et qui, grâce au don qu'il a d'interpréter les rêves, accédera aux plus hautes fonctions à la cour du Pharaon d'Égypte.

« Parmi ses 12 fils, Joseph est le préféré de Jacob, décrit une danseuse-comédienne de la distribution, Janine Brémault, qui campe l'épouse d'un des frères de Joseph. Il a des visions qui en font quelqu'un de spécial. Un jour, son père lui offre une tunique multicolore, qui fait l'envie de ses frères. Jaloux, ceux-ci décident alors de se débarrasser de lui en le jetant dans un puits, mais il réussit à s'en sortir… »

Après bien des déboires, Joseph devient l'ami et le confident du Pharaon d'Égypte en personne, qui le comble de faveurs. Mais ses frères, aigris, n'ont pas dit leur dernier mot… « C'est une production débordante d'énergie, de chants et de danses, résume-t-elle. L'action se déroule dans des temps bibliques mais incorpore plusieurs éléments modernes, ce qui produit un effet très original. »

« C'est une pièce qui bouge beaucoup et qui s'en va musicalement dans toutes les directions, rajoute pour sa part un autre membre du groupe, Chris Ryan, qui joue Gad, l'un des frères, un peu naïf, de Joseph. Par exemple, le personnage du Pharaon se veut une imitation d'Elvis Presley. Et il y a des numéros qui font plus country ou musique de cabaret. Les chansons, la chorégraphie sont très variées et entraînantes. »

La mise en scène du Rainbow Stage comporte une chorale de 60 enfants, ce qui en fait la distribution la plus imposante de son histoire. « L'acoustique a été améliorée pour l'occasion, précise-t-il. Il y a dans *Joseph* plein de mélodies simples et accrocheuses ainsi que beaucoup de mouvement. C'est un spectacle complet, parfait pour toute la famille et qui fonctionne à plusieurs niveaux. Tout le monde y trouve son compte. »



Gracieuseté: Rainbow Stage

Janine Brémault : « C'est une production débordante d'énergie, de chants et de danses. »

Cette simplicité d'écriture, selon Janine Brémault, confère à *Joseph* un attrait particulier. « C'est une œuvre à la fois accessible et qui se prête facilement à une adaptation, relève-t-elle. Elle séduit de nombreuses troupes d'amateurs; cela explique pourquoi, plus de 30 ans après sa création, elle demeure si populaire. »

La jeune artiste, originaire de Sainte-Agathe, souligne du même souffle le génie des deux auteurs. « On parle aussi du pardon comme thème de la pièce, qui contient, il est vrai, des moments parfois émouvants, estime-t-elle. Mais tout cela est véhiculé avec tellement de dynamisme… C'est un pur délice pour les sens. »

Chris Ryan, quant à lui, adore cette exubérance qui s'en dégage. « J'espère que les gens prendront autant de plaisir à y assister, que nous à l'interpréter! »

(1) Le Rainbow Stage est situé au parc Kildonan, au nord de la rue Main. Les représentations ont lieu du mardi au dimanche et débutent à 20 h. Le prix des billets varie de 12 $ à 36 $. On peut se les procurer en appelant Select-a-Seat, au 780-7328. Pour plus d'informations, consultez le site www.rainbowstage.net



FERME DÉCOUVERTE...

• Tournées guidées pour familles, touristes et écoles

• Expériences mémorables avec les animaux de la ferme

Lynne et Gérald Robert
C.P. 28
Sainte-Agathe (Manitoba)
R0G 1Y0

Infos : (204) 882-2445
Courriel : aventure@mts.net

15 minutes au sud de Winnipeg, sur la route # 75



ENSEMBLE, ON TOURNE!

Un nouveau CONCOURS qui t'invite à montrer ton monde à tout le monde grâce au vidéo!

Tu veux participer?
Rends-toi au www.rendezvousfrancophonie.com pour tous les détails!



Le grand prix :
un PowerBook 15" (ordinateur portatif) offert en collaboration d'Apple Canada!

NOS PARTENAIRES

Les Rendez-vous de la Francophonie








Canada

Pèlerinage diocésain annuel à la Grotte Notre-Dame-de-Lourdes, à Saint-Malo, le dimanche 17 août 2003.

11 h - Messe du pèlerinage, présidée par Mgr Émilius Goulet

14 h 30 - Heure d'adoration et bénédiction des malades

Confessions sur les lieux à partir de 9 h 45

LA PLUS CORDIALE BIENVENUE À TOUS !

Jazz

Haut et fort!

The Glenn Buhr Quartet ne se produira pas n'importe où : sur le toit du Musée des beaux-arts de Winnipeg, où il fera « jazzer » ses fans au son de ses compositions.

Isabelle LAMONTAGNE

La formation The Glenn Buhr Quartet présentera ses compositions ainsi que celles de ses artistes favoris, le 7 août, sur le toit du Musée des beaux-arts de Winnipeg (1). Dans le cadre de la série « Jazz on the Rooftop », cet événement bimensuel présente des artistes locaux jusqu'à la mi-août. Le quatuor compte deux musiciens francophones : Gilles Fournier et Richard Moody. Il prévoit lancer un nouveau disque et partir en tournée dans l'Ouest canadien, au mois de septembre.

« On joue tous dans d'autres formations depuis plusieurs années, précise le soliste et violoniste, Richard Moody. Mais avec The Glenn Buhr Quartet, on fait surtout du jazz et un peu de musique pop et classique. »

La formation, qui existe depuis près de deux ans, est composée, outre Richard Moody, d'un bassiste, Gilles Fournier, d'un pianiste, Glenn Burh et d'un guitariste, Greg Lowe. Ils présenteront deux spectacles d'une heure lors de leur prestation au Musée des beaux-arts.

The Glenn Burh Quartet est composé de musiciens chevronnés qui étudient la musique depuis leur enfance. Le fondateur du groupe, Glenn Burh, a déjà composé une pièce classique pour une compagnie de ballet d'Angleterre et est professeur de composition à l'Université de Waterloo. Richard Moody, quant à lui, a fait des études en musique classique comme la plupart de ses collègues, tel que Gilles Fournier, musicien pigiste depuis une quinzaine d'années.

« J'aime collaborer avec différents musiciens, admet ce dernier. Ensemble, on partage nos sentiments et on raconte nos histoires par le biais de la musique.



Gracieuseté The Glenn Buhr Quartet

La formation The Glenn Buhr Quartet se produira sur le toit du Musée des beaux-arts de Winnipeg, le 7 août. Les quatre membres partiront ensuite en tournée dans l'Ouest canadien pour faire la promotion de leur nouvel album.

Leur nouveau disque sera probablement lancé au mois de septembre prochain. « La station anglaise de Radio-Canada nous a alloué une semaine dans ses studios pour enregistrer plusieurs extraits », raconte-t-il.

Les quatre musiciens préfèrent de loin improviser que de suivre à la note des partitions. Même leurs propres compositions varient d'un concert à l'autre. « On ne pratique pas souvent parce qu'on a un horaire chargé, explique Richard Moody. La beauté du jazz est l'improvisation. La musique change, elle doit rester fraîche et il ne faut pas trop la travailler. Quelques éléments demeurent les mêmes, mais le reste doit suivre naturellement. »

(1) Le Musée des beaux-arts de Winnipeg est situé au 300 boul. Memorial. Le spectacle débute à 19 h 30. Les billets sont au coût de 18 $ pour les adultes, 17 $ pour les personnes âgées et les étudiants et 16 $ pour les membres du Musée des beaux-arts. Info. : 786-6641.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Brandon

✔ 25 au 29 août • ***Camp soleil*** • école New Era • info. : Barbara, 726-5927.

Flin Flon

✔ 11 au 15 août • ***Camp soleil*** • école McIsaac • info. : Michelle, 688-6949.

Saint-Boniface

✔ Jusqu'au 15 août • ***Programme estival de lecture*** • Bibliothèque de Saint-Boniface • thème : Dans l'temps des dragons • inscription : 986-4332.

✔ ***Camps culturels d'été*** • CCFM • deux sessions au mois d'août • info. : Frédérik, 233-8972.

Saint-Laurent

✔ 5 au 7 août • ***Camp de vacances provincial*** • école communautaire Aurèle-Lemoine • info. : Lucille, 646-2392.

Saint-Malo

✔ 17 août • ***Pèlerinage diocésain annuel*** • messe présidée par Mgr Émilius Goulet • 11 h • heure d'adoration et bénédiction des malades à 14 h 30 • confessions sur les lieux à partir de 9 h 45 • grotte Notre-Dame-de-Lourdes • info. : Carolle, 347-5518.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 2 août • ***Basket sur la prairie*** • tournoi 3 sur 3 • à côté de l'aréna • 60 $ par équipe • inscription sur le site à 12 h 30 • info. : Roger, 878-2583.

✔ 7 août • ***5e tournoi de golf annuel*** • organisé par le Centre Renaissance • parcours de golf Rivière-aux-Rats • inscription de 70 $ avec rabais avant le 1er août et reçu pour fin d'impôt • 13 h • info. : Wilfrid, 256-6750.

Saint-Vital

✔ 20 septembre • ***Vente de garage*** • Foyer Valade • collecte de fonds pour l'addition de 38 chambres • dons acceptés au Foyer entre 8 h et 16 h, du lundi au vendredi • info. : Nicole, 233-3706 ou Marielle, 254-9352.

Sainte-Anne

✔ 10 août • ***Balle aux chaudrons*** • dans le champs de balle situé derrière l'aréna • 11 h • hot dogs et liqueurs douces au prix d'un dollar • info. : Nicole, 422-9599 ou Diane/Marc, 422-8650.

Swan River

✔ 4 au 8 août • ***Camp soleil*** • école Taylor • info. : Stacey, 734-4255.

The Pas

✔ 11 au 15 août • ***Camp de vacances provincial*** • Keewatin Community College • info. : Monika, 627-8534.

Thompson

✔ 18 au 22 août • ***Camp soleil*** • école Riverside • info. : David, 778-6760.

Autres

✔ ***Recherche d'auteur(e), compositeur(e), interprète, groupe musical*** • pour l'émission Le Garage de Radio-Canada • info. : (819) 770-6500 poste 212.

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le RIF RAF: Rassemblement Intense des Francophones Rigolos Adolescents et l'Fun • événement qui aura lieu à La Broquerie, le 26 septembre • info. : Roxane, au CJP, 237-8947.

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le vendredi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DE

LOWER FORT GARRY

TRAITÉ NUMÉRO UN COMMÉMORATION

2 et 3 août 2003, de midi à 17 h

Lieu historique national du Canada de Lower Fort Garry, situé en bordure de la route 9 (rue Main) à 32 km au nord de Winnipeg

Samedi 2 août :

- Des aînés et d'autres participants parleront de l'importance du Traité numéro un.

Dimanche 3 août :

- Activités traditionnelles au campement
- Artisans
- Cérémonie de suerie (deux séances)



Les deux jours :

- Visites guidées du lieu

Versement de la rente annuelle,
administré par Affaires indiennes et du Nord canadien

Lieu historique : (204) 785-6091
Versement de la rente annuelle : (204) 983-2461
Coordonnateur, activités du Traité n° un : (204) 940-1700

Parcs Canada Parks Canada
Canada

Télévision

À l'Ouest, du nouveau...

Voilà déjà belle lurette qu'il n'existe plus de magazine culturel spécifiquement francophone de l'Ouest, sur les ondes de la télévision d'État. L'écrivain-réalisateur Roger Léveillé s'apprête à redresser la situation...

Stéphane MICHAUD

Une nouvelle émission sur la culture et la production artistique de l'Ouest canadien prendra l'antenne cet automne à la Société Radio-Canada (SRC). Ce magazine hebdomadaire, dont le titre n'a pas encore été arrêté, sera diffusé les lundis soir à 18 h 30. C'est à l'auteur franco-manitobain Roger Léveillé qu'on en a confié la supervision.

« Nous mijotons ce projet depuis une dizaine d'années, confirme-t-il. Il y avait autrefois plusieurs productions à caractère culturel qui étaient enregistrées ici, comme des jeux questionnaires, des variétés ou des pièces de théâtre locales. Mais les compressions budgétaires du gouvernement fédéral, dans les années 1970, les ont fait disparaître les unes après les autres. »

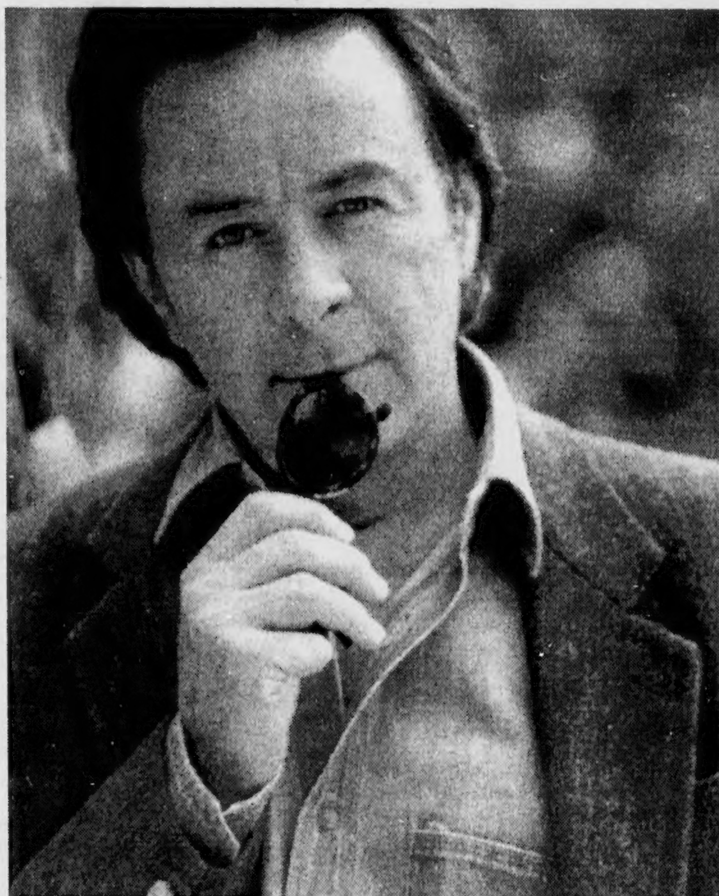
Le nouveau magazine viendra donc combler un vide. « Nous essaierons de tisser des liens entre les communautés, lance-t-il. Nos gens ont besoin de se voir et de s'entendre plus souvent au petit écran. De plus, nous voulons leur prouver que ce qui se fait ici vaut bien ce qui se fait ailleurs. »

Chaque émission présentera, en 30 minutes, divers reportages principalement axés sur les francophones. Ils seront réalisés par une équipe de vidéojournalistes répartis dans les quatre provinces de l'Ouest, les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon. La « Miss Météo » du bulletin d'informations *Manitoba ce soir*, Manon Roy, en assurera l'animation.

« Ce sera une occasion de plus pour nos artistes de se raconter et de se faire connaître, souligne Roger Léveillé. Mais le "look" de l'ensemble sera lui aussi très important. Nous voulons faire quelque chose de différent, de très vivant. Par exemple, nous utiliserons un graphisme élaboré qui en fera un produit, en termes d'informatique, presque virtuel. De nos jours, le contenant doit être aussi recherché que le contenu. »

Cela étant dit, on retrouve déjà certaines initiatives du genre, à travers l'émission *L'accent* à la SRC, ou les magazines *Via TVA* et *Passep'Art* sur des chaînes rivales. « Le nôtre n'aura rien de conventionnel et se concentrera davantage sur ce qui se passe dans l'Ouest, soutient-il. Nous serons branchés sur l'actuel, mais il y aura aussi des segments plus intemporels, comme des portraits. De toute façon, je pense que la concurrence a du bon : on ne parlera jamais assez des créateurs de chez nous! »

Réalisateur le jour à la SRC, Roger Léveillé voit dans cette nouvelle émission, le complément idéal à sa carrière parallèle d'écrivain. « Ce sera pour moi à la fois un défi et une joie, confie-t-il. Mais aussi une manière, si on veut, de joindre l'utile à l'agréable. »



Archives La Liberté

Roger Léveillée : « Nous mijotons ce projet depuis une dizaine d'années. »

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

Le Foyer du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) vous propose des soirées musicales « 5 à 7 ». ***Lynne Brémault-Parent*** sera sur scène le 1er août, alors que ***Edmon Dufort*** offrira une prestation le 8 août. Les spectacles débuteront à 17 h 30 sur la terrasse Daniel-Lavoie. Le ***Mârdi Jazz*** présente ***Keith Price*** le 5 août ainsi que ***Glen Hall*** le 12 août. L'entrée est gratuite pour tous. Les portes ouvrent à 19 h. Info. : 233-8972.

L'activité ***Musique à midi***, organisée par la Zone d'amélioration commerciale du Quartier français, propose une série de spectacles offerts par des artistes francophones tous les vendredis de 11 h 45 à 12 h 45, et ce, jusqu'au 29 août. ***Marie-José Clément*** sera sur scène le 1er août, suivi de ***Réjean Laroche*** le 8 août. Les prestations auront lieu sur le terrain de l'ancien hôtel de ville situé au 219, rue Provencher. Info. : 231-6020.

La Zone d'amélioration commerciale de Norwood Groove présente une série de concerts gratuits dans le ***parc Coronation***, situé au coin du chemin St. Mary's et de l'avenue Taché. ***Abra-Kapoof, The Afterbeat, Iron Fist Tae Kwon Do*** et ***Dust Rhinos*** seront en spectacle le 1er août, alors que, ***Elvis Tribute Night avec Adam T. Elvis & the Good Rockin Tonite Band*** prendront la relève le 8 août. Les concerts auront lieu tous les vendredis soir, de 19 h à 21 h, jusqu'au 15 août. Info. : 231-8326.

EXPOSITIONS

Le ***Musée des beaux-arts de Winnipeg*** présente les oeuvres des professeurs du musée à partir du 7 août à 19 h. Leurs œuvres seront en montre de midi à 16 h du mardi au vendredi jusqu'au 28 août. Info. : 789-1767.

CINÉMA

Le théâtre IMAX de la Place Portage propose trois nouvelles ***projections cinématographiques*** dont le film ***Heart Land*** conçu par sept réalisateurs manitobains. Info. : 956-4629.

Le ***planétarium du Musée du Manitoba*** présente les dernières images vidéos de la planète Mars. ***Red Planet Mars*** est diffusé tous les jours, de 13 h à 16 h, au coût de 5 $ pour les adultes, 4 $ pour les étudiants et les personnes âgés et 15 $ pour une famille. Info. : 956-2830.

AUTRES

Le site historique de Sainte-Geneviève est ouvert jusqu'à la fin du mois d'août. Il est possible de participer à une ***visite guidée***, du mercredi au samedi, de 10 h à 16 h ainsi que le dimanche de 11 h à 17 h. Venez visiter également le ***Musée du Vieux presbytère*** ainsi que ***l'église historique*** et voyez une collection impressionnante d'art et d'articles religieux. L'admission est gratuite, mais les dons sont bienvenus. Info. : 422-5140.

Le ***parc provincial du patrimoine de Saint-Norbert*** organise une ***randonnée historique des fantômes***, le 8 août de 19 h à 21 h. Remontez à l'an 1970 pour rencontrer vos ancêtres et les fantômes du passé. Info. : 945-4236.

Le ***marais Oak Hammock*** propose un ***camp familial en français*** les 9 et 10 août. Le concept inclut des activités pour toute la famille. Les places sont limitées, alors réservez la vôtre en composant le 467-3300.

Le ***lieu historique national de Lower Fort Garry*** propose, les 6, 13 et 20 août, des ***Journées des enfants***, de 9 h à 17 h. Laissez-vous bercer par les histoires de conteurs, essayez des activités touche-à-tout telles que la confection de chandelles, le barattage du beurre ou le chargement des charrettes de la rivière Rouge. Info. : 1-877-534-3678.

Le ***lieu historique national de Lower Fort Garry*** accueillera un groupe d'acteurs pour faire une reconstruction historique les 8 et 9 août. Venez participer à des ateliers de musique, de menuiserie ou encore de tambour à main celtique et de flûte irlandaise. Une visite guidée du site sera offerte dans l'après-midi. L'inscription est obligatoire pour certains ateliers. Info. : 785-6057.

Sélection recueillie par Isabelle LAMONTAGNE

FRANCOFONDS
Notre vitalité assurée

AIDE FINANCIÈRE 2003

Veuillez noter que les formulaires de

BOURSE D'ÉTUDES
postsecondaire

et de

SUBVENTION DE GROUPE
pour les projets conçus dans le but de promouvoir l'épanouissement de la langue et de la culture françaises
sont disponibles.

Vous pouvez également vous procurer un formulaire pour
BOURSE AUTEUR / COMPOSITEUR

La date limite pour toute soumission est le 30 septembre à minuit.

Pour obtenir un formualire de demande d'aide financière, visitez notre site Internet à :
www.francofonds.org ou composez
le (204) 237-5852 ou, sans frais, le 1 866 237-5852.
Francofonds inc. 340, boul. Provencher, local 204, Saint-Boniface MB R2H 0G7





Bizarre autant qu'étrange

La première grammaire française a été écrite par un Anglais. John Palsgrave a publié, en 1530, un volume intitulé Esclarcissement de la langue françoyse. Le livre était destiné aux gens pour qui le français était une langue étrangère. À cette époque, le français se parlait dans toute l'Europe, particulièrement en Hollande et en Allemagne.

En 1531, la première grammaire rédigée par un Français est publiée. Médecin et alphabétiste, Jacques Dubois publia son ouvrage en latin, sous le pseudonyme de Sylvius. Il recommandait l'emploi de deux lettres différentes pour différencier le I du J et le U du V+, qui étaient confondus dans l'écriture cursive – le mot usage s'écrivait alors vsage. Il réclamait aussi des accents sur les *E+, pour distinguer entre *E+ muet, *É+ fermé et *È+ ouvert. L'Académie française n'accepta ces réformes qu'en 1762, bien après la Hollande, qui les avait déjà agréées en 1620.

•••

Je n'ai jamais eu de chance avec mon prénom. Petite, j'ai eu droit à toutes les adaptations possibles de la chanson *Ahâni, couhouni, shaha wa ani...+ En voici quelques-unes, pour votre délectation personnelle : mange du riz pourri, fait pipi au lit, met son bikini (je n'ai jamais très bien compris cette dernière, je vous la transmets par pur acquit de conscience de linguiste – admirez, au passage, un acquis qui se perd).

Côté nom de famille, je n'ai pas été plus épargnée, avec les quolibets tabouret et bourrée. Je me suis consolée grâce à la généalogie, quand j'ai su que mon ancêtre s'appelait Gilles Bourré dit Lespine. Et un peu d'humour *linguistique+ m'a aidée à surmonter le M'zelle Bourrette dont m'avait affublée un de mes voisins à Québec.

Je pensais laisser tout ça derrière moi en m'établissant au Canada anglais. Peine perdue, car à la rareté de mon nom de famille s'ajoute la dimension de la langue anglaise. Je dispose maintenant de plusieurs identités différentes : Bourget, Bournet, Boornett et Bourrett. Les gens *filtrent+ mon nom à travers leurs connaissances du français ou de l'anglais : Purolator m'a déjà livré une enveloppe adressée à une certaine Annie Bowvret. J'ai longtemps gardé le connaissement, en souvenir.

La leçon finale, je l'ai reçue au Grand Theatre de Kingston où, pour retrouver des billets que j'avais réservés par téléphone, le préposé et moi avions dû supputer toutes les variations possibles. Aujourd'hui, j'ai le réflexe d'épeler mon nom de famille immédiatement après l'avoir prononcé. Le Canada anglais m'a quand même offert un petit réconfort : si les anglophones raccourcissent souvent mon prénom en Anne, au moins, ils ne le prononcent pas Âne comme certains francophones!

•••

La plupart des gens ne me croient pas quand je leur dis que l'expression « prendre pour acquis » est fautive. Il s'agit pourtant d'un calque (terme désignant une traduction littérale) de l'anglais to take for granted. La tournure correcte, qui est « tenir pour acquis », dérive d'une vénérable série de locutions figées remontant au XIe siècle sur le modèle de « tenir (quelqu'un ou quelque chose) pour... ».

Ceux qui souhaitent utiliser le terme gaminet peuvent aller se rhabiller : le mot tee-shirt (tee-shirts, au pluriel) et sa variante T-shirt sont tout à fait acceptés. On accuse régulièrement l'Office de la langue française de cette création, mais c'est là une erreur fort répandue. En fait, gaminet a été proposé à la blague en 1974 par Jacques Cellard, linguiste ayant beaucoup publié sur la langue française, notamment un dictionnaire d'éponymes intitulé Godillot, silhouette & cie: dictionnaire thématique des noms communs venus de noms propres.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent ? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.

90 ans — La LIBERTÉ



Madeleine Berthelette

Madeleine Berthelette (née Brodeur)

Madeleine est née le 6 août 1908 à Union Point, au Manitoba. Elle est la mère de René (June), Lorraine (William Ross), Jean-Marie (Shirley) et grand-mère de Larry, Donna (Clint), Gordon (Donna), Roger (Renée) et de Jennifer. Elle est aussi l'arrière grand-mère de Matthew, Jordan, Blair, Shawn, Jessica, Terri-Lynn, Michael et Tyler.

Au cours de sa vie, Madeleine travailla au « Central» à Sainte-Anne, à l'Hôpital Saint-Vital (devenu Centre Saint-Amant), ainsi qu'à l'Hôpital Saint-Boniface, au département de médecine respiratoire, et au laboratoire d'où elle prendra sa retraite. Elle retourne cependant au travail, cette fois au Wildewood Club et enfin au Breezy Bend Country Club d'où elle en garde de très bons souvenirs.

Madeleine a été très dévouée à son époux Albert, à ses enfants, ainsi qu'à sa famille toute entière.

Bonne fête maman!

Avec beaucoup d'amour,
Ta famille

Recette — Filet de porc à la dijonnaise

2 lbs (900 g) de filet de porc

Marinade:

4 c. à table (60 ml) d'huile d'olive
2 c. à table (30 ml) jus de citron
2 gousses d'ail pelées
1 c. à table (15 ml) de moutarde de Dijon

Sauce:

3 échalotes hachées finement
8 champignons émincés
3/4 tasse (190 ml) de vin blanc sec
2 tasses (500 ml) de crème 35%
3 c. à thé (45 ml) de moutarde de Dijon
Sel et poivre

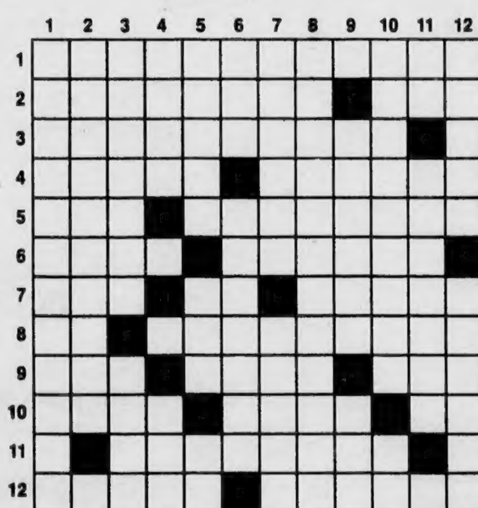
- Mélanger les ingrédients de la marinade et mariner le porc au refrigérateur de 3 à 4 heures.
- Griller le porc sur le B.B.Q. jusqu'à rosé à l'intérieur, soit environ 30 minutes.
- Sauce: rissoler échalotte et champignon dans 1 c.à soupe d'huile d'olive. Verser le vin et déglacer jusqu'à 2 c.à soupe de jus. Ajouter la moutarde et la crème. Cuire pour épaissir. On peut ajouter du persil haché très finement.
- Le porc peut se faire cuire au four, mais je le trouve meilleur sur le B.B.Q. Je mets toujours un papier d'aluminium sur les grilles: ma viande ne brûle pas.

Donne 6 portions.

Recette tirée du site internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 255



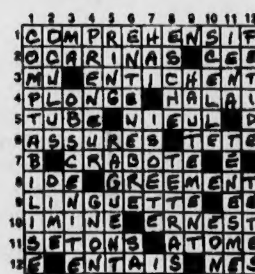
HORIZONTALEMENT

1. Dont on peut faire usage en toutes circonstances.
2. Atteint de l'anomalie de la réfraction oculaire. — Serpent.
3. Qui ne durent qu'un instant.
4. Petite embarcation. — Bavardage malveillant.
5. Petit poème narratif. — Se donnera de la peine (s').
6. Dans les Pyrénées- Orientales. — Membrane du fond de l'oeil.
7. Dans le pain. — Soldat de l'armée américaine. — Ravagea.
8. Arête. — Répartît (qu'il) du ballast sur une voie de chemin de fer.
9. Fleuve de Suède. — Paille. — Critique italien (né en 1932).
10. Vend des marchandises. — Enlèves. — Dupé.
11. Précise.
12. Palmier. — Quantités de bois.

VERTICALEMENT

1. Fruit comestible, jaune et acidulé.
2. Attitude d'une personne amorale.
3. Salaire hebdomadaire. — Anneau de cordage.
4. En ski, virage. — Personnel.
5. Dans la Mayenne. — Grimace. — Abréviation religieuse.
6. Verre de boisson quelconque. — Homme de guerre français (1543-1615).
7. Malfaiteur, voyou. — Bouchas avec du lut.
8. Reviendraient à la vie.
9. Poète latin (239 - 169 avant J.-C.). — Sainte.
10. Parole qui blesse la pudeur. — Infinitif.
11. Ursule Ouimet. — Qui contient du sable.
12. Harcela de demandes importunes. — L'ensemble de la parure d'une femme.

RÉPONSES DU N° 254



ARTS VISUELS

Winnipeg se mérite la coupe Stanley!

Peut-être que Winnipeg n'a plus jamais la chance de gagner la coupe Stanley depuis le départ des Jets en 1996, mais le Musée des beaux-arts de Winnipeg vient d'en obtenir une copie. En plus d'autres bien jolies choses sont également présentes.

Jean-François BRULOTTE

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg sort son argenterie, mais ce n'est pas pour servir de la tarte! La galerie d'art présente deux audacieuses expositions sur le thème de l'argenterie jusqu'au 24 août. (1)

La première exposition, nommée *Slices Of Silver*, regroupe une collection de pelles à tarte décoratives. Au-delà du conventionnel ustensile de cuisine, l'objet a inspiré plusieurs artistes, qui travaillent l'argent comme matériau.

Un collectionneur de Seattle et professeur émérite de chimie à l'Université de l'État de Washington, Benton Seymour Rabinovitch, offre aux amateurs d'art de Winnipeg la première occasion d'admirer dans un musée sa collection personnelle. Un total de 80 pièces, provenant principalement des États-Unis et du Royaume-Uni, est exposé.

Ces œuvres contemporaines sont inspirées du 18e siècle. Elles varient du style le plus sobre au plus fantaisiste et ont souvent peu de ressemblance avec le modèle pratique. « Les artistes britanniques sont plus traditionnels, tandis que les Américains sont plus bizarres dans leurs créations », commente le conservateur de la collection d'art contemporain du musée, Curtis Collins. Dans le lot, on retrouve trois œuvres d'artistes canadiens : Ross Morrow, Lois Etherington Betteridge et Brigitte Clavette.



photo : Jean-François Brulotte

Le conservateur de la collection d'art contemporain, Curtis Collins, pose près de quelques œuvres de l'exposition Carl Poul Patersen, *Silversmith*, comprenant des trophées individuels de la Ligue nationale de hockey.

Carl Poul Patersen, Silversmith

L'autre collection portant sur l'argenterie provient du Musée des beaux-arts de Montréal et est consacrée à l'orfèvre Carl Poul Petersen. Ce dernier est originaire du Danemark où il a étudié son art avant de venir au Canada. L'artiste a débuté sa carrière en travaillant pour la célèbre bijouterie Henry Birks & Sons avant de produire à son compte. Le musée qualifie ses réalisations sont une importante contribution à l'argenterie canadienne du 20e siècle.

Les morceaux présentés sont des plus variés. Parmi ceux qui illustrent bien le travail manuel de l'époque, on y retrouve un grand service de thé du début de 20e siècle, estimé à plus de 30 000$, appartenant à la richissime famille Bronfman. « Il s'agit de pièces d'une valeur artistique et historique inestimable, ajoute Curtis Collins. C'est significatif des réalisations que les grandes familles commandaient à l'époque très spéciale de cet art. De plus, avoir les Bronfman parmi ses premiers clients constituait une très bonne référence professionnelle. »

Il est aussi possible d'admirer divers autres objets en argent, dont une réplique miniature de la coupe Stanley créée par Petersen et remise au légendaire joueur de hockey, Maurice Richard , pour avoir gagné le championnat de 1957-1958. Voisinant ce prix, on retrouve les trophées Connie Smythe 1968-1969 récompensant le joueur le plus utile des séries éliminatoires et le Bill Masterston 1978-1979 offert au joueur le plus persévérant et remis à l'ancien joueur et directeur-gérant du Canadien, Serge Savard. Une partie de la collection personnelle du sénateur Serge Joyal est aussi présente à cette galerie.

(1) Le Musée des beaux-arts de Winnipeg est situé au 300, boulevard Memorial à Winnipeg. Plus de détails sur les expositions sur le site Internet du musée : www.wag.mb.ca.

Appel d'offres
Ferme à vendre

Certificat de titre 1783043 WLTO
SP Lot 6 Plan 16593 WLTO dans la section 1/5 SE 36-7-4 WPM

Les soumissions cachetées pour la propriété indiquée ci-dessus seront reçues par la personne soussignée, au nom du créancier hypothécaire, jusqu'au vendredi 15 août 2003, à 16 h.

Le créancier hypothécaire a été avisé de ce qui suit, sans pour autant avoir vérifié les renseignements de façon indépendante. La propriété comprend environ 7,81 acres, ainsi qu'une maison d'un certain âge de deux étages (environ 16 x 26 pi et 18 x 18 pi, avec une rallonge d'environ 24 x 26 pi). Plomberie, électricité et chauffage par ventilation forcée. Remodelée en 1979. Espace habitable total d'environ 2 100 pi^2. La propriété comprend également un bâtiment de style chalet d'environ 20 x 36 pi avec structure en A et grenier aménagé, construit en 1995.

Une exploitation de naissage-engraissage comprenant 3 étables se trouve sur place. L'étable de maternité et la pouponnière, construite en 1982, mesure environ 40 X 60 pi. L'étable d'engraissement, construite en 1977, mesure environ 36 x 80 pi. L'étable pour les truies non gestantes et celle pour les porcelets sevrés mesurent environ 34 x 155 pi et ont été rénovées en 1983. Au total, l'espace d'étable est d'environ 10 550 pi^2. Les étables sont équipées d'un système d'évacuation du fumier par voie humide; les trois étables sont liées à une pompe dans l'étable d'engraissement. Le fumier est évacué dans une lagune ayant une capacité d'une année. La propriété comprend aussi 2 silos en acier de 1350 boisseaux, 3 silos à trémie de 12 tonnes et 2 silos à trémie de 6 tonnes.

La propriété se situe dans la municipalité rurale de Hanover, à environ 2,5 km à l'est du point d'intersection des routes 216 et 311. La route 311 longe l'extrémité sud de la propriété. La propriété est à environ 7 km à l'est de Niverville et à 23 km au NO de Steinbach. New Bothwell se trouve à environ 4 km au SE de la propriété.

La date de possession est négociable. Les taxes sont ajustées au 31 décembre 2002.

Pour inspecter la propriété, veuillez prendre rendez-vous auprès de Financement agricole Canada, (306) 780-7732 ou (204) 326-9400.

L'acheteur sera réputé avoir fait sa propre inspection de la propriété et des bâtiments pour juger de leur état et pour découvrir les obligations possibles liées à la propriété. Le titre est donc libre de toute représentation exprimée par le créancier ou en son nom et aucune erreur ou énoncé fautif ne pourra annuler cette vente; de plus, en l'occurrence, aucune compensation ne sera allouée à l'acheteur.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalent à 20 % de l'offre, payable à Christianson Christianson Jones, en fiducie.

Nous n'accepterons pas nécessairement l'offre la plus basse, ni aucune des offres. Le prix de la vente est sujet à l'approbation finale du Bureau des titres fonciers (Winnipeg).

Bjorn Christianson, c.r.,
Christianson Christianson Jones,
C.P. 940, Portage la Prairie (Manitoba) R1N 3C4.

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux personnes d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé, dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour le poste identifié ci-après. La personne choisie entrera en fonction le plus tôt possible. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

GÉRANT/GÉRANTE DE PROGRAMMES

Sous l'autorité de la Directrice de programmes et opérations, le gérant ou la gérante de programmes est responsable des programmes du Centre, tels: le centre d'appel, le triage, la promotion de la santé et l'éducation, la pratique infirmière, etc. Il (elle) supervise l'organisation des programmes du Centre. Le (la) candidat(e) aura des aptitudes à travailler efficacement au sein d'une équipe multidisciplinaire et aura un sens aigu de la communication et de l'entregent.

Expérience de travail

- Un minimum de deux (2) ans d'expérience au niveau clinique nécessaire.
- Un minimum de deux (2) ans d'expérience de gestion santé ou dans un domaine connexe est requis.

Formation

- Baccalauréat en sciences infirmières d'une institution reconnue.
- Diplôme d'études universitaires supérieures (maîtrise) obtenu auprès d'une université reconnue, dans le domaine de la santé ou autre domaine connexe, serait un atout.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 11 août 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Bonne fête Lucien!



Pour tes 80 ans...

De la part de Marie-Jeanne, tes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

FOLKLORAMA

De toutes les couleurs

Le 34e Festival Folklorama prendra vie dans quelques jours. Musique, mets traditionnels, artisanat, costumes et bien plus encore seront présentés dans les nombreux pavillons.

Isabelle LAMONTAGNE

De la danse flamenco jusqu'à la cuisine africaine, les 47 pavillons du Festival Folklorama présenteront le patrimoine de pays du monde entier, du 3 au 16 août. Reconnue pour être une ville multiculturelle, c'est de cette façon que Winnipeg célèbre en grand la diversité du Canada. Répartis sur deux semaines, les sites seront situés à divers endroits, où chaque ethnie vient présenter son coin de pays à sa façon.

Belgique

Le pavillon belge aborde cette année le thème des noces. « Les mariages y sont célébrés très différemment qu'au Canada, affirme le consul de Belgique et bénévole, Jean-Marie De Clercq. Seuls les noces civiles sont acceptées et non celles faites devant une institution religieuse. »

En plus de nous faire vivre un mariage belge, les légendes populaires de Mannken Pis seront racontées. Sans oublier les traditionnelles dégustations de bière, comme la Stella Artois, la Hoegaarden ou encore la Leffe.

« Le pavillon a été créé en 1988 par mes amis et moi, raconte le bénévole. Saint-Boniface était un quartier à forte concentration belge au tournant du siècle. Étant donné qu'il y avait déjà un intérêt dans la communauté, on trouvait essentiel que notre culture se fasse connaître davantage. On n'a pas seulement de la bière, mais aussi des jeux et des mets. »

Gaufres, chocolat, pommes frites et tomates crevettes seront aussi à l'honneur au comptoir de restauration. Auparavant, le pavillon belge avait notamment abordé le thème des bandes dessinées, car la Belgique est le pays de bien des héros du genre, comme Spirou et Tintin.

Afrique

Le pavillon africain et des Caraïbes présente quant à lui une vedette bien spéciale : King Salamander, un professionnel de la danse mambo qui vient de la Jamaïque. Près de 100 volontaires se donnent à fonds, tant à la cuisine qu'aux différents kiosques.



Archives La Liberté

Le Festival Folklorama débutera le 3 août et célébrera la diversité culturelle du Canada. L'événement d'envergure se prépare à accueillir de nombreux visiteurs.

« On tient à promouvoir la culture africaine afin que la population puisse l'apprécier autant que nous, mentionne la coordinatrice, Lucinda Quodon. C'est un des plus gros festivals en Amérique du Nord. »

Italie

Danses folkloriques, mets traditionnels et artisanat seront aussi de la partie au pavillon italien-sicilien. Outre le fameux *gelati*, il y aura des *espressos* et des pâtes. « Cette année, nous avons décidé de faire appel au service de traiteur du restaurant Sorrento, indique une des organisatrices, Franca Colatruglio. Ce restaurant a déjà participé à des événements de cette envergure et sait s'ajuster à de telles conditions de travail. »

Les préparatifs sont en cours pour la première semaine du Festival Folklorama... La semaine prochaine, La Liberté vous présentera le pavillon canadien-français, qui fêtera cette année son 25e anniversaire.

Découvrez...

La métamorphose de WWW.FRANCO-MANITOBAIN.ORG !



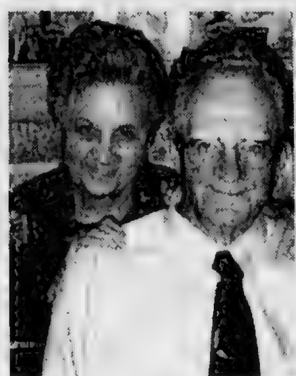
Le nouveau site officiel des francophones du Manitoba !

La Société franco-manitobaine a transformé www.franco-manitobain.org en un méga site officiel des francophones du Manitoba, entièrement redessiné, sur lequel se trouvent du contenu culturel de qualité (histoire, arts visuels, musiciens, etc.) et des services incontournables (calendrier, manchettes, offres d'emploi, etc.)... **Redécouvrez VOTRE site !**

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Le projet a été rendu possible grâce à une contribution financière du programme Francommunautés virtuelles d'Industrie Canada et des programmes de financement de Culture canadienne en ligne de Patrimoine canadien.

Gouvernement du Canada Government of Canada



Julien et Marie-Ange
(née Carrière)
Brémaud

Félicitations Maman et Papa pour votre 60e anniversaire de mariage!

Venez célébrer avec nous le dimanche 3 août 2003, à Sainte-Agathe.

Messe à 14 h.

Thé-rencontre à 15 h.

Votre présence sera votre cadeau.

Avec amour,
Vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Basket-ball

Un tournoi rebondissant

Jouer au ballon panier, ce n'est pas compliqué! Il s'agit seulement d'avoir deux amis pour participer aux tournois de basket-ball trois contre trois du Conseil jeunesse provincial.

Isabelle LAMONTAGNE

Les amateurs de basket-ball pourront faire preuve de leur talent le 2 août, à l'occasion d'un tournoi trois contre trois organisé par le Conseil jeunesse provincial. Celui-ci se déroulera à Saint-Pierre-Jolys lors des Folies grenouilles, événement communautaire local.

« Cela prend beaucoup d'organisation, il faut trouver un arbitre, un camion pour transporter les paniers, avoir des ballons, trouver des commanditaires et faire de la publicité, explique le coordonnateur de l'événement, Roger Durand. C'est une activité qui se déroule en français et qui implique la communauté. »

Les inscriptions débutent à 12 h 30 et le tournoi à 13 h. Les équipes doivent être composées de trois ou quatre membres et seront divisées en quatre catégories, soit féminin, masculin, 18 ans et moins et 19 ans et plus. L'inscription coûte 60 $ par équipe et chacun est assuré de participer à un minimum de trois joutes.

En tout, trois tournois de ce genre se déroulent durant l'été. Le premier avait lieu à La Broquerie le 22 juin, pendant les festivités de la Saint-Jean-Baptiste. Le dernier se tiendra le 13 septembre au Collège universitaire de Saint-Boniface, à l'occasion de la rentrée scolaire.

« Les tournois sont tous organisés en même temps qu'un autre événement dans la communauté, de façon à ce que les gens puissent aller voir ce qui se passe ailleurs, détaille Roger Durand. Des jeux sont aussi organisés pour le public et des prix sont remis. »

Le coordonnateur espère attirer une dizaine d'équipes de trois joueurs pour chacun d'entre eux, soit autant que pour le dernier tournoi. La durée des matchs est de vingt minutes ou jusqu'à ce que les meilleurs atteignent un pointage de 11.



photo : Isabelle Lamontagne

Le coordonnateur du basket-ball trois contre trois, Roger Durand, se pratique déjà en vue du prochain tournoi à Saint-Pierre-Jolys.

« L'activité à Saint-Pierre-Jolys se déroule à côté de l'aréna, donc il n'est pas nécessaire d'entrer par les Folies grenouilles pour y participer », spécifie Roger Durand. Petits et grands sont attendus en grand nombre. Il y a même des activités pour les spectateurs, comme des compétitions de lancer.

PALMARÈS DE CKSB
TOP 20

Juillet 2003

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
4	7	1	BRULOTS	CHLOÉ SAINTE-MARIE
4	5	2	GRAND BILL	MARTIN LÉON
4	4	3	PARTIR	NOURITHANNIE
4	9	4	BELLE ET REBELLE	LOUIS ÉTIENNE
39	1	5	TOMBER	GÉRALD DE PALMAS
33	2	6	LA BARRICADE	ARIANE MOFFAT
17	3	7	FEU DE PAILLE	ANNIE MAJOR-MATTE
4	6	8	LA VIE EST BELLE	POLO
4	12	9	QUELQU'UN M'A DIT	CARLA BRUNI
4	14	10	CHEVAUX DE BOIS	BOULE NOIR
13	8	11	LOBO (potuguais)	BÏA
		12	MA LIBERTÉ DE PENSER	FLORENT PAGNY
4	13	13	L'HEUREUX MIX	LA TORDUE
		14	ELLE	LES RESPECTABLES
4	15	15	LE MOIS DE MAI	ZEBDA
4	17	16	ON OUBLIE RIEN	POLY-ESTHER
		17	VIENS DONC M'VOIR	LAURENCE JALBERT
		18	LA VALLÉE DES RÉPUTATIONS	D. LAVOIE ET JEFF
		19	CHANGER	J.F. BREAU-M.E. JANVIER
4	20	20	RESTEZ PETITE	MARTINE BOLDUC

www.radio-canada.ca/manitoba



NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois

Rodéo

Il était une fois dans l'Ouest

Jean-François BRULOTTE

Stéphan Péloquin est cowboy. Montréalais, âgé de 22 ans, il est à sa première saison de rodéo professionnel dans l'Association canadienne de rodéo professionnel.

Lors de sa compétition au seul événement du circuit dans la province, le Stampede du Manitoba, qui a eu lieu le 17 juillet à Morris, il a fait bonne figure. Cependant, des ennuis avec son cheval dans la chute de départ lui ont fait finir avec seulement 77 points, c'est-à-dire à un seul point du minimum requis pour gagner une des bourses offertes. « Morris est une grosse compétition et on doit payer 100 $ pour s'inscrire, commente-t-il. On espère le récupérer en gagnant, mais le perdre fait partie du jeu. »

Lors des compétitions, les chevaux sont choisis au hasard. « À Morris, les bêtes étaient fournies par deux compagnies de l'Alberta qui élèvent des chevaux sauvages, explique-t-il. L'Association pige au hasard quelles montures on va avoir. On a habituellement jamais les mêmes d'une ville à l'autre. Lorsqu'il arrive qu'on retrouve le même cheval, c'est bien puisqu'on peut mieux se préparer, même si ça reste des bêtes imprévisibles. »

Même s'il n'a pas eu le temps de se qualifier pour le Stampede de Calgary de cette année, cette classique reste un but réalisable pour l'an prochain. « Il faut être dans les 50 meilleurs au monde pour participer, ajoute Stéphan Péloquin. C'est réaliste pour moi d'en faire partie dès décembre quand on ira aux Etats-Unis ».



Gracieuseté de Canadian Rodeo News

L'une des deux francophones du circuit canadien de rodéo professionnel, Roger Lacasse, démontre ses habilités, lors d'une compétition de "bareback".

Stéphan Péloquin est présentement dans le cœur de la saison des rodéos canadiens, pour la plupart ont lieu en Alberta et en Colombie-Britannique. « On voyage beaucoup entre les différents rodéos, car on va à Medecine Hat, Bruce, High Prairie et Abbotsford pas mal dans le même laps de temps, détaille-t-il. »

Stephan Péloquin explique avoir commencé à faire du rodéo à 17 ans, lorsqu'il a vu son partenaire actuel dans des compétitions diffusées à la télévision,Roger Lacasse. Par la suite, il a fait le tour du Québec et de l'Est des États-Unis. Il ajoute être venu dans l'Ouest pour pouvoir compétitionner à un niveau professionnel. « On ne peut pas faire de compétitions et gagner des bourses de la sorte au Québec », précise-t-il.

La carrière de cowboy peut durer longtemps. « Roger a 40 ans, il est en santé et il fait de l'argent dans les rodéos, témoigne Stéphan Péloquin. De plus, les saisons sont imprévisibles. Par exemple, le champion de l'an passé a des difficultés cette année et il n'est pas dans le top 15. »

Même s'il est possible de vivre des prix remportés dans les rodéos, la plupart des participants ont un deuxième emploi. « Mon partenaire de rodéo et moi sommes des sous-traitants pour un couvreur d'Edmonton, explique le cowboy. Il est conscient qu'on a souvent à se déplacer pour les rodéos et il comprend qu'on ne puisse des contrats, que lorsqu'on peut le faire. »

Télé-horaire de la semaine du 4 au 10 août 2003

Le Jour du Seigneur : le dimanche 10 août à 10 h à la SRC

Messe célébrée dans la paroisse de Chibougamau, par Fernand Dufour, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		L'Eté...c'est péché!			L Émilie de la Nouvelle Lune/Gildor		L'Heure du Midi		Clair de lune		Cinéma variées				Princesse Sissi	Maîtres..-.sortilèges	Variées
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Atlantique en direct		Le Québec en direct	L'Heure du Midi	Le Québec en direct			L'Ontario en direct		L'Ouest en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	J Bourling...	Variées	Variées	Variées	Variées		Me ..tourisme	Variées	Journal Suisse	Variées			Les Zap	Journal Belge	Variées
TVA	Hop la vie!		Les saisons de Clodine		Quoi Bugs?	Variées		TVA en direct.com		Boutique TVA		Beverly Hills		Place Melrose		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 4 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir ouest	Tout d'un coup	**"Jamais plus jamais"** (Espion,'83) Klaus Maria Brandauer, Sean Connery.						Télé-journal	Ce soir ouest	Jeux panam.	**"Voyageur malgré lui"** (Com,'88) Geena Davis, William Hurt.				
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	Grands Reportages		Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Reportages		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Reportages		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Matière	Le Journal de France	La cible	**Vie privée...** Former un duo sentimental ou professionnel, est-ce le rêve ou l'enfer?				Ombre et lumière	TV5 le journal		Pulsations		Thalassa			Double je		
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Les Gags	Fleurs et jardins	**Musicographie** "Les Baronets"		2 frères... La suite		Le TVA réseau	Sucré salé	Diva		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mardi 5 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	L'Accent	Monde Charlotte	L'Épicerie	Cerveau direction		L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	Découverte		**Crimes, tourment** Pt. 1 de 2 **(suite le 12 août)**		Chapeau melon
RDI	Euronews	Capital actions	**Élections en Nouvelle-Écosse** Soirée électorale en Nouvelle-Écosse.				Télé-journal	RDI à l'écoute	Grands Rep.		Le Journal RDI	RDI à l'écoute	Télé-journal	Euronews	**Grands Rep.** "Sous-marin: mission invisible"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Baudouin	Le Journal de France	La cible	On ne peut pas plaire à tout le monde			La ruée vers l'air	Gour-mande	TV5 le journal	Temps présent		Un monde à...	**Vie privée...** Former un duo sentimental ou professionnel, est-ce le rêve ou l'enfer?				Concours musical Reine Élisabeth	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Clin d'oeil	Dans ma caméra	**"Le flic de Beverly Hills III"** (Com,'94) Judge Reinhold, Eddie Murphy.				Le TVA réseau	Sucré salé	Diva		Infopublicité					Le canal nouvelles

Mercredi 6 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Histoires oubliées	**"Au secours de Grace"** (Com,'99) Tchéky Karyo, Brenda Blethyn.				L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	**"La Comtesse de Bâton Rouge"** (Com,'97) Robin Aubert, Geneviève Brouillette.				Chron. étrange
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	**Grands Rep.** "Tueur en série pakistanais"		Télé-journal	RDI à l'écoute	**Grands Rep.** "Sous-marin: mission invisible"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	**Grands Rep.** "Tueur en série pakistanais"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 Présent	Le Journal de France	La cible	**Racines et ailes** Patrick de Carolis nous transporte dans le Paris de la Belle Époque.				Les beaux jardins	TV5 le journal	L'hebdo		Conversa-tion	On ne peut pas plaire à tout le monde			Autant savoir	**"La patience de Maigret"** (Police)	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Génératio n 60 "1965"	Michel Jasmin	**"Piège sur Internet"** (Drame,'98) Jordan Ladd, Cheryl Ladd.				Le TVA réseau	Sucré salé	Place Melrose		Infopublicité					Le canal nouvelles

Jeudi 7 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Régions sauvages	Chick'n Swell	Catherine "Le Choix"	Un gars, une fille	Palmarès	L'île de Gildor		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	**"Nuit noire"** (Espion,'96) Sheryl Lee, Nick Nolte.				:55 Chron. étrange
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	RDI à l'écoute	**Grands Rep.** "Le rêve brisé de Cendrillon"		Télé-journal	RDI à l'écoute	**Grands Rep.** "Tueur en série pakistanais"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	**Grands Rep.** "Le rêve brisé de Cendrillon"		Capital actions	RDI à l'écoute
TV5	16h30 A. belges	Le Journal de France	La cible	Coins monde			Mon coeur est témoin		.20 TV5 le journal	.45 Écrans du monde	:15 **Grands entretiens** "Madeleine Robinson"		**Racines et ailes** Patrick de Carolis nous transporte dans le Paris de la Belle Époque.				Les coups de coeur d'Alain Morisod	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Bec et museau	Surprise sur prise	**"Liste Noire"** (Drame,'95) Michel Côté, Geneviève Brouillette.				Le TVA réseau	Sucré salé	Aviature		Infopublicité					Le canal nouvelles

Vendredi 8 août

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Ricardo	Ce soir	Choix de carrières	Chasse à l'Homme		**Asbestos** "L'Opinion publique"		**Zone libre** "Le Secret des Navajos"		Télé-journal	Ce soir	Jeux panam.	**"L'homme est une femme comme les autres"** (Drame,'97) Elsa Zylberstein.				Hors d'ondes
RDI	Euronews	Capital actions	Le Monde	Douce folie	Grands Rep.	Grands Rep.	Télé-journal	Entrée des artistes	**Grands Rep.** "Le rêve brisé de Cendrillon"		Le Journal RDI	Le Monde	Télé-journal	Euronews	Grands Rep.	Grands Rep.	Capital actions	Griffe
TV5	16h30 Duels	Le Journal de France	La cible	Thalassa			**Police judiciaire** "Couples"		TV5 le journal	Gros plan V	**Le Plus Beau Voyage** Célèbre en chansons la fierté d'être québécois.			Coins monde			Studio TV5	
TVA	Le TVA 18 Heures	Sucré salé	Sorcière....	..naufr-agés	**"Croisière surprise"** (Com,'67) Annette Day, Elvis Presley.				Le TVA réseau	Sucré salé	**Je regarde, moi...** Invité(es): JiCi Lauzon.		**"Terre sauvage"** (West,'94) Mercedes McNab, Corey Carrier.				Infopublicité	

Samedi 9 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Fennec	Twipsy cyber.	Looping	Et voici la petite Lulu	Wheel..	Iznogoud	L'Heure du Midi	Air de famille	**Tennis** Demi-finales Masters du Canada **ATP** Site: Stade Du Maurier Montréal, Québec				L'Accent	Perdus en Ontario!	**Jeux panam.** "Santo Domingo 2003" Résumés et reportages des Jeux panaméricains.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	L'Heure du Midi	**Enjeux** "Journal d'une anorexique"		Hist. oubliées	Le Journal RDI	Douce folie	Le Journal RDI	Griffe	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	Re-7	Paroles/:45 Gourmet	Forts en tête		Va savoir	Découv-erte	TV5journal/:20Invité	:35 Double étoile	Reflets Sud		**Soccer** Championnat de France Lyon vs Monaco **FFF**				Journal Suisse	Gros plan V	Journal Belge	Bourlin-gueur
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Automag	Tonus	Vins et fromages	I-D maison		Fleurs et jardins	Via TVA	Boutique TVA		Indus Média	Infopubli-cité	Indus Média	**"Le diamant du Nil"** (Avent,'85) Michael Douglas, Kathleen Turner.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Télé-journal	Circo Massimo	**Tennis** Demi-finales Masters du Canada **ATP** Site: Stade Du Maurier Montréal, Québec				**Caméra témoin** "La Loi de l'eau"		Télé-journal	Au cabaret...		**"Adultes consentants"** (Police,'92) Mary Elizabeth Mastrantonio, Kevin Kline.				:40 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	L'Épicerie	**America** "Meurtre en prison"		Télé-journal	L'Épicerie	**Enjeux** "Journal d'une anorexique"		Zone libre		Télé-journal	Douce folie	Enjeux		Télé-journal	Hist. oubliées
TV5	D'ici et d'ailleurs	Le Journal de France	Acoustic	**Festival d'été** "Marie-Denise Pelletier"		**Festival Charrues** "Yann Tiersen"		Juste pour rire	TV5 le journal	d.	**"Maigret et l'homme du banc"** (Police,'93) Bruno Cremer.			**24h Dakar** Meilleurs moments des 24 heures à Dakar			**Police judiciaire** "Couples"	
TVA	Le TVA 18 Heures	**"3 ninjas se révoltent"** (Avent,'92) Charles Napier, Victor Wong.				**"Broken Arrow"** (Avent,'96) Christian Slater, John Travolta.				.45 Le TVA réseau	:10 **"Il danse avec les loups"** À l'Ouest américain un lieutenant sera amené à comprendre l'hisoitre et la culture Sioux. (Western,1990) Mary McDonnell, Graham Greene, Kevin Costner.							

Dimanche 10 août

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Titi & Grosminet	Hercule	La Cour de récré	Looping	Le Jour du Seigneur		Mon ange		L'Heure du Midi	**Tennis** Finale Masters du Canada **ATP** Site: Stade Du Maurier Montréal, Québec				**Jeux panam.** Résumés et reportages des Jeux panaméricains.			Semaine verte	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	La vie rien d'autre	L'Heure du Midi	L'Épicerie	Le Journal RDI	1-888-OISEAUX	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	L'Accent	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	1001 cultures	Architec./.45Contact	Concours musical Reine Élisabeth		Les années belges		TV5 le journal	Fil à la patte				Journal Suisse	Passe-moi les jumelles		France Foot	.45 Paroles des clips	Journal Belge	Voyage gourmand
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Adorable vision"** (Com,'97) Jay Mohr, Jennifer Aniston.				**Maman Dion** Invité(es): Benoît Gagnon		Évangélis-ation 2000	Boutique TVA		Phytomed	Promot-ions	Indus Média	**"Une aventure en or"** (Fant,'00) Taylor Root, Brendon Ryan Barrett.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Meilleur de L'Été...		Télé-journal	Décou-verte	Décou-verte	Festival de Lanaudière			L'île de Gildor		Télé-journal	Angèle Dubeau	**"Topaze"** (Com,'50) Pierre Larquey, Fernandel.				:15 Hors d'ondes	
RDI	Grands Rep.		Le Journal RDI	Histoires oubliées	Zone libre		Télé-journal	RDI à l'écoute	**America** "Meurtre en prison"		La vie rien d'autre	Second Regard	Télé-journal	Histoires oubliées	Grands Reportages		Télé-journal	Culture choc
TV5	Les beaux jardins	Le Journal de France	**24 heures** Édition spéciale avec le meilleur du 24 heures au Caire.			Double je			TV5 le journal	Grands duels		Studio TV5			Plein sud, le grand voyage		**Festival d'été** "Marie-Denise Pelletier"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Un monde de fous	**Top 10** "Structures colossales"		**"Si la vie vous intéresse"** (Com,'94) Lillio Jr. Brancato, Danny De Vito.					Le TVA réseau /:55 Drôles de maisons		Évangélis-ation 2000	Thane Direct	Chit Chat		Infopubli-cité	Le canal nouvelles	

Mettre de la couleur

Un étudiant francophone de l'Université du Manitoba a ouvert une nouvelle franchise, spécialisée dans la peinture en bâtiment. Il est le seul entrepreneur francophone du genre dans la province.

Jean-François BRULOTTE

Jean-Michel Lizotte est un étudiant en administration de l'Université du Manitoba. Âgé de seulement 20 ans, il dirige pour l'été une franchise de Student Works Paintings. Cette compagnie est établie depuis plus de 20 ans à travers le continent, mais en est à ses tout premiers moments d'opération au Manitoba.

Il existe d'autres compagnies du genre, mais Student Works Paintings est nouvelle dans la région. La franchise que possède Jean-Michel Lizotte couvre les secteurs du sud de Saint-Vital et de Fort Garry. Celui-ci offre ses services en français et il accepte aussi les appels pour effectuer des estimés et des contrats à l'extérieur de son secteur. « Présentement, une de nos deux équipes travaille près de Saint-Norbert, souligne-t-il. J'ai aussi d'autres employés à temps partiel pour aider à toujours bien répondre à la demande.»

De plus, la documentation de la compagnie précise qu'il s'agit d'une entreprise effectuée avec sérieux, puisque chaque client doit exprimer sa satisfaction en approuvant les travaux réalisés. Ceux-ci sont également protégés par une garantie de trois ans contre les défauts de peinture. « Les employés sont couverts par le Workers Compensation Board et nous possédons une assurance-responsabilité de trois millions de dollars en cas d'accident , explique Jean-Michel Lizotte. Ces services paraissent coûteux à première vue, mais ils permettent d'éviter que les clients soient tenus responsables, advenant un accident sur le lieu de travail. »

Son aventure avec la franchise a débuté cet hiver. « J'étais dans ma classe d'économie et j'ai signé un formulaire pour demander plus d'informations sur la compagnie, mentionne-t-il. Aujourd'hui, je possède la seule franchise francophone au Manitoba. »

Sur le plan personnel, Jean-Michel Lizotte n'est âgé que de 20 ans. Né au Nouveau-Brunswick, il a déménagé au Manitoba avec ses parents, lorsqu'il était plus jeune. Il y a vécu un peu partout avant de venir s'établir à Saint-Boniface. « C'est plus pratique pour moi de vivre à Saint-Boniface et c'est également utile pour le travail », ajoute-t-il.

À la fin de l'été, il retournera sur les bancs d'école. Plus tard, après avoir terminé son baccalauréat, il espère se lancer dans le domaine des affaires. « J'aimerais bien ouvrir un pub ou un restaurant, exprime-t-il. Aussi, j'aime bien la liberté qu'on a à travailler pour une franchise, puisque c'est plus facile et on est son propre patron. »



photo : Jean-François Brulotte

Jean-Michel Lizotte se promène dans le tout Winnipeg pour offrir des services de peinture en bâtiment comme emploi d'été.

Gens d'ici

Hip-hop hourra!

Stéphane MICHAUD

Martin Gautron est le nouvel adjoint administratif de la station Envol 91. Il a succédé à Michelle Arnal, qui occupait ce poste depuis l'automne. « C'est moi qui se charge de la bonne organisation générale du bureau, indique-t-il. L'entretien et le classement des fichiers en sont de bons exemples. Je dois également prendre soin de nos contrats publicitaires, dont j'assure la gestion. »

Le jeune homme de 21 ans, natif de Saint-Boniface, a étudié les communications multimédias au Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a aussi travaillé pendant une année comme pigiste, remplissant des contrats en audio-visuel et pour la conception de sites Internet.



Martin Gautron.

En outre, son expérience du micro à l'école Lacerte et au collège Louis-Riel, comme coordonnateur de la radio scolaire, lui auront été fort utiles. Voilà déjà quatre ans qu'il anime tous les samedis soir, sur les ondes d'Envol, l'émission *Le côté obscur*. « J'en profite pour faire tourner du hip-hop francophone, que je trouve plus recherché et beaucoup moins violent que son équivalent anglais, allègue-t-il. Mais je n'oublie pas non plus de laisser une bonne place à nos artistes locaux. En tant que Franco-Manitobains, on se doit de les encourager! »

Fasciné par le multimédia, Martin Gautron retournera peut-être sur les bancs d'école; à long terme, il ne rejette pas l'idée d'une carrière à la radio ou en journalisme. Mais pour l'instant, il compte tirer le maximum de ses fonctions d'adjoint administratif. « C'est bien d'avoir de l'expérience de bureau, croit-il. Ça donne une idée de ce que c'est, pour plus tard. »



MARTIN JOYAL, C.M.D.
- MÉDECINE CHINOISE -
• consultations
• phytothérapie (herbes médicinales)
• acupuncture
• visites à domicile

114, chem. St-Mary's (coin Taché)
Stationnement gratuit
Winnipeg (Manitoba) R2H 1H8
Tél.: (204) 942-0950





À l'occasion de son 90e anniversaire de naissance, les enfants d'Alice Labelle-Beaudette vous invitent à un thé-rencontre le 10 août de 13 h 30 à 16 h 30 au club Éclipse, 255, avenue de la Cathédrale

N'apporter ni cadeaux, ni cartes, mais un don à Winnipeg Harvest serait grandement apprécié.

CRTC



AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1. L'ENSEMBLE DU CANADA. **LA MAGNÉTOTHÉQUE** demande l'autorisation de renouveler la licence de l'entreprise de programmation sonore nationale de langue française qui expire le 31 août 2003. EXAMEN DE LA DEMANDE : 1055, boul. René-Lévesque E., Bureau 501, Montréal (Qc). 7. WINNIPEG (Man.). **ROGERS BROADCASTING LIMITED** demande l'autorisation de modifier la licence de la station de radio à Winnipeg en proposant d'exploiter l'émetteur à la fréquence 102,3 MHz avec une puissance apparente rayonnée de 70 000 watts. EXAMEN DE LA DEMANDE : 166, rue Osbourne, Unité 4, Winnipeg (Man.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218 ou par courriel au: procedure@crtc.gc.ca. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **12 août 2003** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Pour plus d'information: 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet: http://www.crtc.gc.ca. Document de référence: Avis public CRTC 2003-34.


Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

La Division scolaire franco-manitobaine nº 69
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche d'un candidat.e pour combler le poste suivant à ***l'École Saint-Léon :***

CONTRAT PERMANENT À 100% DU TEMPS
M à 4e année
Classes multi-niveaux

L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003.

Les personnes intéressées doivent adhérer à la philosophie de l'école française, et appuyer les buts et les objectifs de l'école.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à la direction de l'école avant 12 h le **mardi 5 août 2003** :

Madame Claudette Grenier
Directrice
École Saint-Léon
C.P. 5006
Saint-Léon (Manitoba)
R0G 2E0

Téléphone : (204) 744-2243 **Télécopieur : (204) 744-2239**

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS
(Ancienne division scolaire Assiniboine Sud)

La Division sollicite des candidat.e.s bilingues (français et anglais) pour combler le poste suivant :

Enseignant.e d'éducation physique
- 7e année au 1er secondaire
- poste permanent à plein temps (1,0)

L'entrée en fonction se fera 2 septembre 2003.

L'embauche est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer votre lettre de demande d'emploi, y compris tous les renseignements pertinents ainsi que le nom et le numéro de téléphone de trois références à :

Lawrence Lussier
Division scolaire Pembina Trails
181, baie Henlow
Winnipeg (Manitoba)
R3L 1M7

ou par télécopieur : (204) 488-0431
ou par courriel : jobs@pembinatrails.ca

Veuillez noter que nous ne communiquerons qu'avec les personnes convoquées à une entrevue.

Conseil scolaire Centre-Est

RECHERCHE UN(E) ENSEIGNANT(E)
POUR L'ÉCOLE DU SOMMET À SAINT-PAUL

POSTE:
- enseignant(e) à temps plein:
  Secondaire:
  - Études sociales (9e-12e années)
  - Hygiène (8e-9e années)
  - Enseignement religieux (7e-10e années)

QUALITÉS RECHERCHÉES:
- Détenir un certificat d'enseignement valide de l'Alberta ou être éligible à l'obtenir.
- Des connaissances applicables à l'enseignement dans une école francophone et catholique en milieu anglo-dominant.
- Une excellente connaissance du français et une bonne connaissance de l'anglais.
- Un dynamisme qui émane d'un amour de l'enseignement.
- Des aptitudes à maintenir des relations interpersonnelles positives.
- Des compétences ou de l'expérience en adaptation scolaire

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur offre de service à:

Monsieur Simon Pagé, directeur
Natalie Béland, secrétaire-réceptionniste
C.P. 249 4537 - 5Oe avenue
Saint-Paul, AB T0A 3A0
Téléphone: (780) 645-3888
Télécopieur: (780) 645-2045
Courriel : nbeland@atrium.ca

Entrée en fonction : le 27 août 2003.
Date limite du concours : jusqu'à ce que le poste soit comblé.

Offres d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Assistant ou assistante de ressources — HS1, Emploi d'une durée déterminée - 2 postes (1 bilingue), Services à la famille et Logement Manitoba, Prestation de services dans les communautés, Services à Winnipeg, Winnipeg.
Numéro de l'annonce : 11720
Échelle de salaire : de 31 207 $ à 36 975 $ par année
Date de clôture : le 11 août 2003

Qualités requises : La personne choisie détiendra un diplôme ou un certificat dans un domaine des services sociaux et possédera une expérience dans les services offerts aux familles qui élèvent des enfants handicapés ou avec des besoins spéciaux, ou aux adultes atteints d'une déficience mentale. D'autres combinaisons acceptables d'études et d'expériences de travail pourraient être prises en considération. Elle devra avoir une grande aptitude en matière de communication et de relations interpersonnelles, et un très bon sens de l'organisation. Elle devra également être en mesure de respecter la nature confidentielle du travail et posséder des compétences en informatique. Pour les besoins du travail, elle devra posséder un permis de conduire valide et un véhicule. Son dossier criminel et son registre des cas d'enfants maltraités feront l'objet d'une vérification. La personne choisie devra être bilingue (français et anglais).

Fonctions : Relevant du superviseur du programme, la personne choisie assistera les responsables de cas dans divers services d'aide offerts directement ou indirectement aux enfants admissibles et à leur famille dans le cadre des Services spéciaux pour enfants, et aux personnes atteintes de déficience mentale dans le cadre du Programme d'aide à la vie en société.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Services à la famille et Logement Manitoba, Service des ressources humaines, 300, rue Carlton, bureau 4089, Winnipeg (MB) R3B 3M9, Télécopieur : (204) 945-0601.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détails.

Le principe d'équité en matière d'emploi est un facteur de sélection. Les personnes intéressées par ce poste sont priées d'indiquer dans leur lettre de présentation ou dans leur curriculum vitæ si elles font partie de l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles ou personnes handicapées.



Bâtir l'avenir



ADJOINT(E) AUX PROGRAMMES SCOLAIRES

Musée des beaux-arts de Winnipeg
(poste à temps partiel, minimum de 21 heures par semaine tel que prévu)

Échelle salariale :
de 13,60 $ a 17 $ l'heure

Ce poste relève de la responsable des programmes publics et de sensibilisation et de la responsable des programmes scolaires favorisant la mise en œuvre des programmes français et d'immersion française. Le (la) candidat(e) retenu(e) veillera au recrutement et à la formation des instructeurs francophones, à la preparation du matériel de soutien francais, à l'offre de visites guidées et s'assurera de communiquer activement avec les intervenants du système d'éducation français, de traduire du matériel pédagogique et publicitaire pour le programme français.

Le (la) candidat(e) retenu(e) devra avoir de l'expérience dans l'enseignement à des enfants d'âges divers, une connaissance des programmes français et d'immersion française, une connaissance manifeste de l'histoire et de l'enseignement de l'art et un diplôme universitaire sera un atout. Le (la) candidat(e) retenu(e) devra posséder une connaissance orale et écrite du français et de l'anglais.

Faites parvenir votre curriculum vitae au plus tard **le 15 août 2003** à :

Ressources humaines du Musée des beaux-arts de Winnipeg, 300, boulevard Memorial, Winnipeg (Manitoba) R3C 1V1
ou par télécopieur au (204) 788-4998.

Foyer Valade

recherche des
infirmier(ère)s autorisé(e)s
Postes permanents et à contrat temps partiel et occasionnel
« Venez enrichir votre culture en travaillant au Foyer Valade ! »

L'établissement :

Le Foyer Valade offre des soins de longue durée à 115 personnes. La Mission du Foyer est de favoriser le bien-être personnel et la qualité de vie de nos résidents.

Compétences requises :

- Détenir un certificat d'autorisation en règle permettant de protiquer à titre d'infirmier ou d'infirmière membre de CRNM;
- Baccalauréat en sciences infirmières ou des certificats dans des domaines pertinents sont des atouts;
- La certification de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada en soins infirmiers gérontologiques est souhaitable;
- Expérience en soins infirmiers gérontologiques;
- Capacité éprouvée de travailler avec des résidentes et des résidents dans le cadre de programmes de soins spécialisés;
- Compétences éprouvées en relations interpersonnelles et en communications avec les résidentes et les résidents, les membres de leurs familles et les collègues de travail;
- Compétences éprouvées en leadership;
- Capacité éprouvée de planifier, d'organiser et de travailler de manière autonome au sein de l'équipe de soins aux résidentes et résidents;
- Fortes compétences en évaluation infirmière;
- Souplesse et capacité d'adaptation au changement;
- Capacité éprouvée de communiquer verbalement dans les deux langues officielles (anglais et français);
- Compétences éprouvées de travailler dans un environnement informatisé et/ou posséder des habiletés de base en informatique;
- Conforme à la vérification satisfaisante de casier judiciaire.

Échelle salariale :

Infirmier(ère)s autorisé(e)s de 22,789 $ à 26,867 $ de l'heure.

Échelle salariale :

Nuit (1,75$/hr), soirée (1,00 $/hr), fin de semaine (1, 35 $/hr)

Les candidat.e.s intéressé.e.s sont prié.e.s d'envoyer leur demande avec curriculum vitae à :

Ressources humaines
Foyer Valade
450, chemin River
Winnipeg (Manitoba) R2M 5M4
Télécopieur : (204) 254-0329

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE, AY3

Un poste d'une durée d'un an. Justice Manitoba, Bureau du conseiller législatif, Winnipeg. N° de l'annonce : 11736. Échelle de salaire : de 30 034 $ à 34 346 $ par année. Date de clôture : le 11 août 2003.

Qualités requises : Plusieurs années d'expérience valable comme secrétaire, de préférence dans le domaine juridique. Connaissance approfondie des logiciels WordPerfect et MicrosoftWord, ainsi que capacité de dactylographier au moins 40 - 55 mots à la minute. Capacité de s'exprimer couramment en anglais et en français (à l'oral et à l'écrit). Aptitude au niveau de l'organisation, des communications, des relations interpersonnelles et du travail en équipe. Capacité de travailler de façon autonome dans des conditions stressantes et de respecter les échéances. Capacité de travailler après les heures normales de bureau pendant que l'Assemblée est en session.

Fonctions : Le ou la titulaire du poste fait partie de l'équipe de soutien qui assure la prestation d'une vaste gamme de services de secrétariat à la Division : dactylographie et correction de projets de loi, de règlements, de notes et de correspondance et préparation de la version française du Feuilleton et de l'État des projets de loi pendant les sessions de l'Assemblée.

Une liste d'admissibilité de six mois sera établie.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour l'étape suivante du processus de sélection.

Veuillez présenter votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405 avenue Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : (204) 945-3764
Courriel : hrsjus@gov.mb.ca

L'équité en matière d'emploi est un facteur de sélection. Les personnes qui posent leur candidature doivent indiquer dans leur lettre de présentation ou dans leur curriculum vitae si elles appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles ou personnes handicapées.



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. est un centre de santé bilingue qui offre des services de soins primaires dans les deux langues officielles à la population de Saint-Boniface et aux personnes d'expression française de la ville de Winnipeg. Le Centre permet la formation de professionnels de la santé, dans le domaine des services de soins primaires. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche de candidat(e)s pour les postes identifiés ci-après. L'échelle salariale pour ces postes est conforme aux pratiques administratives courantes. Une connaissance approfondie des deux langues officielles est requise.

NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR INFIRMIER(E)S QUALIFIÉ(E)S

Emplois à Temps plein, Temps partiel et Occasionnel

En collaboration avec le programme élargi de Health Links pour le nouveau centre d'appel provincial, le Centre de santé offrira les services francophones dudit centre d'appel. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifiées l'occasion d'être membre d'une équipe progressive de santé primaire. Les infirmiers/infirmières offriront aux appelants une évaluation professionnelle des besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualifications professionnelles :

- Certificat de qualification décerné par L'ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba;
- Baccalauréat en sciences infirmière serait un atout;
- Trois (3) à cinq (5) années d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines tels : médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant sont préférés;
- Expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention de crise serait un atout;
- Compétence de base en informatique;
- Une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée.

Les candidatures doivent être soumises au plus tard **le 15 août 2003**. Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références, à :

Micheline St-Hilaire
Directrice de programmes et d'opérations
409, avenue Taché, salle D1048
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)237-2985 • Télécopieur : (204)237-9057
Courriel : msthilaire@centredesante.mb.ca.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous ne communiquerons cependant qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

La Division scolaire franco-manitobaine n° 69
Apprendre et grandir ensemble

ENSEIGNANT.E.S

La Division scolaire franco-manitobaine n° 49 est à la recherche de candidat.e.s pour combler ce poste à **l'École communautaire Gilbert-Rosset** :

CONTRAT PERMANENT à 63 % du temps
CONTRAT TEMPORAIRE à 25 % du temps
(avec forte possibilité que le 25% devienne permanent l'année suivante)

L'École communautaire Gilbert-Rosset est une école de la maternelle au S3 où l'enseignement se fait en regroupements à niveaux multiples.

Matières à enseigner en regroupements à niveaux multiples:

- Français 4e à 7e années
- Anglais 4e à 6e années
- Anglais SI à S3
- Sciences de la nature 4e et 5e années
- Sciences humaines 4e et 5e années
- Education physique et à la santé 4e à 6e années
- Informatique S1

Permanent : L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 (63%).
Temporaire : L'entrée en fonction se fera le 2 septembre 2003 et le contrat prend fin le 30 juin 2004 (25%).

Les qualités requises :

- Capacité de travailler étroitement avec l'équipe - école
- Expérience ou démontrer un intérêt dans l'enseignement à niveaux multiples
- Fait preuve de débrouillardise et d'ouverture d'esprit
- Adhérer à la vision et à la mission de la DSFM

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à la direction de l'école avant 12 h 00 le vendredi **1er août 2003 :**

Madame Louise Gauthier
Directrice
École communautaire Gilbert-Rosset
Case postale 147
Saint-Claude (Manitoba)
R0G 1Z0

Téléphone : (204) 871-4064 Télécopieur : (204) 379-2166

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR : Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour les siècles des siècles. Amen.
En remerciement. R.L.
810-

GARDERIE FAMILIALE à River Park South, Mère et T.S.E. II, a des places pour le mois de septembre. Milieu sécuritaire, ambiance chaleureuse, activités organisées, repas et goûter compris, excellentes références. Composez le 253-3580.
833-

TRAVAILLEZ À LA MAISON! Source de revenus principale en ligne. Possibilité de 1500 $ et plus à temps partiel/de 3 à 5000 $ et plus à temps plein. Réalisez vos rêves...grâce à nous!
www.dreamstogoals.com
841-

Garderie familiale à Saint-Boniface a des places disponibles. Mère chaleureuse, bilingue, non fumeuse. Dîner, goûter et reçu compris. Références disponibles. Transport à l'école Taché. Composez le 237-5472.
843 -

REMERCIEMENTS AU SACRÉ-COEUR pour faveur obtenue. B. C. L.
849 -

Garderie familiale licensée à Saint-Boniface. 3 places disponibles pour des enfants d'âge scolaire. Appelez Yvette au 233-0599.
850 -

À VENDRE

HÔTEL À VENDRE : L'hôtel est situé dans le beau village de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Il y a cinq chambres, un restaurant autorisé, un bar-salon, un fournisseur de bière, loterie vidéo et une résidence attenante à l'hôtel. Composez le (204) 248-2354 ou le (204) 745-0003. Jean ou Michelle.
802-

VENTE PRIVÉE : Sud de Winnipeg. Maison à deux niveaux. 1 250 pi², avec grande salle attenante de 3 500 pi². Le tout est très bien isolé et chauffé. Deux salles de bains. Le prix demandé est relativement bas, 120 000 $. Appelez le propriétaire Lou au bureau : 433-7899 ou résidence : 433-7192. Raison de la vente : retraite.
830-

Piano droit Newcombe . 1 200 $ ou meilleur offre. 237-8646.
842 -

Machines à exercice: bicyclette, rameuse, « Fitness Flyer». 200 $ ou meilleure offre. Composer le 256-4412.
846 -

Coutellerie antique « Community Tudor » recouverte d'argent solide. Avec garantie, 42 pièces, motifs de roses. Dans un coffret d'acajou. Utilisée seulement 3 fois. 400 $. Téléphonez au 256-0924.
852 -

À LOUER

À LOUER : Appartement de 2 chambres à coucher, 5 min. de marche du CUSB. Entrée privée, stationnement. Service d'autobus en face. Buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 575 $/mois + électricité. Disponible immédiatement. Composez le 255-1578.
837-

À louer: appartement 1 chambre à coucher. Pour dame non-fumeuse. 500 $/mois. Eau, électricité, chauffage compris. Disponible le 1er août. 237-4333
845 -

Appartement de 3 chambres à coucher disponible le 1er septembre. Deux entrées privées, tous les services inclus sauf l'électricité. À cinq minutes du CUSB. Réfrigérateur, cuisinière et stationnement compris. Service de buanderie et d'autobus sur place. Composez le 255-1578.
847 -

Appartement d'une chambre à coucher tout près du CUSB, disponible le 1er septembre. Service de buanderie et d'autobus sur place. Réfrigérateur, cuisinière, tous services compris. Composez le 255-1578.
848 -

Appartement d'une chambre à coucher, en face du CUSB, stationnement et service d'autobus en face, buanderie, réfrigérateur et poêle compris. 415 $/mois, inclus tous les services. Disponible immédiatement. 255-1578.
851 -

Nécrologies



Abbé Rosaire Gagné

L'abbé Rosaire Gagné est décédé à 6 h 30, le mercredi 23 juillet 2003 au Centre Taché, à l'âge de 75 ans.

Rosaire, né à Saint-Didace (comté de Maskinongé, Québec), le 6 août 1927, était le fils de Maxime Gagné et d'Aldéa Dubois.

Il commença ses études primaires à Saint-Didace, Québec (1933-1940). Il poursuivit ses études au Collège de Joliette, puis à Montréal (1940-1949); études de philosophie à Trois-Rivières (1949-1951). Après quelques années de théologie dans la Congrégation de la Fraternité Sacerdotale, il termina ses études au Grand Séminaire de Saint-Boniface (1954-1958).

Mgr Maurice Baudoux, archevêque de Saint-Boniface, l'ordonna prêtre le 24 août 1958 à Saint-Didace (comté de Maskinongé, Québec). Successivement, l'abbé Rosaire Gagné fut vicaire et vicaire économe à Saint-Lupicin (1958-1960); curé de Sainte-Rita (1960-1961); curé à South Junction (1961-1963) aumônier au Sanatorium de Saint-Boniface (1963-1964). Il oeuvra ensuite pour quelques années dans le diocèse de Timmins : vicaire économe à Laforce, Québec (1964-1965) et à Guérin, Québec (1965-1967). Après un temps bref de ministère à Montréal, l'abbé Gagné revient au Manitoba pour devenir curé de Sainte-Geneviève (1968-1971); secrétaire à la Procure diocésaine pour quelques mois en 1971. Pour des raisons de santé, Rosaire a pris un congé de ministère au Québec de 1971 à 1975. On le retrouve administrateur paroissial à Saint-Arthur dans le diocèse de Bathurst en 1973; à Saint-Jogues dans le diocèse de Gaspé en 1975. Il est de retour dans le diocèse de Saint-Boniface en 1980 pour devenir curé de Haywood. En 1981, l'abbé Gagné est nommé curé à Aubigny où il demeurera jusqu'à sa retraite du ministère paroissial en 1997. Rosaire vint demeurer à la Résidence Saint-Antoine au mois d'août 2002. Il a fait un long séjour à l'Hôpital général de Saint-Boniface à partir du mois de novembre de la même année jusqu'à son entrée au Centre Taché.

L'abbé Rosaire était un grand priant. Malgré une santé fragile, il gardait toujours ce désir d'accomplir un ministère sacerdotal.

La messe des funérailles a été présidée par Mgr l'Archevêque, Émilius Goulet, p.s.s., à 14 h 30 le vendredi 25 juillet 2003, à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a suivi au cimetière devant la Cathédrale.

Le diocèse de Saint-Boniface désire remercier la direction et le personnel du Centre Taché pour les soins prodigués avec respect et dévouement envers l'abbé Gagné.

La direction des funérailles de l'abbé Rosaire Gagné a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.





Gérald Tétreault
16 octobre 1950 - 25 juillet 2003

Après avoir lutté courageusement et avec force de caractère, Gérald est décédé paisiblement, entouré de sa famille. Il laisse dans le deuil sa femme Suzanne (née Châtel), ses enfants Corinne, Brigitte et Michel, ses parents Lucien et Rose, ses frères Robert (Claire), Richard, ses nièces et neveu Danielle, Anita, Léanne, Marc, Monique, sa belle-mère Lucille Châtel et tous ses beaux-frères, belles-sœurs, nièces et neveux.

Gerry exécutait avec fierté et professionalisme son métier de douanier et il manquera beaucoup à ses collègues à l'aéroport international de Winnipeg. Doué d'un caractère aimable et avenant, Gérald a su développer de nombreux liens d'amitié forts. Il s'intéressait au bien-être et au bonheur de ses copains.

On se souviendra tous de son talent inné de musicien, surtout lors de rassemblements familiaux autour du feu de camp. C'était sa passion, et sa musique résonnera pour toujours dans nos cœurs. Nos plus beaux souvenirs seront de nos excursions de camping, de pêche, de chasse; des activités qui lui donnaient tant de plaisir.

La messe des funérailles a eu lieu à l'église catholique d'Île-des-Chênes, le lundi 28 juillet à 14 h, présidée par l'abbé Marcel Carrière. L'inhumation a eu lieu dans le cimetière paroissial immédiatement après les funérailles.

Au lieu de fleurs, la famille souhaite que les dons soient faits à CancerCare Manitoba, 109 - 675 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba R3E 0V9.

La direction des funérailles de Gérald Tétreault a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

En l'honneur du Sacré-Cœur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

L.L.

Souvenez-vous.



St-Boniface
La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface

Tel. 204.237.2067 • Sans frais 1.866.4SAINTB
408 Taché • Winnipeg, MB • R2H 2A6
www.saintboniface.ca

Chronique RELIGIEUSE



Annette Tencha-Hamel
Laïque

La famille: hier, aujourd'hui, demain

Je viens d'entendre aux nouvelles que le Manitoba est la province la plus violente du Canada. Il y a plus de crimes ici qu'ailleurs !

Dernièrement, on a permis le mariage entre deux personnes du même sexe !

Un jeune se rend à son école avec un fusil et tue ses pairs !

L'avortement foisonne !

Les enfants à l'école portent au cou la clé de leur maison parce qu'il n'y a personne pour les recevoir après la classe. Beaucoup de jeunes vivent dans deux foyers ; pendant la semaine avec un parent et en fin de semaine avec l'autre !

À partir de l'âge de douze ans, une fille (ou un garçon) risque de perdre sa virginité.

Il est défendu de prier dans la plupart de nos écoles !

Le but de cet article n'est pas de peindre notre société en noir, mais bien de se réveiller à la réalité.

Hier, la famille était beaucoup plus stable. On avait un père au travail et une mère qui tenait maison. Les enfants grandissaient dans une atmosphère saine où le respect de l'autorité était encore en vogue. L'école épaulait les familles en endossant l'éducation des valeurs. La société garantissait le développement positif des jeunes et nos prisons étaient presque vides.

On s'amusait en famille. Il y avait la musique qui dominait les soirées avec les amis ou la parenté. On dansait sous l'œil de parents conscients et responsables. Je ne suis pas assez naïve pour croire qu'il n'y avait pas des conneries qui se passaient malgré la surveillance des parents.

C'était l'exception et non la règle.

Un autre atout dans nos vies de famille était la prière et l'influence de nos paroisses chrétiennes.

Nos valeurs prenaient racines dans l'enseignement de l'Évangile et dans le vécu de nos bons parents.

Aujourd'hui, où en sommes-nous avec nos familles ?

Les jeunes qui se rallient en bandes (gangs), que cherchent-ils ? Une vie de famille ? Ce ne sont pas des méchants garçons, de méchantes filles. Ils sont perdus dans l'engrenage de la violence. Ils sont à la recherche d'une identité. Ils veulent « appartenir ».

Les deux parents travaillent parce qu'un seul salaire ne suffit plus à répondre aux exigences de la vie.

Les parents qui veulent donner à leurs enfants une formation plus spécialisée doivent payer pour ces leçons supplémentaires. Les soins dentaires coûtent une fortune. Les voyages, comme l'entretient d'un chalet, vident les comptes de banque. Tout ça, je le comprends puisque j'ai puisé à la même source. Cependant on oublie l'essentiel. On veut tellement bien faire auprès de notre progéniture qu'on lui donne ce quin'est pas essentiel pour devenir une personne à part entière. C'est comme le petit enfant qui reçoit un cadeau dans une belle boîte. Il délaisse le cadeau et s'amuse avec la boîte. On donne peut-être trop de beaux cadeaux à nos jeunes et pas assez de simples caisses.

Donner la part à Dieu et remettre nos familles en ordre aiderait la société à se métamorphoser.

Nos enfants passent plus de temps avec les enseignants qu'avec nous. Dieu, qui a été chassé de nos écoles. ne fait plus partie de leur vie d'écolier, d'écolière.

Les jeunes familles qui décident qu'il y aura au moins un parent en tout temps avec leurs enfants sont certainement sur la bonne route. Ces marmots vont s'épanouir sainement et contribuer à bâtir ce nouveau monde.

Les familles monoparentales qui mettent beaucoup d'équilibre et d'amour dans leur vie vont aussi donner au monde de demain des gens solides. Ce n'est pas tant la recette de la famille d'aujourd'hui que je déplore mais l'absence de Dieu, donc l'absence de valeurs dans la vie quotidienne.

Enlever Dieu dans la vie de nos enfants, c'est comme faire un gâteau au chocolat et omettre le chocolat. C'est quand même un gâteau mais il n'est pas selon la recette. Un enfant sans Dieu, c'est encore un enfant mais il lui manque l'essentiel pour vivre ses valeurs chrétiennes.

Remettons Dieu dans nos foyers et dans nos écoles et l'amour fera grandir des jeunes qui deviendront les adultes de demain et assureront un monde riche en valeurs chrétiennes pour les générations à venir.

thaw@mts.net

PROFIL

La bosse des mathématiques

Fasciné par l'univers des nombres, Daniel Piché ne s'est pas contenté d'obtenir son baccalauréat et sa maîtrise : il a complété son doctorat en mathématiques.

Isabelle LAMONTAGNE

Pour Daniel Piché, calculer est un jeu. tre capable de résoudre des équations est une facilité. Pendant les trois dernières années et demie, il a fait son doctorat en mathématiques à l'Université de Waterloo, à temps partiel puisqu'en 1999, il a participé à la création de l'entreprise myLocalStore.

« Ça n'a jamais été une question de capacité, mais de temps avant que je puisse terminer mon doctorat », affirme Daniel Piché, qui a remis sa thèse au mois de décembre dernier. Sa recherche portait principalement sur la combinaison de trois domaines des mathématiques : les fractals, les ondelettes et les bases complexes, pour réaliser de la compression d'images. En se concentrant sur des motifs répétitifs, il y est parvenu.

Maintenant qu'il possède un doctorat, il aimerait poursuivre son apprentissage en enseignant. « J'ai un intérêt constant d'apprendre, avoue le mathématicien de 30 ans. Le fait d'expliquer les maths et de résoudre des problèmes, fait en sorte qu'on maîtrise mieux la matière. »

Daniel Piché a déjà donné des cours au Collège universitaire de Saint-Boniface et à l'Université de Waterloo, au moment où il écrivait sa thèse. Mais il entamera définitivement sa carrière d'enseignement au mois de septembre à l'Asper School of Business, où il donnera le cours des systèmes d'information de gestion.



photo : Isabelle Lamontagne

Détenteur d'un doctorat en mathématique et cofondateur de l'entreprise myLocalStore, Daniel Piché pose devant un fractal, composante qu'il a utilisée pour sa thèse sur la compression d'images.

Le mathématicien veut toutefois continuer à faire grandir l'entreprise qu'il a mis sur pied avec son frère Robert et son ami Christian Dandeneau. « Chaque jour, j'apprends quelque chose qui m'amène à prendre une direction à laquelle je n'aurais jamais pensé », raconte-t-il.

Depuis le début de leurs études universitaires, les trois collègues de travail élargissent leurs connaissances en informatique et en programmation. Aujourd'hui, leur compagnie, myLocalStore.com, offre des services d'achats en ligne et de livraison.

DES CONSEILS JUDICIEUX ET COMPATISSANTS SUR LA PLANIFICATION DES ARRANGEMENTS FUNÉRAIRES.

Veuillez appeler dès maintenant.



Jules Roch
Conseiller familial

CIMETIÈRE GLEN LAWN • COLOMBARIUM LE BON PASTEUR
455, BOULEVARD LAGIMODIÈRE
(EN FACE DE LA MONNAIE ROYALE)
982-7557

SALON MORTUAIRE DESJARDINS
357, RUE DES MEURONS
233-4949

COORDONNATRICE OU COORDONNATEUR DE CAS

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Pour obtenir plus de renseignements au sujet de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones, veuillez communiquer avec Mme Katherine Morrisseau-Sinclair, directrice régionale, Initiative sur les ressources humaines autochtones. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-après a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein, 210 rue Osborne Nord

Grâce au grand nombre des différents services qu'il fournit, le programme de soins à domicile permet aux gens de continuer à demeurer dans un milieu communautaire.

QUALITÉS REQUISES :

- Baccalauréat en travail social
- Expérience en gestion de cas
- Deux ans d'expérience communautaire connexe un atout
- Connaissance practique de l'informatique
- Bonne capacité de communication orale et écrite
- La personne choisie doit pouvoir parler, lire et écrire en français, au niveau déterminé
- Elle doit pouvoir travailler pendant la journée, le soir et les fins de semaine
- Permis de conduire valide et véhicule
- Ce poste exige une vérification de casier judiciaire des candidats.

Salaire : 39 282,59 $ à 54 167,05 $ MGEU – CHSS

Date limite de réception des demandes : le lundi 11 août 2003



Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg

Veuillez visiter notre site Internet pour de plus amples détails : www.wrha.mb.ca

Veuillez envoyer votre curriculum vitae en indiquant le numéro de concours 2003-378 à:

Mme Elaine Kelln
Agente des ressources humaines
ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Tél. : (204) 926-7081
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : dudby@wrha.mb.ca

Nous encourageons les personnes autochtones à déclarer leur origine en remplissant la formule d'autodéclaration, qu'elles peuvent obtenir au centre de recrutement de l'ORSW ou par l'intermédiaire de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones.

L'ORSW tient à vous remercier de votre intérêt pour ce concours. Nous ne nous communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

RÉCEPTIONNISTE RECHERCHÉE

Clinique de chiropractie de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne avec de l'entregeant pour un emploi de réceptionniste. La personne recherchée effectuera des tâches de bureau, devra posséder de l'expérience dans l'utilisation de matériel informatique et des connaissances de base en comptabilités et en gestion d'un registre de la paie. Un emploi à temps plein ou deux postes à temps partiels sont offerts.

Envoyez votre curriculum vitae à :
105, avenue Lawndale,
Winnipeg
R2H 1S9.



The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

Conseiller(e) en ressources humaines

Concours # 03-04A

Associez-vous à l'équipe créative et dynamique de Ressources humaines dans ses efforts de mise en place programmes et services novateurs à la CCB. Nous disposons d'une ouverture pour combler un poste de Conseiller(e) en Ressources humaines qui sera appelé(e) à travailler sur toute une gamme d'activités et d'initiatives à l'échelle de la société.

Pour plus de renseignements sur ce poste et sur ses exigences, veuillez consulter notre site Web: **www.cwb.ca**

notre personnel : une force vive

notre diversité fait notre fierté



Défense nationale **National Defence**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

À VOTRE SERVICE

SERVICES



ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com


Assurances Lavergne
(204) 433-7758


Voyages Lavergne
(204) 433-3700

Télécopieur : (204) 433-7181 • Saint-Pierre-Jolys
nrl@placelavergne.com • www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
L'achat local c'est vital! Par des francophones depuis 1945!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) **255-4204**



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:

LEON MORRISSETTE au **433-7257**

Plus de 20 ans d'expérience

LOEWEN FUNERAL CHAPELS

Steinbach Tél.: 326-1351

[redacted]

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La LIBERTÉ

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants :

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery • 237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
IGA Provencher • 390, boul. Provencher
Librairie À la page • 200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface • 230, rue Marion
Amber Auto Service • *Sainte-Anne*
Esso • *Parc Windsor* • 192, Archichald
Chapters • *Centre Saint-Vital*
Shell Service • 350, chemin Sainte-Anne
Pharmacie St-Pierre • *Saint-Pierre-Jolys*
Petro-Canada • *Lorette*
Saint-Adolphe Esso • *Saint-Adolphe*
Le Dépanneur • *La Broquerie*
Épicerie Coulombe • *Saint-Malo*
Le Dépanneur • *Saint-Laurent*
Dépanneur Cheyenne • *Sainte-Agathe*

MHD

Point de vente du café équitable

Café équitable **233-1494**
196, Provencher
mhduval@shaw.ca





Guy Dagenais
Consultant en ventes et locations

810, avenue Regent Ouest
Winnipeg (Manitoba) R2C 3A8

Téléphone : (204) 222-5273
Télécopieur : (204) 222-7466
Sans frais : 1 800 895-8781
Cellulaire : 299-1030

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.



BDO Dunwoody SRL
Comptables agréés et consultants
7e et 8e étages, 200, avenue Graham
Télélephone : (204) 956-7200 Winnipeg (Manitoba) R3C 4L5
Télécopieur : (204) 926-7201 Site Internet : www.bdo.ca

Nos professionnels francophones :

Arthur Chaput, ca, cfp	Raymond Desrochers, ca, cfe	Lise Deleurme, ca
Pamela Dupuis, ca	Nicole Gisiger, ca	Lucile Griffiths, ca
Travis Leppky, ca, cisa	Ginette Manaigre, cps	Henri Magne, ca
Mona Marcotte, ca	Jean-François Parisien	Georges Picton, cga
Marc Rivard, ca	Dérick Sabourin	Chantal St. Pierre
Jacques Marion	Marc Boucher	

BDO DUNWOODY SRL est une société en nom collectif à responsabilité limitée enregistrée en Ontario.

[redacted]

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS

Pour tout service d'assurance!

Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard

390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



AVOCATS-NOTAIRES



TAYLOR McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
949-1312

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com

- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de propriété; (financement)
- testaments et successions.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com

- droit d'auteur
- propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com

- litige général.

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

[redacted]

AIKINS
depuis 1879

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
YVAN LAGASSÉ, STAGIAIRE

AIKINS, MacAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

(204) 957-0050
www.aikins.com



MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	28,50 $ ☐	32,10 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐

Oui je m'abonne dès aujourd'hui !

Nom : ______________
Prénom : ______________
Adresse : ______________
____
____
Ville : ______________
Province : ______________
Code postal : ______________
Téléphone : ______________
Je choisis de payer par :
Visa : ______________
MasterCard : ______________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

90 ans, La LIBERTÉ ça se fête en grand!



*La présidente de Presse-Ouest Ltée et toute l'équipe
de La Liberté vous invite à célébrer avec nous
le 90e anniversaire de votre hebdomadaire.
Depuis le 20 mai 1913, le journal rapporte fidèlement
les événements marquants de la communauté.
Ce cahier spécial relate les grands moments de La Liberté,
fait le point sur son rôle au sein de la communauté
et vous présente quelques-uns de ses précieux collaborateurs.*

Bonne lecture et à bientôt...

La Boutique du Livre

POUR UNE PLUS GRANDE SÉLECTION

315, rue Kenny
entre les rues Marion et Goulet

Tél. : 237-3395
Courriel : bdulivre@mts.net

Bonne fête, La Liberté!

Bon anniversaire, La Liberté!

De la part de Serge Dufault
et de toute l'équipe du
Dépanneur Provencher



174, boulevard Provencher
Saint-Boniface • 233-7431

Vous voulez faire de la musique?
On veut vous aider.



300A-383,
boul. Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G9
Tél. (204) 237-8947
100nons@
franco-manitobain.org

www.100nons.com

félicite La Liberté lors de son
90e anniversaire!!

FRANCOFONDS inc

Toute l'équipe de Francofonds tient à féliciter **La Liberté** *pour son 90e anniversaire d'existence.*

Votre contribution dans la communauté francophone est importante!

340, boul. Provencher • Saint-Boniface (MB) • R2H 0G7
Tél. : (204) 237-5752 • Téléc. : (204) 233-1939

90e anniversaire

Sommaire

***

Merci à :

Dominique Philibert... Textes et photos

Martin Lajoie... Graphisme

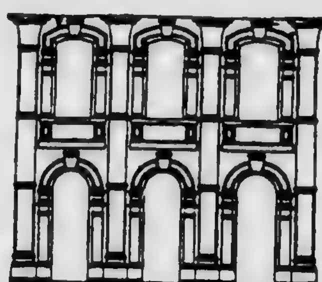
Inné Dicko... Vente

Denis Savoie... Caricature Cayouche

Société historique de Saint-Boniface... Archives

Francine Champagne et Stéphane Michaud... Révision

Et à tous nos commanditaires.



Félicitations à l'hebdomadaire qui nous documente depuis
90 ans!

Centre du patrimoine
Société historique de Saint-Boniface

http:\\www.shsb.mb.ca

1913-1940

Le début d'un long parcours...

Un journal catholique de langue française, sans prise de position politique, voilà en quelques mots la définition donnée au journal La Liberté, *lors de sa création il y a 90 ans. Retraçons ici la feuille de route des débuts de l'hebdomadaire, qui a été, sans contredit, un outil de défense et un moyen de communication inestimable pour la communauté franco-manitobaine.*

Dominique PHILIBERT

C'est lors d'une convention de la "Section manitobaine de la Société du parler français au Canada", tenue au Collège universitaire de Saint-Boniface, le 20 mars 1912, que Mgr Langevin lança l'idée de créer un périodique qui aurait comme mission de promouvoir et de défendre « la cause catholique et française ». Quelques mois plus tard, devant le nombre grandissant de disputes politiques, le fondateur a estimé qu'il était temps de mettre sur pied un journal détaché de tout parti politique. Rappelons qu'à l'époque, quelques hebdomadaires se disputaient déjà les faveurs de la population franco-manitobaine.

Avec ses 32 ans d'existence - et dix de plus si l'on compte son ancêtre *Le Métis - Le Manitoba* était le doyen de la presse française de l'Ouest. Organe non dissimulé du Parti conservateur, il faisait la vie dure au Parti libéral et aux hebdomadaires qui appuyaient la formation politique, sans cependant vraiment réussir à s'enraciner. Ainsi, *L'Écho du Manitoba*, fondé en 1898, fut remplacé par *Le Nouvelliste*, de 1907 à 1911, et son avatar, *Le Soleil de l'Ouest*, de 1911 à 1916.

« C'était une époque de tourmente, et ce, depuis l'entrée du Manitoba dans la Confédération, note le Père Gérald Labossière. En 1913, c'est le Parti libéral qui était au pouvoir, mais les médias penchaient plus du côté conservateur, ce qui était déchirant pour la population francophone catholique. Les Oblats, alors propriétaires de l'imprimerie West Publishing Co., qui publiait déjà quatre journaux catholiques dans différentes langues, avaient les outils nécessaires pour se lancer dans la création d'un autre hebdomadaire. Ils ont mis un grand effort pour faire en sorte que le journal ait de l'aplomb et de l'expertise. Dès le départ, *La Liberté* s'est mérité le respect de la communauté francophone. »



photo: Dominique Philibert

Père Gérald Labossière : « *La Liberté* donnait le ton, faisait sa marque dans chaque milieu, du petit village à la ville. Il n'était pas simplement un hebdomadaire, mais un organisme de défense. »

Partir du bon pied...

C'est en se rendant à Montréal, en février 1913, que Mgr Langevin trouva celui qui occupera le poste de rédacteur en chef du journal pour sa première décennie, Hector Héroux, alors âgé de 23 ans. Ensuite, il fallait trouver un nom pour la nouvelle publication. « Le journal ne s'est pas nommé *La Liberté* par accident, croit l'auteur d'une thèse sur le journal *Le Manitoba*, Armand Bédard. On voulait assurément se libérer de quelque chose. Peut-être des journaux partisans... »

Ainsi débuta donc la longue carrière de *La Liberté*. Son arrivée sur un marché manitobain fort restreint - 30 944 francophones au recensement de 1911 - et son tirage qui pouvait atteindre 4 000 exemplaires, devaient nécessairement inquiéter ses concurrents qui atteignaient peut-être chacun 2 000 unités par numéro. « *La Liberté* avait assurément plus de ressources que les autres, estime Armand Bédard. Les Oblats avaient les ressources financières, mais c'étaient également des personnes très éduquées. Ils faisaient de la revendication politique, mais non partisane. »

Suite page 4



photo : Archives *La Liberté*

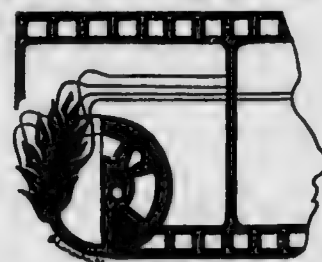
Ho! Hisse...

Le 17 février 1980 à 17 h 14, moment historique. Le drapeau franco-manitobain flotte pour la première fois dans le ciel manitobain, bercé par une fraîche brise d'hiver et éclairé par quelques rayons de soleil. « Malgré les différends qu'il y a eu à son sujet, rallions-nous tous autour de lui », a exorté Mgr Maurice Baudoux, qui était l'orateur invité de la cérémonie officielle du dévoilement du drapeau.

Un dévoilement qui n'a d'ailleurs pas provoqué de grandes surprises, ne serait-ce que parce que le réseau anglais CBC avait donné la nouvelle trois jours plus tôt. Le drapeau gagnant du concours organisé par le Conseil jeunesse provincial est celui de Cyril Parent, originaire de Saint-Joseph.

On rappelle aux Franco-Manitobains que la bande rouge représente la rivière Rouge; la bande jaune, le blé manitobain, et l'élément graphique vert, les racines profondes qui se transforment en feuillée vivante, feuillée qui illustre aussi un F majuscule stylisé. Un F pour francophone, il va de soi...

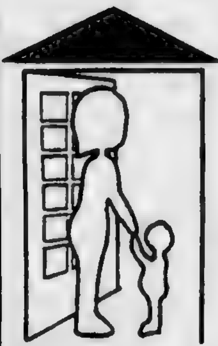
Cinémental



Du 4 au 9 novembre 2003 : *Une fois ne suffit pas!*

Félicitations pour 90 ans d'images et de mots qui ont marqué notre époque.

Félicitations à ***La Liberté*** *pour 90 ans de services à la communauté francophone.*



L'ENTRE-TEMPS
DES FRANCO-MANITOBAINES, INC.
C.P. 183, St-Boniface MB R2H 3B4
Tél. : (204) 925-2550
Téléc. : (204) 925-2551

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba offre ses sincères félicitations à

La Liberté

pour son 90e anniversaire. Nous leur souhaitons beaucoup de succès dans les années à venir.



Suivi de la page 3

Protester et s'organiser

C'est en 1916 que *La Liberté* s'ancre définitivement au sein de la communauté francophone. Alors que le Parti libéral procédait à l'abolition des écoles bilingues, *L'Écho du Manitoba*, financé par le parti au pouvoir, n'a pu soulever la polémique. Ce dernier a alors perdu sa crédibilité et du même coup bon nombre de lecteurs. « Le journal est devenu très influent, car il était largement endossé par les curés, qui façonnaient énormément l'opinion publique, estime Armand Bédard. Lors du grand rassemblement de 1916 par exemple, des francophones de partout sont venus à Saint-Boniface pour manifester contre la loi abolissant les écoles françaises et bilingues. Le journal a joué un rôle majeur du fait qu'il faisait des revendications constantes. Il fallait être vigilant et *La Liberté* était là pour nous le rappeler. »

C'est durant cette même année que le réseau de l'Église catholique a fondé L'Association d'Éducation des Canadiens français du Manitoba, l'ancêtre de la Société franco-manitobaine. « *La Liberté* a toujours appuyé les actions de l'Association, affirme Armand Bédard. L'unité était l'objectif ultime, et le journal y participait en divulguant l'information et en permettant aux leaders de s'organiser. Le gouvernement savait que l'on continuait à donner des cours en cachette dans les écoles, car les résultats d'examen étaient publiés dans le journal. Mais que pouvait-il faire? »

L'importance du journal dans les revendications sociales est grandement soulignée par le Père Gérald Labossière. « C'était LE journal, insiste-t-il. Il était le guide officiel, car il n'y avait ni radio ni télévision à l'époque. On s'arrachait les pages! *La Liberté* donnait le ton, faisait sa marque dans chaque milieu, du petit village à la ville. Il n'était pas simplement un hebdomadaire, mais un organisme de défense. Les journalistes faisaient des commentaires et s'impliquaient dans les événements. En fait, c'était davantage une partie de boxe contre les enjeux et les grands débats que du journalisme! Pour une bonne époque, ce fut l'unique média d'échange entre les Franco-Manitobains et le seul enseignant d'une vision, d'une idéologie pour nous garder unis. »

BRUNET Monuments
Troisième Génération

« Un service et un travail incomparables depuis 1910. »

Charles Brunet, président
405, rue Bertrand
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0P4
Tél. : (204) 233-7864
Sans frais : 1 888 733-3323
Téléc. : (204) 233-FAXX

Meilleurs voeux à La Liberté!

CDEM
www.cdem.com



Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et les corporations de développement communautaire (CDC) félicitent toute l'équipe de La Liberté... témoin fidèle des faits saillants de la société franco-manitobaine depuis 90 ans!









CDEM : (204) 925-2320 • sans frais : 1 800 990-2332

1940-1971

Le règne des Oblats

Dès la création du journal La Liberté, les pères Oblats lui ont apporté un soutien majeur. Mais ce n'est que 30 ans plus tard, en 1940, qu'ils prirent définitivement la barre de la rédaction de l'hebdomadaire.

Dominique PHILIBERT

Contrairement à la croyance populaire, les Oblats ne furent donc pas en charge de la rédaction du journal au cours des 30 premières années de son existence. En réalité, leur règne dura exactement 31 ans, soit de 1940 à 1971. Ils avaient été précédés par deux rédacteurs laïques, Hector Héroux, de 1913 à 1923, et Donatien Frémont, de 1923 à 1941.

« Abstraction faite des éditoriaux d'Arthur Béliveau, futur archevêque de Saint-Boniface, qui donnait le ton et la pensée officielle, ce sont des laïcs qui étaient à la tête du journal au départ, rappelle l'ancien directeur adjoint du journal de 1985 à 1990, Lucien Chaput. Bien sûr, ils faisaient partie de l'élite, donc la ligne de pensée était la même pour tous. Mais tout le monde était d'accord sur les grandes valeurs à défendre. Le seul niveau de conflit était au plan politique, selon la couleur du gouvernement en place. »

Cependant, en 1923, lors du départ du premier rédacteur, les responsabilités des Oblats allaient s'accroître considérablement. La jeune imprimerie qu'ils géraient venait d'être acculée à la faillite par une cause de libelle intentée contre la rédaction du journal catholique polonais. Un coup de massue qui allait entraîner la fermeture de *La Liberté* et des quatre autres journaux catholiques qu'ils publiaient. C'est alors que la rédaction de la Western Canada Publishing, composée entre autres de l'archevêque de Saint-Boniface, pria les Oblats de prendre l'affaire en main et de renflouer la maison d'édition. Ces derniers acceptèrent et devinrent les principaux actionnaires de l'entreprise. Celle-ci continua de publier les journaux sous le nom de Canadian Publishers.

Après le départ d'Hector Héroux, en avril 1923, le journal délaisse les nouvelles au profit de colonnes entières consacrées à la spiritualité. Cependant, « le manuel du paroissien pieux » ne fait pas long feu, et prend fin quatre mois plus tard avec l'arrivée en fonction de Donatien Frémont. Ce dernier façonna les pages de *La Liberté* jusqu'en 1941, année durant laquelle il quitte pour la commission de guerre à Ottawa, en léguant ainsi aux Oblats le soin de prendre la plume.

Fusion à l'horizon

C'est le père Léo Lafrenière, entré au journal en 1939 pour donner un coup de main à Donatien Frémont, qui prend les rênes de l'hebdomadaire en 1941. Il est le premier Oblat à devenir rédacteur en chef. « C'est à ce moment que s'exécute la fusion entre *La Liberté* et le journal *Le Patriote* de la Saskatchewan, souligne l'éditeur et ancien directeur adjoint de *La Liberté*, Lucien Chaput. L'hebdomadaire manitobain était alors faiblissant. La crise touchait durement les gens, qui n'avaient plus les moyens d'investir deux dollars annuellement pour leur abonnement. Cette fusion eut donc lieu, en grande partie, pour des raisons économiques. »




photos : gracieuseté Société historique de Saint-Boniface – Fonds Oblats de Marie-Immaculée

Les pères Oblats Léo Lafrenière et Raymond Durocher seront successivement rédacteur en chef du journal *La Liberté*.

Le Patriote était également en perdition en 1941. La transition s'effectue cependant en douceur. À Prince-Albert, le père Joseph Valois continuait d'envoyer ses articles. Chaque semaine, des correspondants de la Saskatchewan faisaient parvenir les nouvelles de leur village, tout comme leurs homologues Franco-Manitobains. « Au plan éditorial, ce n'était pas très compliqué, car il s'agissait du même combat, de la même mentalité, souligne Lucien Chaput. On retrouvait une page de nouvelles pour chacune des provinces. En ce qui concerne la majorité des chroniques, sur l'agriculture par exemple, elles demeuraient valables pour tous. »

Suite page 6



photo : Archives La Liberté, 14 février 1980

Tout nouveau, tout beau!

Dimanche dernier ont été inaugurés officiellement les nouveaux locaux de la Société franco-manitobaine (SFM), situés sur le boulevard Provencher à Saint-Boniface. La coupe du ruban a été effectuée par Maurice Gauthier, en sa qualité de premier président de la SFM. Il était entouré d'autres présidents de la SFM. De gauche à droite : André Fréchette, René Piché, Albert Lepage et Roger Collet.





Bon anniversaire,
La Liberté!

Suivi de la page 5

Les rédacteurs

Le père Lafrenière donnera au journal un nouvel essor, d'abord en luttant pour augmenter le nombre d'abonnés, qui passera de 2 126 en 1940 à 9 000 en 1956, mais également en formant une équipe de confrères diplômés en journalisme ou en sciences sociales. « *La Liberté* avait une armée de correspondants qui faisait sa richesse, mentionne le père Labossière. On retrouvait des nouvelles de partout, en plus des chroniques spécialisées. Celle de Mère-Grand côtoyait les analyses politiques ou encore les articles qui discouraient sur l'agriculture, les réalités de l'Est ou le sport. On aimait bien ça quand on parlait des joueurs de hockey du Canadien… Malheureusement, cette équipe rédactionnelle n'a pas tenu longtemps! »

Certains membres sont en effet envoyés un peu partout au pays pour y effectuer d'autres tâches. Mais restera le père Raymond Durocher, seul véritable diplômé en journalisme, qui succédera au père Lafrenière en 1956. Ce dernier arrivera dans une période particulièrement difficile pour l'Association d'Éducation et les centres franco-manitobains, comme le souligne Jean-Paul Aubry, dans un article publié en 1973 dans le cadre du 60e anniversaire du journal. « La consolidation des écoles et le remaniement des districts scolaires étaient à l'ordre du jour au Ministère de l'éducation, souligne-t-il. Cela voulait dire des transformations profondes dans la vie des régions rurales, un réel danger d'assimilation pour les jeunes francophones, et aussi un nouveau contexte social pour la vie chrétienne. Les coulisses politiques bourdonnaient d'activités. Et le Concile Vatican II allait s'ouvrir. Le père Durocher ne pouvait pas satisfaire tout le monde en même temps. »

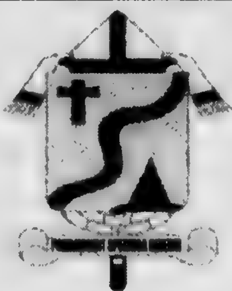
Changement de cap

Le régime du troisième rédacteur Oblat, Roméo Bédard, commence sur cette note. Il sera marqué de tensions entre le journal et ceux qui contestent l'Association d'Éducation. C'est en 1968 que Jean-Paul Aubry prendra la relève. L'aire sera désormais aux formules nouvelles. Ce dernier avait une vision plus moderne du journalisme et considérait le temps venu d'établir une équipe de laïcs, estimant que la responsabilité de l'hebdomadaire relevait davantage de la communauté que de la congrégation religieuse. C'est ce qui amena la création de Presse-Ouest Ltée en 1971. *La Liberté* passa alors sous une autre juridiction. Le 15 septembre 1971, Jean-Paul Aubry remettait les guides à un rédacteur laïc, mettant ainsi fin au règne des Oblats au sein de *La Liberté*.

Félicitations et merci pour 90 ans de nouvelles et de promotion de la vie franco-manitobaine!

Festival du Voyageur inc.





Hommage à tous ceux et celles qui, depuis 90 ans, ont travaillé à La Liberté pour faire rayonner la fait français au Manitoba!

Votre travail est grandement apprécié et Nathanaël vous souhaite une longue vie.

FÉLICITATIONS

Un 90e anniversaire, ça se fête!

Félicitations à *La Liberté*, reflet fidèle de notre communauté francophone depuis près d'un siècle.



Gary Doer
Premier ministre



Greg Selinger
Ministre responsable des services en langue française



Diane McGifford
Ministre de l'Enseignement postsecondaire et de la Formation professionnelle



Ron Lemieux
Ministre de l'Éducation et de la Jeunesse

Secrétariat des services en langue française
Palais législatif, bureau 46
Winnipeg (Manitoba) R3C 0V8
Téléphone : (204) 945-4915
Télécopieur : (204) 948-2015
www.gov.mb.ca/fls-slf

Manitoba
Bâtir l'avenir

1971-2003

Jusqu'à aujourd'hui...

Une grande euphorie plane sur le Manitoba à la fin des années 1960. La province disait oui à l'éducation française, la Société franco-manitobaine prenait son envol, Pierre Elliott Trudeau était de passage à Saint-Boniface et Élisabeth II régnait à Saint-Pierre-Jolys. (1) Mais une fois sortie des mains des Oblats, La Liberté se donnait une nouvelle vocation.

Dominique PHILIBERT

C'est en décembre 1969 que la congrégation religieuse vend son entreprise de presse à leurs employés de l'avenue McDermot et léguait donc, du même coup, l'hebdomadaire francophone à sa communauté. Le 23 février 1970, la Société franco-manitobaine (SFM) créait une société publique, Presse-Ouest Ltée, chargée de prendre en main le journal. L'année suivante, *La Liberté* se sépare du *Patriote*, qui renaîtra sous le nom de *L'Eau Vive*. Et c'est en 1972 que Presse-Ouest Ltée devient officiellement l'unique propriétaire du journal.

« C'était vraiment une époque de changements, affirme l'éditeur et l'ancien directeur adjoint, Lucien Chaput. Il y avait une remise en question de la mission des congrégations religieuses à l'approche du Concile Vatican II et on assistait à une laïcisation des membres du clergé. De plus, l'Association d'Éducation avait un peu perdu sa raison d'être, car le français faisait un retour sur les bancs d'école, en 1967. Les baby-boomers devenaient adultes, la loi sur les langues officielles faisait surface en 1969, bref, la société se redéfinissait. »



photo: Dominique Philibert

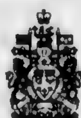
Lucien Chaput : « Dans les années 1970, le journal en sera un d'information, mais avec toujours le souci de défendre la communauté franco-manitobaine. »

Voir plus grand

La SFM hérite donc d'un mandat plus large. L'éducation demeure une priorité, mais désormais on se préoccupera aussi de la culture et de l'économie. « Les objectifs, la vision et le mandat du journal évoluaient, souligne Lucien Chaput. On voulait dorénavant faire des reportages honnêtes et objectifs de l'actualité manitobaine. Dans les années 1970, le journal en sera un d'information, mais avec toujours le souci de défendre la communauté franco-manitobaine. »

En 1970, Presse-Ouest Ltée embauche son premier directeur, Maurice Gauthier, et son premier rédacteur, Jean-Paul Aubry, père Oblat et directeur du journal depuis 1968. Mais rapidement, les nouveaux propriétaires de Canadian Publishers augmentent leurs tarifs d'imprimerie, forçant ainsi *La Liberté* à opter pour une autre compagnie. Cette décision leur vaudra d'être mis à la porte des bureaux de la rue McDermot. C'est alors que les problèmes financiers et d'ordre techniques commencent...

Suite page 8



Commissariat aux langues officielles
Office of the Commissioner of Official Languages

90e

Félicitations à tous ceux et celles, y compris les milliers de lecteurs et de lectrices, qui au fil des 90 dernières années ont fait de La Liberté un témoin privilégié de votre histoire.

Célébrez fièrement son anniversaire et continuez à préserver cet outil précieux qui contribue à l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine.

Région du Manitoba et de la Saskatchewan
131, boulevard Provencher
Bureau 200
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0G2
(204) 983-2111 ou 1 800 665-8731

www.ocol-clo.gc.ca

LES CARICATURES DE

Cayouche



Les Éditions du Blé

Les caricatures de Cayouche

Les Éditions du Blé ont publié en 1992 un recueil des caricatures de Cayouche, le caricaturiste de *La Liberté*. Au total, 260 dessins, dont plusieurs inédits, réalisés par Réal Bérard, ont été réunis dans cet ouvrage. Politique, actualités dans le monde, la vie en général, tout inspire l'artiste franco-manitobain qui, à l'aide de son cheval borgne, propose une vision différente de la réalité.

Suivi de la page 7

Quelques embûches…
et des défis

« Il a fallu rapidement investir au niveau de l'équipement technique, ajoute Lucien Chaput. On passait du plomb à la photocomposition! Il fallait des sous pour se moderniser. » Mais les défis financiers paraissaient moindres en comparaison aux difficultés techniques qui se pointaient à l'horizon.

Le premier gérant du journal, Maurice Gauthier, se souvient, dans un texte publié dans le cadre du 80e anniversaire du journal, du poids de tous ces problèmes. « Qui va nous aider? Ça allait pour la rédaction, mais on ne connaissait rien là-dedans, nous autres, la typographie et la mise en page! » Après quelques nuits blanches, le premier numéro est finalement publié, le 8 juillet, en format tabloïd.

En septembre 1970, c'est Gérald Dorge qui prend la relève, à la suite du départ de Maurice Gauthier, qui allait joindre les rangs au ministère de l'Agriculture. « Je n'avais jamais vu l'intérieur d'un journal!, dévoile-t-il. On travaillait avec de l'équipement vieillot qui nous avait été vendu par un éditeur du Québec. J'en ai fait du découpage et du collage! Heureusement, les Oblats nous ont appuyés en cette période de transition, grâce aux services de Jean-Paul Aubry, entre autres. »

Et financièrement, c'était assez difficile… « La première année d'exploitation s'est terminée avec un déficit de 100 000 $, note Gérald Dorge. Deux ans plus tard, on notait des pertes d'environ 30 000 $. L'amélioration était importante, considérant le fait que le support publicitaire était faible. Comme le tirage n'était pas assez élevé, les annonceurs n'étaient pas intéressés à investir. Il fallait donc l'augmenter dans le but de faire monter les tarifs d'annonce, ce qui signifiait du même coup un plus grand fardeau financier. Nous avions pris un très gros risque en passant à la distribution gratuite. Le tirage est passé à 13 000 exemplaires du jour au lendemain. »

Vers la fin des années 1970, l'existence du journal était toujours précaire. Pendant que certains membres du conseil de Presse-Ouest Ltée, comme au sein même du journal, considéraient celui-ci comme une entreprise, d'autres tenaient à sa mission catholique. Les mentalités étaient difficiles à changer. « Ce n'était pas vraiment des journalistes professionnels qui étaient en place à l'époque et le journal changeait de directeur pratiquement aux deux ans, rappelle Lucien Chaput. Ils essayaient tant bien que mal de faire un journal. Mais, depuis le début des années 1970, on ne faisait pas un journal qui collait à la réalité des francophones du Manitoba. Ce sont les purs et durs qui payaient pour leur abonnement. Ce n'est qu'avec l'arrivée de Bernard Bocquel, en 1977, qu'on a pu observer un changement de cap. Il disait alors : « Donnons le goût à nos lecteurs de lire *La Liberté*. »

Répondre aux demandes des lecteurs est donc le défi des années 1970 à aujourd'hui. « Le mot d'ordre des années 1980 était « Normalisons », soutient Lucien Chaput. *La Liberté* n'était plus un journal institutionnel, ni un journal de combat, même s'il en restait toujours une certaine fibre. »

À partir de 1982, *La Liberté* s'engage dans une nouvelle voie après de multiples tâtonnements. C'est à ce moment-là que le journal emménagea dans les nouveaux locaux de la Maison franco-manitobaine. Mais une situation financière toujours précaire force les administrateurs à réintroduire le système d'abonnement. Au fil des éditions, le virage vers un journal aux allures plus professionnelles, réalisé par des journalistes de métier, s'effectue avec brio. *La Liberté* compte aujourd'hui près de 6 000 abonnés et mise sur une équipe de dix employés permanents. Avec une situation financière qui s'est stabilisée, l'avenir de l'hebdomadaire semble désormais assuré… pour un autre 90 ans!

(1) Tiré du texte de Jean-Pierre Dubé paru dans le spécial du 80e anniversaire du journal en 1993.

Félicitations pour 90 ans de bon travail

Missionnaires d'Afrique
228, av. Hamel, C. P. 23
Winnipeg (Manitoba)
R2H 3B4
Tél. : (204) 237-4098
Courriel : mafrw@shaw.ca



Félicitations et reconnaissance pour ces 90 années de service!

Les Filles de la Croix

Recyclez ce journal!

AIKINS
Depuis 1879

Félicitations La Liberté
TON HISTOIRE SE LIT TRÈS BIEN!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
(204) 957-0050
www.aikins.com



PLAN STRATÉGIQUE

Pour un autre 90 ans!

Bien que le passé soit souvent garant de l'avenir, les responsables de La Liberté ne prennent rien pour acquis afin de s'assurer que le journal garde sa pertinence pour les 90 années à venir…

Dominique PHILIBERT

Le Manitoba francophone du 21e siècle compte sur des institutions fortes et présentes au sein de la communauté. Le journal *La Liberté* constitue un pilier important dans la poursuite des objectifs qui ont été fixés. Depuis sa création, l'hebdomadaire a toujours été partie prenante dans les grands débats qui ont animé la communauté. Maintenant que cette dernière a subi plusieurs transformations importantes au cours des dernières décennies, quel est le rôle du journal dans ce nouveau contexte social? Une question que s'est posée Presse-Ouest Ltée avec un regard résolument tourné vers l'avenir.

C'est à l'été 2001 que le conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée décide qu'il est temps d'effectuer une révision de la mission du journal, de ses objectifs et, du même coup, souligner les défis qui se pointent à l'horizon. Ainsi, au mois de juillet, les abonnés sont invités à répondre à un sondage. Au moyen de cette initiative, on désire faire une mise au point sur leurs besoins, afin de procéder à des changements.

Les résultats permettent d'établir des conclusions et une série d'options est envisagée. Plus de la moitié des gens qui ont répondu au sondage ont 60 ans et plus. Un premier constat s'impose alors : dans 20 ans, aurons-nous toujours des lecteurs? De plus, le sondage permet de souligner trois thèmes qui sont privilégiés par ces derniers : la santé, l'éducation et les nouvelles communautaires.

« Quand je suis devenue présidente du conseil d'administration de Presse-Ouest Ltée, je voulais connaître quelle était la vision du journal, souligne Diane Bruyère. C'était important de savoir vers quoi nous nous dirigions, quelle était notre clientèle et quels étaient les défis à relever. J'ai alors semé l'idée d'élaborer un plan stratégique. L'initiative ne faisait pas vraiment l'unanimité au début. Certains me demandaient si le journal était en crise. Je pensais qu'au contraire, le moment était propice, alors que tout allait bien, pour s'asseoir et pousser plus loin nos réflexions. »

Au boulot!

La présidente du conseil d'administration a finalement obtenu l'appui de la totalité des membres. « Pour l'élaboration du plan stratégique, je tenais absolument à la présence des employés, des membres du conseil d'administration, qui connaissent le passé du journal, et d'un expert, qui saurait créer une dynamique de groupe, souligne Diane Bruyère. Pour cela, il fallait que ce dernier possède des connaissances en journalisme et de la communauté dans laquelle évolue le journal. »

Ainsi, durant deux jours, l'équipe a dessiné les grandes orientations et procédé à l'analyse des résultats. Ce travail a permis aux membres du conseil d'administration d'échanger avec les journalistes sur les réalités de leur métier. Quelques constatations ont également été mises en relief. Une d'elles est de poursuivre les efforts afin d'obtenir un journal le plus diversifié possible. Dossiers et chroniques forment ainsi une valeur ajoutée au sein des pages de l'hebdomadaire.

« Nous avons réalisé que l'on ne s'attardait pas assez sur la jeunesse et les jeunes familles, mentionne-t-elle. Cela venait confirmer notre projet avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Et nous avons d'autres idées pour le futur, comme mettre en ligne dans Internet des pages du journal qui leur seront consacrés. »

La stratégie Jeunesse mérite une attention particulière, selon le directeur du journal, Pascal Dubé. « Le projet de la DSFM s'inscrivait directement dans le plan stratégique, estime-t-il. Cette dernière cherchait des moyens pour attirer les jeunes dans ses écoles. Ce projet lui permettait donc d'obtenir une certaine visibilité. C'est également un moyen efficace de communication avec les parents. Et pour nous, cela faisait partie de la stratégie d'atteindre un plus grand nombre de jeunes. Mais il existe d'autres avenues possibles : peut-être que réserver un siège sur le conseil d'administration au Conseil jeunesse provincial serait une solution. Ou encore la création de cahiers spéciaux qui seraient destinés à cette clientèle. »



photo: Dominique Philibert

Le directeur de *La Liberté*, Pascal Dubé, et la présidente du conseil d'administration, Diane Bruyère, estiment que de nombreux défis attendent l'hebdomadaire dans les prochaines années.

L'achat du *Journal des jeunes* est une action qui s'incrustait également au sein du plan stratégique. « Nous avions prévu son acquisition, mais à moyen terme, révèle Pascal Dubé. L'abandon de la publication par son concepteur, Laurent Gimenez, a précipité les choses. Le *Journal des jeunes* existe depuis 13 ans, produit 5 000 exemplaires par publication, et a une clientèle établie. Nous l'avons acheté avec l'espoir de lui donner un second souffle, mais également afin de diversifier nos sources de revenus. De plus, nous espérons qu'il donnera aux jeunes le goût de lire… »

Suite page 10

L'APF et ses journaux félicitent le journal **La Liberté** pour ses 90 ans d'engagement et de présence au sein de sa communauté.

www.journaux.apf.ca



De revendication à gestion

Les années 2000 apporteront de nombreux défis à l'hebdomadaire francophone. Le plus grand sera peut-être celui de faire connaître le nouveau rôle des médias et des journalistes en imposant dynamisme et rigueur.

« Nous sommes passés d'un mode de revendications à un mode de gestion, souligne le directeur de *La Liberté*, Pascal Dubé. Être catalyseur de changements est un rôle de plus en plus difficile à assumer. Tout d'abord parce que nous nous devons d'être *politically correct* et ensuite à cause de certaines réalités économiques. Une phrase mal interprétée pourrait nous faire perdre plusieurs revenus publicitaires… »

Une situation décriée également par l'auteur d'une thèse sur le défunt journal *Le Manitoba*, Armand Bédard. « *La Liberté* est un peu victime des circonstances, croit-il. Il y a un temps où il fut omniprésent dans les grands dossiers pour lesquels se battaient la communauté. Mais il n'y a plus beaucoup de débats aujourd'hui. Nous avons acquis ce que l'on revendiquait, notamment avec l'obtention de la gestion scolaire en 1990. »

Le rôle des journalistes s'en trouve donc quelque peu modifié. « Le métier est différent aujourd'hui par rapport à ce qu'il était il y a 50 ans, estime-t-il. Avant, il y avait des nouvelles! Maintenant, c'est plus tranquille et cela se reflète dans le contenu du journal. Le dynamisme et l'originalité se traduisent différemment. Mais c'est dur de se plaindre du fait que tout va bien… »

D.P.

Bon anniversaire et longue vie à La Liberté!



Suivi de la page 9

Projections futures

Afin de répondre au plan stratégique, un plan opérationnel a été élaboré. Celui-ci, basé sur cinq ans, fut concocté par le directeur de *La Liberté*. « Le grand défi est de toujours être à l'écoute de nos abonnés, les jeunes comme les plus âgés, tout en suivant les lois du marché, estime-t-il. Nous devons également nous pencher sur la relève, tant au niveau du journalisme qu'en graphisme. De ce fait, nous travaillons de concert avec plusieurs organismes à la mise sur pied d'un programme en communications. Pour cela, nous devons convaincre le Collège universitaire de Saint-Boniface et le gouvernement qu'il existe un réel besoin d'attirer les jeunes dans la profession. »

Un autre défi est celui de rejoindre les francophiles. Un marché qui serait intéressant à développer. « La langue et la culture francophone leur importent, alors nous devons analyser l'option de s'adresser à eux plus fréquemment, croit-il. C'est intéressant au niveau du nombre, mais c'est également dangereux, car pour vendre le produit, il doit être captivant à leurs yeux. Et ils ont des attentes et des besoins différents des francophones de souche. Il n'en demeure pas moins qu'il faut se tourner vers une nouvelle génération de Franco-Manitobains. L'attachement à la langue et à la culture se vit différemment aujourd'hui. »

Il faudra donc à l'équipe de *La Liberté* et son conseil d'administration continuer de se tenir au courant des nouvelles tendances manitobaines et nationales. « Nous continuerons notre réflexion année après année, soutient Diane Bruyère. Nous travaillerons tous ensemble afin de demeurer un journal communautaire, qui touche chaque individu. Il est important également de garder les finances en bonne santé. Nous prenons toutes ces responsabilités bien au sérieux. Tant que les gens nous appuieront, nous serons là pour eux et avec eux. »



De la part de la municipalité rurale de Ritchot, félicitations à notre hebdomadaire **La Liberté** pour 90 ans de services à notre communauté.



La Corporation de développement communautaire de Ste-Anne

Félicitations à **La Liberté** pour 90 années de services à la communauté.

181, avenue Centrale
Ste-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

Tél. : (204)422-5293
Téléc. : (204)422-5459
guyle@mb.sympatico.ca

La Broquerie

Où il fait bon vivre!



Au nom de la municipalité de La Broquerie et de ses résidents, félicitations au journal La Liberté pour ses 90 années d'existence.



Municipalité rurale de Taché

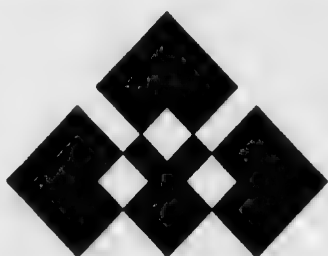
FÉLICITATIONS

450, chemin Dawson
Lorette (Manitoba)

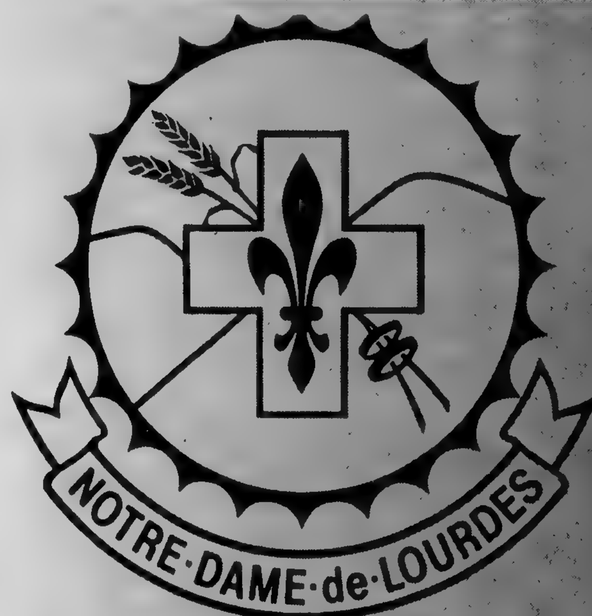
Heures d'ouverture :
Du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 17 h

Téléphone : (204) 878-3321
Télécopieur : (204) 878-9977

Préfet : William Danylchuk
Conseiller district 1 : Jacques Trudeau
Conseiller district 2 : Robert Koop
Conseiller district 3 : Claude Lapointe
Conseiller district 4 : Jeff Norman
Conseiller district 5 : Ron Perrier
Conseiller district 6 : Andy Rivard
PDG : Daniel Poersch



La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface tient à féliciter La Liberté pour 90 ans de persévérance et d'excellence en journalisme.



*Nos meilleurs vœux à **La Liberté**,*
le journal qui informe le Manitoba en français.
Depuis 90 ans, vous êtes le reflet
de l'histoire d'un peuple.

Le village de Notre-Dame-de-Lourdes

RÉSEAU NATIONAL

Innovation et professionnalisme

C'est une toute petite presse francophone qui subsiste au début des années 1970. La création d'un organisme chapeautant l'ensemble fut un point tournant dans l'atteinte de la prospérité.

Dominique PHILIBERT

C'est dans un contexte d'effervescence culturelle et de reconnaissance des acquis des francophones hors-Québec que s'est constituée, il y a 27 ans, l'Association de la presse francophone (APF). Issu d'une rencontre des éditeurs de publications francophones, organisée par le Secrétariat d'État, l'organisme fut ainsi fondé par une dizaine de journaux nichés d'un bout à l'autre du pays. *La Liberté* était alors un des membres fondateurs. Si jadis, l'idée derrière un tel projet était de se regrouper pour faire avancer leur cause, qu'en est-il aujourd'hui?

« Il existait déjà un réseau plus ou moins organisé, explique le directeur général de l'APF, Francis Potié. À cette époque, tous les journaux francophones tiraient le diable par la queue! Le gouvernement fédéral n'avait pas encore le réflexe de faire des placements publicitaires dans notre réseau. Cela privait donc plusieurs journaux de cette source de revenus. Et comme la majorité étaient en quelque sorte des œuvres de charité, soutenus à bout de bras par leur communauté, plusieurs d'entre eux étaient à peine viables. C'est pourquoi ils ont décidé de mettre leur énergie et leurs idées en commun afin de faire progresser leur cause. »

Le lancement de l'APF coïncide avec l'entrée en vigueur de la loi sur les langues officielles, qui a, du même coup, permis la création d'un environnement où les journaux francophones ont pu prospérer. Ainsi, des objectifs furent établis et le marché publicitaire s'est développé. « Pour soutenir les communautés francophones, ça prend des journaux, et pour faire vivre ces derniers, il faut des revenus publicitaires, confirme-t-il. C'est encore aujourd'hui le même refrain partout à travers le Canada. »

Suite page 12



photo : gracieuseté Association de la presse francophone

Francis Potié : « *La Liberté* a toujours démontré une excellence au plan de la couverture journalistique. Il est, en ce sens, un exemple à suivre. »



Greg Selinger
Député de Saint-Boniface

Mes félicitations à l'occasion du 90e anniversaire de La Liberté!

Bureau de circonscription
123, promenade Enfield
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 1A8

Téléphone : (204) 237-9247
Télécopieur : (204) 237-9488

La Liberté et l'excellence

Le seul hebdomadaire francophone du Manitoba a fait sa marque au fils des ans. Au plan national, son désir d'atteindre l'excellence lui a permis d'accéder aux plus haut sommets, notamment depuis la création de l'Association de la presse francophone en 1976. Mais bien des années auparavant, *La Liberté* montait déjà sur le podium.

« Le meilleur hebdomadaire francophone au Canada », titrait un prospectus de Canadian Publishers dans les années 1950. *La Liberté*, alors jumelé au *Patriote*, a remporté en 1951, 1952 et 1954 le trophée Francoeur, décerné au meilleur journal grand format par l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada.

Après quelques remous au début des années 1970, *La Liberté*, alors membre des Hebdos du Canada, fait un retour en force. En 1975, le journal accepte le premier prix des pages de rédaction. Puis, l'année suivante, *La Liberté* mérite des premiers prix pour la qualité de sa présentation graphique et de sa publicité locale.

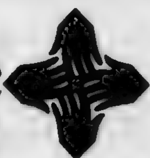
À l'instar de plusieurs journaux francophones en milieu minoritaire, *La Liberté* joindra les rangs de l'Association de la presse francophone. Dès sa première participation au concours des prix d'excellence en 1983, l'hebdomadaire se distingue en remportant le prix de la meilleure présentation. L'année suivante, il rafle le prestigieux titre de Journal de l'année. *La Liberté* conservera cet honneur jusqu'en 1991. En 1992, le titre échappe au journal, mais il reçoit trois premiers prix et quatre mentions spéciales. Pour le 80e anniversaire de l'hebdomadaire, en 1993, *La Liberté* reconquiert son titre de Journal de l'année. Il en sera de même en 1994, 1995, 1996, 1998 et 1999. Sera-t-il le grand gagnant cette année?

D.P.



RAYMOND SIMARD
Député de Saint-Boniface
4-213, chemin St. Mary's
Saint-Boniface (MB) R2H 1J2
Tél. : 983-3183 • Téléc. : 983-4274
info@raymondsimard.ca

Je souhaite longue vie au journal La Liberté, journal qui s'est intégré à notre patrimoine et qui est devenu au fil des ans un élément essentiel à l'épanouissement de notre communauté francophone!



Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

L'équipe du Centre vous remercie pour votre contribution à la communauté et vous souhaite du succès pour l'avenir.

Suivi de la page 11

Si l'APF a su conjuguer les forces de ses membres, elle a également soutenu de diverses façons chacun d'entre eux. Rédacteur en chef au début des années 1970, Gérald Dorge se souvient de l'importance de la création d'un tel réseau. « Avant l'APF, c'était l'Association des hebdos francophones du Québec qui s'était rendu compte de l'importance de la survie de ces journaux, soutient-il. Elle avait permis à un représentant des hebdomadaires hors-Québec de siéger comme membre au conseil d'administration. J'assistais une fois par mois à une rencontre, au Québec. C'était notre façon d'être branchés sur la réalité et on allait ainsi chercher du soutien technique, par exemple. Ils offraient aussi de petits séminaires et de la formation. L'APF fut créée un peu plus tard, et elle a pris la relève avec brio. »

L'Association de la presse francophone chapeaute aujourd'hui 24 hebdomadaires au Canada. Cette dernière estime que *La Liberté* est un acteur important pour les Franco-Manitobains et la francophonie canadienne. « *La Liberté* a toujours démontré une excellence au plan de la couverture journalistique, estime Francis Potié. Il est, en ce sens, un exemple à suivre. Il se distingue depuis des années par ses standards de qualité. Il est, au niveau national, assez stable, sûrement grâce à une bonne gestion. Il bénéficie d'une concentration de population, mais également du soutien financier qui lui permet de maintenir une qualité rédactionnelle et de production. »

Beaucoup pour 1 $

Combien payait-on les biscuits, le jus de pommes, les fruits ou le poisson en conserve en 1960? En janvier de cette année, Safeway (qui annonçait régulièrement ses spéciaux en français) proposait 11 boîtes de sardines pour 1 $, trois paquets d'une livre de biscuits sandwich Davids pour 1 $. Également pour cette somme: trois boîtes de jus de pommes et trois douzaines d'oranges. Quant à une épaule de porc fumée, on la vendait 39 cents la livre… Dix ans plus tard, la Société franco-manitobaine payait 1 $ pour l'achat de La Liberté!

(Source : La Liberté, 29 janvier 1960)

Le spécialiste de la mécanique félicite
La Liberté
pour son 90e anniversaire.

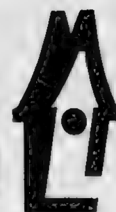
DeGagné Motors 1990
366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 237-9315
Téléc. : (204) 237-3967

On gagne à lire La LIBERTÉ

Bravo La Liberté, de la part des



Assurances Lavergne



Merci
de votre appui envers la culture!
Longue vie à
La Liberté!

PRODUCTIONS Spontanum
(204) 237-9800
info@spontanum.ca



La Vieille Gare

Nous souhaitons que notre journal continue à refléter l'image de la communauté franco-manitobaine.

Bon anniversaire et surtout longue vie!

630, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba)
(204) 237-7072

Hytek
La Broquerie (Manitoba) • (204) 424-5359

félicite
La Liberté,
spécialiste de l'information écrite en français au Manitoba depuis 90 ans.

DU JAMBON, C'EST BON!

Le temps d'une vie...

Si La Liberté travaille pour vous depuis 90 ans, c'est parce que vous êtes nombreux à le parcourir. Des Franco-Manitobains qui n'ont de yeux que pour lui depuis ses tout premiers débuts, nous racontent ce que signifie pour eux le seul journal francophone au Manitoba.

Dominique PHILIBERT

Résidants en ville ou dans un village, les quelque 6 000 abonnés de *La Liberté* attendent l'arrivée de leur exemplaire semaine après semaine. De ce nombre, quelques lecteurs étaient déjà nés en 1913, lors de la création du journal. Bien vivants, ils apprécient encore ses articles et ses chroniques, tout en gardant un bon souvenir du chemin parcouru.

« Je suis abonné depuis toujours, en fait, d'aussi loin que je me rappelle, soutient un résidant de La Broquerie âgé de 96 ans, Éloi Gagnon. Mes parents ont commencé à lire *La Liberté* dès leur arrivée des États-Unis. J'ai continué la tradition de mon côté, et aujourd'hui mes enfants le reçoivent à chaque semaine. Nous avons suivi à la lettre les événements qui ont marqué la communauté. Aussitôt qu'il arrive, on fait le tour... J'aime un peu de tout et je suis bien satisfait. »

Pour sœur Valentine Le Moullec, âgée de 95 ans, *La Liberté* signifie la fierté des Canadiens français. « Nous avons toujours reçu l'hebdomadaire, dans la famille, et au sein de la communauté religieuse, note la résidante de Notre-Dame-de-Lourdes. J'ai huit frères et sœurs, dont deux toujours en vie, qui lisent encore le journal. De mon côté, j'ai toujours apprécié la chronique religieuse et les nouvelles de la campagne. J'ai suivi depuis les tout premiers débuts l'évolution de la communauté franco-manitobaine et de ses paroisses. Je pense que le journal a beaucoup aidé au fait que nous soyons toujours francophones. »



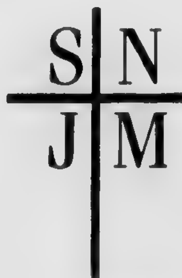
photo : Mylène Crête

Sœur Valentine Le Moullec : « Je pense que le journal a beaucoup aidé au fait que nous soyons toujours francophones. »

Ce sont les parents de Guy Morier, 92 ans, qui lui ont donné le goût de lire l'hebdomadaire. « Ma mère était bien engagée au sein de la communauté, notamment à la Fédération des femmes canadiennes-françaises, et dès qu'elle pouvait un peu échapper aux travaux de la maison, elle lisait *La Liberté*, révèle le résidant de Saint-Boniface. Nous recevions alors *La Presse* de Montréal et l'hebdomadaire franco-manitobain. La lecture, c'était son passe-temps. Et moi j'ai toujours continué à recevoir le journal. Aujourd'hui, c'est ma femme qui m'en lit des passages, parce que ma vue baisse! J'aime *La Liberté* pour ses nouvelles locales, mais aussi parce qu'il soutient la langue française. De plus, il m'arrive régulièrement de découper des articles, surtout ceux sur mon petit-fils, Benoit Morier, et de les envoyer à ma fille, qui habite dans l'Est. »

Voilà, c'est de génération en génération que les lecteurs de *La Liberté* ont revendiqué l'existence d'un journal francophone. Ce dernier poursuit sa marche vers un autre 90 ans!

Les SNJM, fidèles lectrices du journal La Liberté depuis sa création, lui souhaitent longue vie et des années couronnées de succès.



Les sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie
Administration provinciale
550, croissant Wellington
Winnipeg (Manitoba)
R3M 0C1
Tél. : (204) 475-7673
Téléc. : (204) 474-1860
Courriel : snjmmb@ilos.net

Les belles paroles s'envolent...

C'est pour ça que nous tenions à le dire par écrit.

Nos plus sincères félicitations
à l'équipe de La Liberté
à l'occasion du 90e anniversaire
de fondation de l'unique
hebdomadaire de langue française
du Manitoba.

Et nos plus chaleureux remerciements
d'avoir ouverts vos pages
aux écrivaines, aux écrivains
et à la littérature
francophone de l'Ouest canadien.

La Liberté
et les Éditions du Blé :
une communauté
s'écrit !

340, boulevard Provencher
Téléphone : (204) 237-8200
trigo@mb.sympatico.ca



Saint-Boniface (MB) R2H 0G7
Télécopieur : (204) 233-8182
http://ble.info.ca

Lire **pour se divertir**

...se souvenir **...se renseigner**

Félicitations





St-Boniface

L'Hôpital général Saint-Boniface et
La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface
félicitent **La Liberté** à l'occasion de son 90e anniversaire.



Les Soeurs Grises arrivent sur les berges de la rivière Rouge, le 21 juin 1844.

L'HÔPITAL GÉNÉRAL SAINT-BONIFACE

Fondé en 1871 par les Soeurs Grises, l'Hôpital général Saint-Boniface est voué à l'excellence en soins de santé, en éducation et en recherche. Dans le domaine des soins, l'Hôpital met l'accent sur sept principaux domaines cliniques :

- **médecine générale**
- **médecine familiale**
- **femmes et enfants**
- **chirurgie**
- **réadaptation et gériatrie**
- **santé mentale**
- **médecine d'urgence**

Chaque année, l'Hôpital général Saint-Boniface offre des soins à plus de 215 000 patients.

La Fondation pour la recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface

La Fondation recueille des fonds pour financer des innovations et de la recherche dans le domaine des soins de santé.

Depuis ses débuts en 1971 et grâce au soutien des ses généreux donateurs, la Fondation a amassé plus de 85 millions de dollars qui ont permis de réaliser des projets dans le domaine des soins de santé, tels que :

- **le Centre de recherche**
- **le Service d'imagerie par résonance magnétique Andreï-Sakharov**
- **le Centre de recherche John-Foerster sur le vieillissement**
- **l'Institut de recherche clinique I.H. Asper**



L'Institut de recherche clinique I.H. Asper permettra aux découvertes fondamentales de passer à des essais cliniques auprès des patients. Cet établissement est un de quatre centres du genre au Canada.



Les chercheurs au Centre de recherche de l'Hôpital s'efforcent de repousser les limites de la science dans les domaines des maladies cardiovasculaires, de l'imagerie par résonance magnétique et des maladies dégénératives associées au vieillissement telles la maladie d'Alzheimer.



Le Radiothon de l'espoir 2002 a permis d'amasser plus de 60 000 $ auprès de la communauté francophone.

Soyez à l'écoûte ... le Radiothon de l'espoir le vendredi 14 novembre 2003 ...

[redacted]DANTS EN RÉGION

Partout avec vous

De Sainte-Agathe à Saint-Léon en passant par La Broquerie, les correspondants du début des années 1980 ont marqué l'actualité à leur façon. Bien des années plus tard, quelques-uns d'entre eux se souviennent de cette époque…

Dominique PHILIBERT

Ils étaient plus d'une vingtaine et s'évertuaient à être les yeux et les oreilles de leur communauté. La mise sur pied d'un réseau de collaborateurs à temps partiel au sein des régions s'est effectuée en 1981. Pendant plusieurs années, ils ont eu comme seule préoccupation de mieux toucher les intérêts et les besoins des abonnés qu'ils desservaient. Et cela a porté fruit. À preuve, les nouvelles locales demeurent la lecture préférée des lecteurs de *La Liberté*.

Chaque village avait son correspondant qui se chargeait de traquer la nouvelle. Un emploi pas toujours facile, comme nous l'indique Denis Bibault de Notre-Dame-de-Lourdes : « On devait s'assurer d'avoir continuellement des nouvelles de la région, que l'on faisait parvenir de façon régulière, soit par la poste ou en personne, au rédacteur du journal, Bernard Bocquel, explique-t-il. Le problème était qu'il n'y en avait pas toujours, donc il fallait chercher à gauche et à droite! C'était un peu difficile parfois de répondre aux attentes, d'autant plus que j'étais éducateur parallèlement à cela, mais c'était tout de même quelque chose de nouveau à essayer. »



photo : Archives La Liberté

Reconnaissez-vous un des vôtres? Il s'agit des 22 collaborateurs qui ont participé à une journée de réflexion-formation, le 23 février 1985, à Saint-Boniface.

Pendant environ trois ans, à la fin des années 1980, Liliane Lansard, de Lorette, prenait bien plaisir à amasser les nouvelles de la paroisse et faire connaître les événements spéciaux qui s'y déroulaient. « C'est moi qui allais voir les gens, souligne-t-elle. J'aimais bien ça faire de nouvelles rencontres. C'était intéressant, même si ça prenait beaucoup de mon temps, considérant le fait que j'exploitais également la ferme familiale. Je faisais le tri des choses importantes et je prenais même les photos. Ce sont de beaux souvenirs. J'ai dû arrêter lorsque je suis déménagée. »

Maire de Saint-Lazare pendant six ans et impliqué au sein de plusieurs organismes, Omer Chartier était bien placé pour connaître toutes les activités et les nouvelles qui se déroulaient dans la région. « Je m'assoyais avec mon épouse, qui était enseignante, et nous passions en revue ce qui s'était passé dans les cinq ou six derniers jours, raconte le maître de poste depuis 35 ans. Souvent, on communiquait avec le pasteur pour voir s'il avait quelque chose à nous transmettre. Mais les gens savaient que j'étais correspondant, alors beaucoup m'appelaient. Et puis on mettait le tout sur papier, à la main, bien sûr! C'était intéressant pour les gens de voir dans le journal des nouvelles de leur coin. Plusieurs découpaient les articles, surtout s'il y avait une photo. »

Le travail de correspondant permettait à ces derniers d'être près de la nouvelle et de leur communauté. « Je me souviens de quelques événements importants, mais plus particulièrement de la dernière grande journée sportive, au mois d'août 1983, poursuit Omer Chartier. C'était à chaque année la grosse nouvelle, car on accueillait alors plus de 10 000 personnes dans notre petit village. Il a fait beau pendant 25 années consécutives et l'année d'après, il a plu toute la fin de semaine! C'est assez extraordinaire… »

Tout au long de ces années où le réseau de correspondants était actif, plusieurs défis ont dû être surmontés par l'équipe rédactionnelle de *La Liberté*. Une ou deux fois par an, les apprentis journalistes étaient convoqués à Saint-Boniface pour une petite formation éclair, question d'enseigner les bases de l'écriture journalistique et éviter certaines erreurs. En 1986, les journalistes de l'hebdomadaire prennent finalement la décision de traiter eux-mêmes l'actualité dans les villages.

Bonne fête
festival des vidéastes du manitoba
La Liberté

La LIBERTÉ
AUTREMENT
www.la-liberte.mb.ca

Félicitations et longue vie
à
La Liberté
pour
90 années de service
à la cause française
Les Soeurs Grises de la province de l'Ouest
151, rue Despins
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0L7
Téléphone : (204) 237-8941

Félicitations à
La Liberté
à l'occasion de son
90e anniversaire de publication.
Nous espérons vous lire
pendant un autre 90 ans.
Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface
601, rue Aulneau, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2V5

TOUS EN… POU… GRAN… ESPACE francophone AU MANITOBA !



FÉLICITATIONS, LA LIBERTÉ!

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

À votre service !

Le centre d'information 233-ALLÔ offre à quiconque s'intéresse à la vie en français au Manitoba un service d'information entre autres spécialisé dans les domaines de l'emploi et de la clientèle francophone de 55 ans et plus.

Le 233-ALLÔ, c'est entre autres : *L'Annuaire des services en français au Manitoba;* la ligne téléphonique 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443; des services aux nouveaux arrivants; un service emploi.

233allo@sfm-mb.ca

Porte-parole des francophones !

La Société franco-manitobaine (SFM), organisme porte-parole de la communauté francophone du Manitoba, veille à l'épanouissement de cette communauté et revendique le plein respect des droits de celle-ci. De concert avec ses partenaires, elle planifie et facilite le développement global de la collectivité et en fait la promotion.

La Société franco-manitobaine administre entre autres le Réseau communautaire et le centre d'information 233-ALLÔ.

(204) 233-4915 ou 1-800-665-4443

sfm@sfm-mb.ca

RÉSEAU COMMUNAUTAIRE

Votre lien avec toutes les régions !

Le Réseau communautaire favorise, sous l'égide de la Société franco-manitobaine, le développement de chaque ville ou village francophone du Manitoba, selon ses besoins propres.

Les agents du Réseau communautaire, dispersés partout dans la province, sont votre premier contact avec la réalité rurale francophone !

(204) 248-2553
dbazin@sfm-mb.ca

De génération en génération



www.sfm-mb.ca

SPÉCIAL 90E ANNIVERSAIRE

Cayouche : Légende vivante

« Mon frère avait un cheval nommé Cayouche qui, un jour, a perdu un œil par accident. J'ai eu l'idée de faire une caricature de lui; je trouvais qu'il faisait un peu pirate… »

Dominique PHILIBERT

Déjà tout petit, un artiste revendicateur sommeillait en Réal Bérard. Au temps de la chasse, le caricaturiste s'évertuait à faire des dessins de ses oncles, parents et voisins, sous les conseils de ses frères. Aujourd'hui, Cayouche compte plus de 1 180 caricatures à son actif au sein des pages du journal *La Liberté*. Ce qu'il qualifie d'art irrespectueux a, sans contredit, eu un impact significatif dans l'épanouissement de la communauté franco-manitobaine et l'atteinte de ses objectifs.

D'aussi loin qu'il s'en souvienne, Réal Bérard a tenu un crayon entre ses doigts. Et la politique a toujours suscité son intérêt. « Les jeux de pouvoir et les humains en général sont fascinants, souligne-t-il. » Lors de la crise de la Baie des cochons en 1961-62, aux États-Unis, l'étudiant d'alors se souvient d'avoir confectionné des pancartes pour manifester devant l'ambassade américaine. Une des premières implications de l'artiste dans le monde de la politique...

Après avoir étudié les beaux-arts à Montréal, la caricature devient pour l'artiste une façon de transmettre certains messages. « S'il faut faire une psychanalyse de mes dessins pour les comprendre, je perds mon temps!, estime-t-il. La caricature mord d'une autre manière, elle conteste de façon différente. »

La toute première caricature de l'artiste est parue à sa demande, un certain mois de mai 1978, au plus fort de la crise de l'école Précieux-Sang. On y voyait les commissaires Kennedy et Strangl chasser une colombe avec un lance-pierre. « Cela avait fait hurler, car c'était un sujet très émotif, se souvient Réal Bérard. C'était un peu comme entrer dans une poudrière en fumant une cigarette! »

Jean-Pierre Dubé, directeur du journal dès 1982, est celui qui a donné carte blanche à Cayouche, à titre de caricaturiste attitré. « J'ai pris rendez-vous avec lui et on s'est rapidement mis d'accord, indique-t-il. Il n'a jamais manqué d'idées. Il arrivait en coup de vent avec quatre ou cinq dessins. On riait un bon coup en les regardant… »

C'est donc en septembre 1982 que Cayouche émet ses premiers coups de sabot en direction des politiciens des divers paliers gouvernementaux. Il ne se gêne pas pour dessiner tout haut ce que bien des gens pensent tout bas. « Je ne me censure jamais, mentionne-t-il. Je laisse le choix au rédacteur de publier ou pas mes dessins, car en bout de ligne, c'est lui qui souffrira des mauvais commentaires. Lui seul sait jusqu'où il peut pousser. Mais il est très difficile de prévoir la réaction des gens. »

En effet, les caricatures de Cayouche ont souvent fait lever les voiles de la communauté, mais parfois fait gronder d'indignation également… Bernard Bocquel le soulignait justement dans un article publié à l'occasion du



caricature : Denis Savoie

Réal Bérard : « C'est parfois souffrant, parce que j'ai tellement d'idées, mais il y a seulement une caricature par semaine! »

75e anniversaire du journal. « Le seul temps où Cayouche devient vraiment méchant, c'est quand la francophonie manitobaine se fait attaquer, soulignait-il. On pourrait sans doute dire beaucoup sur les dessins parus lors de la crise sur l'article 23 en 1983. Mieux que de longs éditoriaux, ils ont mis en évidence la faiblesse des uns et l'hypocrisie des autres. »

Mais à la même époque, la caricature sur le docteur Morgentaler, qui faisait une comparaison entre l'avortement et l'Holocauste, a fait moins rire… Comme le dit le vieil adage : une image vaut mille mots. « Ce fut une période très difficile, se souvient Jean-Pierre Dubé. Toute la communauté juive m'a appelé. Il y en qui pleuraient au téléphone. La Société franco-manitobaine s'était alors dissociée et nous avons trouvé ça très pénible. Nous avons dû nous expliquer; on a passé un mauvais quart d'heure! Mais on a appris, et aujourd'hui je peux dire que la caricature était en effet antisémite. »

Avec les décennies qui passent, Cayouche demeure cependant, selon Bernard Bocquel, stimulant par la qualité et l'intelligence de son travail. « En 2003, on peut commencer à parler d'une œuvre qui a traversé les époques, croit-il. C'est 20 ans bien sonnés de fidélité. Avec du recul, on constate que c'est tout un cadeau. »

Plus qu'un passe-temps, faire des caricatures est un mode de vie pour Réal Bérard. « Je prend une marche tous les matins, pour saluer les deux ponts, et là je trouve beaucoup d'idées, affirme-t-il. Ça doit être une question de circulation sanguine! Je reviens à la maison et je dessine. C'est parfois souffrant, parce que j'ai tellement d'idées, mais il y a seulement une caricature par semaine! Si le journal était publié tous les jours, je pourrais en faire plus… Vous savez, quand on fait ce qu'on aime, on est toujours en vacances… »



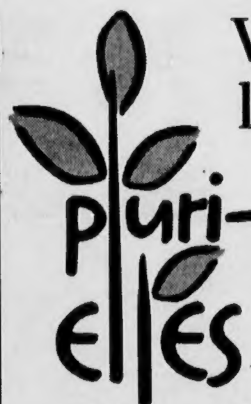
Félicitations à
La Liberté,
un collaborateur précieux pour le Cercle Molière et toute la communauté franco-manitobaine.

Réseau action femmes

Heureux anniversaire!

À toi notre « liberté »!
90 ans de notre histoire à travers tes pages.
Fidèle mémoire de notre passé.

Bonne fête, La Liberté!



Vous contribuez à l'épanouissement de notre communauté. Merci d'être avec nous.



FÉLICITATIONS

Sincères félicitations au journal La Liberté pour
ses 90 années de succès bien valu et pour
son engagement passé et futur envers
la communauté francophone.
Que les 90 prochaines années soient
comblées de grandes
réalisations et d'une noble croissance.

Derksen Printers
est fier d'être l'imprimeur
du journal La Liberté depuis plusieurs années.
Merci de publier en français des nouvelles
qui intéressent la population francophone
du Manitoba.



DERKSEN PRINTERS

BICOLO

Faites-vous partie du club?



Petit bonhomme aux grands yeux et au sourire coquin, Bicolo est une vedette qui mérite d'être saluée. N'a-t-il pas charmé, au fil des ans, plus de 10 000 enfants et leurs parents?

Dominique PHILIBERT

Mots croisés, bricolage, devinettes et concours, la page Bicolo regorge depuis 1972 d'activités éducatives en français. Mais le personnage sympathique a su offrir davantage à la communauté franco-manitobaine; il a aidé à développer, dans la langue de Molière, les aptitudes de milliers d'enfants. Sa créatrice, Cécile Mulaire, a de quoi être fière : 12 ans après avoir légué le concept, Bicolo sème encore la joie au sein des écoles et des foyers. Mais comment est né Bicolo?

« Nous recevions *La Liberté* depuis longtemps, mais je constatais que mes sept enfants n'y étaient pas intéressés, souligne Cécile Mulaire. Et puis, il y a eu un événement spécial à Saint-Boniface et ils ont vu leur photo dans le journal. On les distinguait à peine, mais ils étaient tellement contents! J'ai donc pensé qu'il fallait faire quelque chose pour les intéresser au journal. »

À l'époque, très peu de livres pour enfants étaient disponibles dans les bibliothèques et les librairies. « J'avais abonné mes enfants à une revue éducative éditée au Québec et ils adoraient ça, se souvient-elle. Ils avaient hâte qu'elle arrive, mais ça coûtait cher. »

Et puis, un jour, on lui a demandé : « Aimerais-tu faire quelque chose pour les enfants dans le journal? » Cécile Mulaire s'est donc lancée dans l'aventure afin d'offrir aux enfants de quoi les amuser tout en apprenant. « J'ai commencé avec rien, simplement en prenant de petites choses, des idées par-ci par-là, raconte-t-elle. Il fallait tout d'abord trouver un nom qui était facile à se rappeler. C'est dans un livre que je l'ai trouvé, mais je l'ai modifié un peu, pour finalement le nommé Bicolo. » Dès lors, quelques collaboratrices viennent apporter leur aide. Ensemble, les quatre premières Bicolettes : Cécile Mulaire, Monique Forgues, Rosemarie Beaudry et Nicole Bournival dénichent de la documentation et inventent leurs propres jeux.

Le rédacteur de l'époque, Gérald Dorge, se souvient des débuts du petit personnage. « Madame Mulaire m'a approché, car elle s'inquiétait du fait qu'on ne proposait rien à la nouvelle génération, dit-il. Elle voulait assurer une relève au niveau du lectorat. Dès le début, Bicolo a été très populaire. Cécile a toujours eu beaucoup d'imagination. Elle pouvait facilement se mettre dans la tête des gamins. Et les parents l'encourageaient dans son initiative. »

Réaliser Bicolo ne fut cependant pas toujours chose facile. En 20 ans, bien des changements ont été effectués. « Le plus dur était d'amasser des fonds pour pouvoir donner des prix aux enfants, révèle-t-elle. Et c'était beaucoup de travail, mais j'adorais ça. On faisait au moins trois pages à la fois. On collait le tout sur un grand carton blanc et on partait de Saint-Pierre-Jolys pour venir porter le résultat final au journal, à Saint-Boniface. »

Mais le jeu en valait la chandelle. Au cours des années, Bicolo a gagné en popularité, et sa créatrice s'est méritée plusieurs distinctions. La communauté franco-manitobaine lui a rendu hommage en 1983, en lui décernant le prix Riel. Par la suite, elle a également reçu le prix Réseau en 1990 et le prix du Premier Ministre la même année. Bicolo a même continué à la suivre après sa retraite, alors qu'en 1992 elle recevait l'Ordre des francophones d'Amérique.

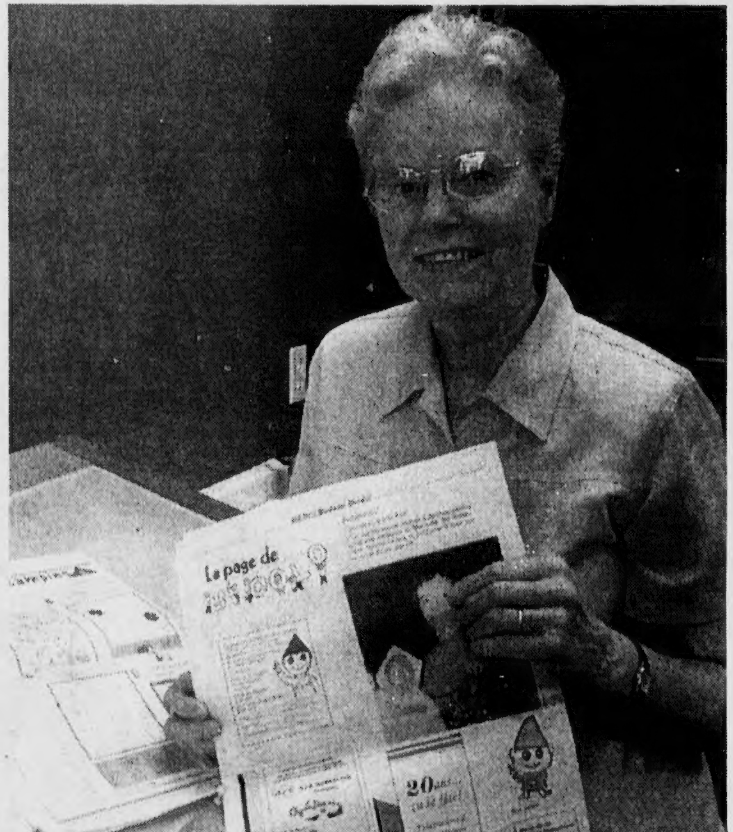


photo: Dominique Philibert

Cécile Mulaire : « J'étais toujours touchée et impressionnée de constater à quel point les jeunes aimaient Bicolo. »

« J'étais toujours touchée et impressionnée de constater à quel point les jeunes aimaient Bicolo, poursuit-elle. Un certain Noël, lors d'un concours, le bureau de poste m'a appelé pour me dire d'envoyer mon mari chercher les gros sacs remplis de cartes, car ils étaient trop lourds pour moi! Parfois, les dessins étaient tellement beaux que je les accrochais au sous-sol, là où j'avais aménagé mon espace de travail. Je ne pensais jamais avoir une telle réponse de la part des enfants. Il y avait certainement un grand besoin. »

Quand, en 1992, Cécile Mulaire décide de mettre un terme à son implication, Bicolo compte environ 10 500 membres. C'est un projet en pleine santé que Lise Lavack, de Lorette, prend en charge. « J'ai su que Madame Mulaire voulait laisser tomber Bicolo, et comme j'étais à la maison avec les enfants, j'étais intéressée à faire ma part, relate-t-elle. Mes enfants ont toujours aimé Bicolo, donc c'était important pour moi. *La Liberté* est le seul journal francophone que l'on a et je crois qu'il faut intéresser rapidement les jeunes aux activités en français. »

Lise Lavack a bichonné la page Bicolo pendant trois ans en compagnie de sa fille, Joëlle. La quatrième année, cette dernière a pris la relève avec une amie. « Joëlle a donné un nouveau *look* au dessin, souligne-t-elle. On a modernisé un petit peu la page, mais la formule était bonne. Ce fut une expérience très créative, que j'ai partagée avec ma fille et mes familles, immédiate et franco-manitobaine. J'aimais voir mes idées sur papier et j'ai même amélioré mon français! Bicolo me manque définitivement… »

Malgré ses 30 ans bien sonnés, Bicolo est toujours présent dans les pages de *La Liberté*, au grand plaisir des tout-petits!

FÉLICITATIONS À
LA LIBERTÉ!
90 ANS...ÇA SE FÊTE!



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE



Le Croissant vous félicite pour 90 ans de services au sein de la communauté franco-manitobaine.

Nous souhaitons que le journal progresse et réussisse dans la cause qu'il défend avec tant d'ardeur.

276, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 1Z9

(204) 237-3536

Faire ses pré-arrangements funéraires c'est un geste d'amour.

Cependant il est important d'être informé sur les étapes funéraires;

c'est la seule façon de faire un choix libre et éclairé.



Pour de plus amples renseignements contactez :

Alice Arnal
781-2129

Services de pré-arrangements funéraires

Fières partenaires à l'appui de notre communauté.

Félicitations à La Liberté pour vos 90 ans.



www caisse.biz

Caisse
Profitez de la différence

LA VÉRENDRYE
La Broquerie
424-5238
Lorette
878-2791
Richer
422-8227
Saint-Georges
367-8268
Sainte-Anne
422-8896
South Junction
437-2345

LOURDES
248-2332
Saint-Léon
744-2067

PROVENCHER
Aubigny
882-2108
Letellier
737-2350
Saint-Adolphe
883-2258
Saint-Jean-Baptiste
758-3372
Saint-Joseph
737-2695
Saint-Pierre-Jolys
433-7601
Saint-Malo
347-5533
Sainte-Agathe
882-2345

SAINT-BONIFACE
Provencher
237-8874
Saint-Vital
257-2400
Marion
237-4505
Autumnwood
257-3360
Île-des-Chênes
878-3765

SAINT-CLAUDE
379-2332
Haywood
379-2368
Rathwell